

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout

La Patrie

5¢

73e ANNEE

Proverbes: Ensoleillé et un peu
plus frais qu'hier.

MONTREAL, LUNDI 23 JUILLET 1951

No 124

MORT DU MARÉCHAL PÉTAIN

SENATES READING ROOM
6479 31 D 51
OTTAWA, ONT.

UNE ECOLE DE \$385.000 A MANTWAKI



Son Excellence Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, a présidé hier après-midi, à la bénédiction de la nouvelle école Notre-Dame du Désert qui a été inaugurée officiellement. En arrière, on remarque le premier ministre de la province l'hon. Maurice DUPLESSIS dont le gou-

vernement a contribué la somme de \$300.000 pour la construction de cet édifice moderne qui coûte \$385.000. Au centre, M. Gérard DESJARDINS, député du comté de Gatineau qui a obtenu cet octroi pour l'école de Mantwaki.

(Photo Guy Lemay—La Patrie)

ILE D'YEU, France, 23 — (PA) — Le maréchal Henri-Philippe Pétain, âgé de 95 ans, le héros de Verdun au cours de la première grande guerre, est décédé, aujourd'hui, dans l'île déserte où il a purgé



Le maréchal Henri Philippe Pétain

plus de cinq années d'une peine d'emprisonnement à vie pour trahison au cours de la deuxième grande guerre.

Mais le maréchal n'était plus prisonnier à sa
(Suite à la page 5)

L'amiral Sherman succombe à une crise cardiaque à Naples

NAPLES, Italie, 23 — (PA) — La dépouille mortelle de l'amiral Forrest-P. Sherman, chef des opérations navales des Etats-Unis, repose, aujourd'hui, à bord d'un navire de guerre américain, dans la baie de Naples. L'amiral, âgé de 54 ans, a succombé à une crise cardiaque, en son hôtel, hier.

Sherman, chef de la marine américaine depuis 1949, venait de compléter une tournée de la région européenne du pacte de défense de l'Atlantique. Il avait aussi rendu visite au généralissimo Francisco Franco, au cours de laquelle il aurait conclu un accord pour l'utilisation, par les Etats-Unis, des bases navales et aériennes espagnoles.

Le président Truman, des Etats-Unis, a déclaré dans un message que le

qu'à ce que Truman lui nomme un remplaçant.

Sherman a succédé à l'amiral Louis Denfeld, comme chef des opérations navales, lors de la dispute célèbre au sujet de l'unification de l'armée, de la marine et de l'aviation. Un brillant "amiral volant", il passa au-dessus de neuf officiers seniors pour devenir le plus jeune chef des opérations dans l'histoire de la marine américaine.

L'amiral est arrivé ici samedi, après avoir eu des entretiens à Madrid, Paris et Londres. Les journalistes qui l'ont rencontré ont déclaré qu'il semblait en bonne santé, mais paraissait fatigué. Les officiers de la marine ont précisé qu'il avait mal dormi au cours de l'envolée de nuit, de Londres.

Né à Merrimac, N.H., Sherman sortit second à Annapolis, classe 1917. Il servit dans la première grande guerre. En 1922, il devint pilote, et à partir de ce moment, il servit dans l'aviation de la marine. Au cours de la deuxième guerre mondiale, il fut chef de l'état-major du commandant de l'aviation de la flotte du Pacifique. Plus tard, il devint sous-chef d'état-major.

Après la guerre, il revint à Washington avec le titre de sous-chef des opérations navales. Il laissa cette fonction pour devenir commandant de la 6e flotte américaine dans la Méditerranée. Il succéda ensuite à l'amiral Louis Denfeld.

Association des villégiateurs, au Lac L'Acigan

A une assemblée tenue en l'Hôtel Mont-Royal un groupe de villégiateurs passant la saison estivale au Lac L'Acigan et aux nombreux lacs environnants, ont jeté les bases d'une association pour défendre leurs intérêts et promouvoir le développement de ce coin enchanteur de nos Laurentides. Une constitution et un programme ont été élaborés, et les activités s'avèrent nombreuses. Des élections seront tenues à brève échéance et les résidents seront invités à se joindre à ce mouvement qui promet d'être d'envergure. Dans l'assistance, on remarquait: MM. F. Maillé, Roméo Bourgeois, E. Daoust, M. Petit, W. Bouchard, G. Valade, A. Maillé, R. Maillé, A. Gosselin et nombre d'autres.



L'AMIRAL SHERMAN

pays venait de faire "une perte très grande". Et le secrétaire d'Etat Dean Acheson a hautement loué le représentant de la marine à l'état-major général qu'il a qualifié "d'homme d'Etat qui voyait au-delà des problèmes militaires les objectifs de la politique nationale".

Mme Sherman, qui était au chevet de son mari lorsqu'il a succombé, est partie pour les Etats-Unis, hier soir, à bord d'un avion spécial. La dépouille mortelle de l'amiral a été placée à bord du "U.S.S. Mt. Olympe". On croit qu'elle sera transportée aux Etats-Unis, sous peu, pour les funérailles.

Au chevet de l'amiral, on voyait aussi l'amiral Robert B. Carney, commandant américain des forces alliées du sud de l'Europe, que l'on mentionne comme successeur possible de Sherman. L'amiral L.D. McCormick, sous-chef des opérations navales, assumera temporairement les fonctions de Sherman jus-

Saint-Louis a vu le danger de près



La crête de l'inondation de la rivière Missouri, passant dans le Mississippi, a gonflé ce dernier à un niveau record, hier. Toutefois, Saint-Louis, ville située sur les bords du Mississippi, a échappé à l'inondation, sauf certaines de ses parties bas-

ses. Ainsi, les cours ferroviaires de la ville, comme on peut le voir ici, sont presque totalement submergés. Le plus gros du danger est maintenant passé.

Saint-Louis échappe aux dangers de l'inondation

ST-LOUIS, Missouri, 23 — (PA) — La crête du Mississippi, gonflée par les inondations récentes du Kansas et du Missouri, glisse tumultueusement aujourd'hui au sud de St-Louis et devrait perdre de sa puissance et de son élévation entre les digues immenses qui retiennent le fleuve.

EN IRAN

Des progrès réalisés hier par M. Averell Harriman

TEHERAN, 23 — (Reuter) — L'Iran s'est rendu à une suggestion de M. Averell Harriman, envoyé spécial du président Truman: la discussion du problème de l'huile avec un ministre du cabinet britannique.

Harriman a proposé que M. Hugh Gaitskell, chancelier de l'Echiquier, vienne rencontrer le premier ministre Mohammed Mossadegh: ce dernier a déclaré qu'il préférerait discuter avec Sir Stafford Cripps, prédécesseur de Gaitskell, qui se trouve présentement en Suisse pour y soigner sa santé.

L'Angleterre a été mise au courant de la suggestion de M. Harriman, mais on a déclaré à Londres que ni M. Cripps, ni M. Gaitskell ne pouvaient se rendre à Téhéran présentement. Toutefois, le gouvernement iranien enverrait volontiers un autre ministre important, bien au courant des problèmes économiques.

Il se pourrait bien que ce ministre soit Hugh Dalton, un ancien officier du Trésor anglais.

Dans l'intervalle, selon des observateurs à Téhéran, le gouvernement iranien serait peut-être prêt à modifier quelque peu la loi de nationalisation tandis que l'Angleterre serait invitée à aller plus loin que ses offres précédentes qui reconnaissent seulement le principe de l'étatisation "et certaines de ses formes".

A la suite d'une réunion de deux heures entre Harriman et les membres de la commission de l'huile au palais d'été du Shah d'Iran, les membres étaient ouvertement joyeux; Harriman, au sérieux traditionnel, répondit en souriant aux questions des journalistes: "Nous avons fait des progrès".

Boursier en psychiatrie

Les gouvernements fédéral et provincial viennent de décerner au Dr Camille Laurin, de Montréal, une bourse conjointe, lui permettant de poursuivre ses études en psychiatrie au Boston State Hospital.

Gradué de l'Université de Montréal, le Dr Laurin fut pendant sa dernière année académique à l'emploi du département de la psychiatrie de l'hôpital des Vétérans du Chemin de la Reine-Marie.

Au Boston State Hospital, spécialisé dans le domaine des maladies mentales, le Dr Laurin étudiera les psychoses, selon un enseignement basé sur la psychanalyse. Pendant les deuxième et troisième années, ces cours porteront sur les maladies psychosomatiques et sur l'hygiène mentale. Le Dr Laurin espère au cours d'une quatrième année visiter les centres psychiatriques d'Europe, principalement en France, en Suisse et en Angleterre.

Accompagnant son mari, Mme Rolande Lefebvre-Laurin, qui a déjà obtenu une maîtrise en piano, compte poursuivre ses études musicales au New-England Conservatory of Music, à Boston. Mme Laurin est l'élève de M. Jean Dansereau, professeur au Conservatoire de Musique de la province de Québec.

* Quelques endroits sont encore en danger, mais les ingénieurs de l'armée ont confiance que les principales fortifications en aval de St-Louis tiendront le coup.

900 travailleurs, y compris 500 aviateurs, s'affairent depuis hier à des digues d'urgence dans le Perry County, à 60 milles au sud de St-Louis. Un bris de digue à cet endroit inonderait 23,500 acres de terre de culture.

La ville de St-Louis, située sur un terrain élevé, n'a pas été grandement menacée. Seules, les industries et propriétés riveraines ont quelque peu souffert. De l'autre côté du Mississippi, dans l'Illinois, les digues protectrices sont constamment patrouillées et surveillées. Elles semblent résister à la pression des eaux.

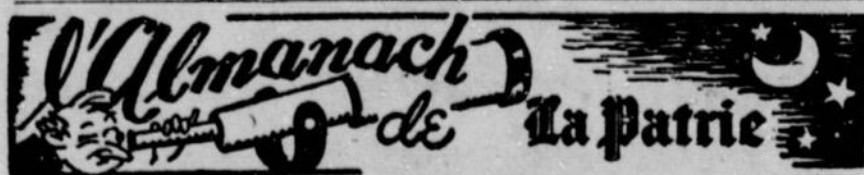
Le niveau du Mississippi devant Saint-Louis a touché 40.28 pieds, soit .02 de pied de plus qu'en 1947; jamais le niveau n'avait monté si haut depuis 1844 soit 107 ans en arrière.

Les pertes, y compris les sommes dépensées pour la protection d'urgence de la ville, s'élèvent à \$4,000,000, moins de la moitié des frais encourus en 1947 alors que les industries n'avaient pas eu le temps de se protéger.

Décès de Mlle Régina Hogue

On apprend la mort de Mlle Régina Hogue, fille de M. et Mme J. O. Hogue, décédée, survenue samedi matin, en l'hôpital St. Mary's. Elle laisse dans le deuil, quatre frères: Aimé, Paul, Joseph-Arthur et Jules; quatre sœurs: Béatrice (Mme C. Maillé), Antoinette (Mme H. Lajole), Donald (Mme R. Oumet) et Gertrude (Mme Raymond).

Les funérailles auront lieu mardi à 8 h. 30 en l'église du Christ-Roi. La dépouille mortelle est exposée aux salons situés à 479 boulevard Crémazie, angle Lajeunesse, coin des rues Crémazie et Lajeunesse.



LUNDI 23 JUILLET 1951

204e jour de l'année — S. Apollinaire

Le soleil s'est levé à 4 h. 33 et se couchera à 7 h. 38

Pronostics



Des courants d'air frais et sec couvrent le Québec et l'Ontario, laissant prévoir une autre belle journée d'été pour aujourd'hui. Le

temps, cet après-midi, sera plus frais qu'hier, mais le mercure demeurera au-dessus de 70°. Des nuages et des averses, au sud des Grands Lacs, s'avanceront lentement vers l'est, mais n'affecteront pas nos régions.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, des Cantons de l'Est, de Québec, des Laurentides, de la Mauricie, du lac St-Jean et de la baie Comeau: Ensoleillé et un peu plus frais qu'hier. Maximum, aujourd'hui, à Montréal, Ottawa et Sherbrooke, 78°; à Ste-Agathe et Québec, 75°; à La Tuque, Chicoutimi et Rivière-du-Loup, 70°.



Nouvelle lune, le 4, à 2 h. 48 a.m.

Prem. quart. le 11, à 11 h. 56 p.m.

Plene lune, le 26, à 2 h. 17 p.m.

Dern. quart. le 23, à 1 h. 59 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE LE CANCER du 21 juin au 22 juillet

1951	JUILLET	1951
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30
31		

Huit morts, dont six noyades dans la région depuis samedi

Huit morts tragiques ont été enregistrées, à Montréal et dans la région, au cours de la fin de semaine qui vient de s'écouler. De ce nombre, on compte six noyades et deux autres morts survenues à la suite d'accidents au cours desquels plusieurs autres personnes ont aussi subi des blessures diverses qui ont nécessité leur admission à l'hôpital.

Les morts sont:

M. Marcel Rioux, 2058, rue Panet, Montréal, noyé à Melocheville;
M. Lionel Désilets, 38 ans, de St-Joseph de Drummondville, noyé;
M. Joseph Lambert, 46 ans, noyé à Caughnawaga;

M. Robert Lefebvre, 13e avenue, Pointe-Calumet, noyé à Pointe-Calumet;

M. Roger Lafleur, 22 ans, 6532, rue Casgrain, noyé dans la rivière des Prairies;

Aldéo Brunet, 16 ans, de Lachute Mills, blessé mortellement au cours d'une joute de balle au camp;

Richard Gladu, 10 ans, de Berthierville, tué par une auto.

TUE INSTANTANEMENT

Richard Gladu, bambin de dix (Suite à la page 20)

"Les fonctionnaires ont des salaires trop bas"

(M. G. Lapalme)

M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, affirmait, hier, dans sa causerie radiophonique, que sous l'Union Nationale, les gros traitements allaient à un petit groupe et les salaires de famine aux autres.

M. Lapalme soutint que l'échelle des salaires, dans bien des cas, est la même qu'en 1925, citant le cas d'un comptable avec 36 ans de service qui ne gagne que \$1.600 par année: "Je vous parle, dit en substance M. Lapalme, au nom des 14 ou 15.000 fonctionnaires de cette province. Permettez-moi d'attirer votre attention sur la façon criminelle dont le premier ministre les a traités ou les traite depuis son accession au pouvoir... De ce nombre, quelques milliers ont peut-être pu, soit par influence, soit par ruse, obtenir un traitement à peu près normal, mais la masse, les 10 ou 12.000 autres, connaissez-vous leur triste sort?"

Le chef libéral lut plusieurs lettres (Suite à la page 20)

Trois vols à main armée commis par deux apaches

Deux jeunes bandits que l'on croit être les auteurs de trois vols à main armée commis, hier matin, sont présentement recherchés par la police. Ces vols qui leur ont rapporté la somme de \$568 ont été commis dans deux restaurants et sur la personne d'un chauffeur de taxi.

Les apaches ont héhé le taxi de M. Paul-Emile Choquette, 11787, rue Hainault, vers minuit, boulevard Rosemont. Après lui avoir volé une somme de \$40, ils s'emparèrent de sa voiture et prirent la fuite.

Une quinzaine de minutes plus tard, deux individus entraient au restaurant Cherrier Lunch, à 3635, rue Saint-Denis, et ordonnaient un repas. Après avoir vidé leurs assiettes, les jeunes gens se rendirent à la caisse, et, sortant des revolvers de leurs goussets, ordonnèrent à M. Denis Plessas de leur remettre l'argent de la caisse, une somme de \$400.

Enfin, moins d'une heure plus tard, un faux chauffeur de taxi et un compagnon entraient dans le barbeque à 4339, rue Papineau et forçaient la propriétaire, Mme Françoise Dejean, à leur remettre \$126.

La police a plus tard retrouvé le taxi volé dans l'est de la ville. La Sûreté continue son enquête.

M. Duplessis à Ste-Anne, jeudi

QUEBEC, 23—(D.N.C.)—Le chef du gouvernement, l'hon. Maurice Duplessis, aura encore une semaine tout particulièrement chargée car, outre l'accomplissement de sa besogne ordinaire, il visitera quelques régions de la province.

C'est ainsi que, mercredi prochain, le 26 juillet, il participera à la fête annuelle de l'Oeuvre des terrains de jeux des Trois-Rivières, une fête qu'il ne manque jamais chaque année.

Le lendemain, 26 juillet, il assistera aux cérémonies qui marqueront, à Sainte-Anne-de-Beaupré, le soixante-quinzième anniversaire du choix de la grande thaumaturge comme patronne de la province civile et religieuse de Québec.

Dimanche prochain, le 29 juillet, le premier ministre se rendra à Terrebonne où il dévoilera une plaque commémorative marquant l'inauguration officielle de la nouvelle école St-Louis.

A la Légion

Une réunion du comité de recrutement de la Légion canadienne aura lieu ce soir, lundi, à 8 h. 30 à l'Edifice commémoratif de la Légion, 1191, rue de la Montagne. Des représentants de toutes les sections montréalaises de la Légion assisteront à cette réunion.

\$13 millions votés pour la construction

OTTAWA, 23. (DNC) — Durant le mois de juin, la "construction de la Défense Ltée" a accordé des contrats du gouvernement pour \$13 millions. Les contrats les plus considérables sont affectés à des constructions sur les camp militaires de l'Ontario et de l'Ouest. Le contrat le plus considérable est de \$3 millions pour six casernes de soldats au camp Borden, Ontario.

Un contrat de \$195.000 va à la "Corinthian Construction" de Montréal pour la restauration d'une usine de Robert Mitchell et deux contrats de \$35.300 sont accordés pour des travaux secondaires à Saint-Hubert. Ce sont les seuls contrats du mois dans la province de Québec.

L'abbé Joseph Judas curé de Saint-Denis

Par décision de Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, M. l'abbé Joseph Judas, jusqu'à présent curé de la paroisse de Saint-Roch, vient d'être nommé curé de la paroisse de Saint-Denis, en remplacement de M. l'abbé Léon Verschelden, curé démissionnaire.

Les RR. SS. Grises encore éprouvées par l'incendie

Les RR. SS. Grises sont encore éprouvées. Cette fois, c'est l'une de leurs maisons de la magnifique ferme de la Côte-de-Liesse, qu'occupaient l'ingénieur-en-chef de la communauté, M. Rodolphe Desmarais, et sa famille, qui a été entièrement détruite par un incendie, hier soir.

Il n'y a pas eu, heureusement, de perte de vie.

On nous apprend, ce matin, que le feu a pris naissance, apparemment, par suite d'un court-circuit causé par un petit poêle électrique défectueux. Ceci se produisit pendant l'absence de M. et Mme Desmarais et de leur fils, Jean-Paul. En peu d'instants, la bâtisse, en bois, de deux étages, n'était plus qu'un brasier.

Les pompiers de Ville St-Laurent, sous la direction du chef Camille Héty, mandés d'urgence sur les lieux, utilisèrent quelque 2.000 pieds de boyaux à incendie et maîtrisèrent les flammes en moins d'une demi-heure. La bâtisse et son contenu n'en sont pas moins une perte complète.

On se compte heureux que les flammes ne se soient pas communiquées aux bâtisses environnantes.

Recherches intenses pour retrouver l'avion DC-4 disparu depuis samedi

Peu d'espoir sur le sort des 38 personnes à bord

VANCOUVER, 23 — (PC) — On poursuit d'intenses recherches, aujourd'hui, par mer et dans les airs, pour retrouver l'avion des "Canadian Pacific Airlines" disparu depuis samedi en Alaska. On entretient peu d'espoir sur le sort des 38 personnes qui se trouvaient à son bord.

Le temps s'éclaircissant, on a élabore des plans, aujourd'hui, pour étendre les recherches de l'appareil qui peut être disparu dans le Pacifique ou tombé sur une des nombreuses montagnes de la région. Des vaisseaux canadiens, y compris un destroyer, se joindraient aux trois garde-côtes américains sur les lieux.

L'avion, qui a décollé de Vancouver de bonne heure samedi en route vers la Corée, devait s'arrêter à Anchorage, Alaska. Il transportait un équipage de 7 personnes, deux marins canadiens, trois officiers de l'Armée américaine, trois civils at-

(Suite à la page 20)

Dix arrestations à la suite de la quasi-destruction d'un hôtel

Une trentaine de jeunes hommes et de jeunes filles de la Pointe Saint-Charles ont fait des leurs vendredi soir dans un hôtel de l'Assomption, brisant tout ce qui leur tombait sous la main.

Le groupe se conduisit de telle sorte

que le chauffeur de l'autobus loué qui les attendait à la porte de l'hôtel eut peur pour sa vie et prit la fuite à pied, abandonnant son véhicule sur place. Alertée, la Sûreté provinciale dépêcha plusieurs policiers sur les lieux pour rétablir l'ordre et dix arrestations furent opérées. Les détenus ont été conduits à la prison de Joliette où ils comparaitront en Correctionnelle aujourd'hui. Tous les jeunes gens arrêtés sont de la Pointe Saint-Charles.

Selon le sergent Rosario Doure, en charge de la division de la circulation du détachement de Joliette de la Sûreté provinciale, arrivé le premier sur les lieux, les quelque 30 garçons et filles louèrent un autobus de la Compagnie de Transport Provincial à Montréal vendredi soir.

ECONDUITS

Ils se firent conduire à l'hôtel Commodore à Saint-Sulpice où l'entrée leur fut refusée par le propriétaire. Ils se dirigèrent alors vers l'hôtel Bellevue de l'Assomption, propriété de M. J.P. Boileau.

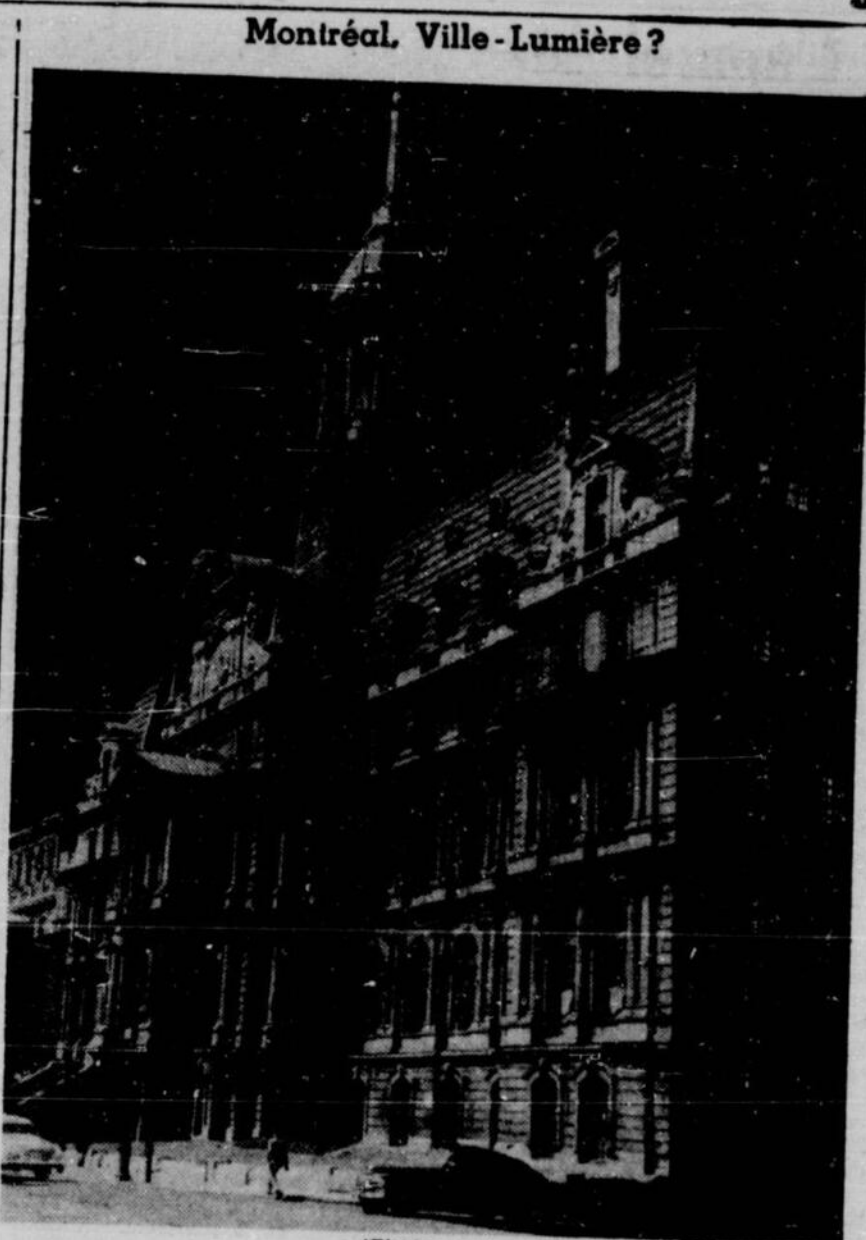
Ils y arrivèrent vers les onze heures, et enviro une heure plus tard, après

avoir pris quelques consommations, brisèrent tout ce qui leur tombait sous la main, les chaises, les tables, les verres, les bouteilles. Le bar fut même fort endommagé et plusieurs fenêtres de l'hôtel volèrent en éclats.

LE CHAUFFEUR PREND LA FUITE

Témoin de l'extérieur des agissements du groupe, le chauffeur de l'autobus, craignant sans doute pour sa vie, abandonna l'autobus dont il avait la charge et s'enfuit à pied. A l'arrivée de la police sur les lieux, l'autobus était disparu. Il fut toutefois retrouvé peu après stationné dans une rue du

(Suite à la page 20)



Voilà l'aspect que présenterait l'Hôtel de Ville de Montréal, la nuit, si, selon un vœu maintes fois exprimé par le maire Houde, les principaux édifices publics et gratte-ciel de la métropole étaient éclairés de l'extérieur, le soir. Le maire et les conseillers qui partagent son avis disent qu'un tel éclairage contribuerait beaucoup à l'embellissement de notre ville.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

156 EST STE-CATHERINE

Ecoutez CHLP

Livraison partout directe - Le dim.

ment de notre serre-chaude de 1 h. 30

PL. 1788-1787 à 1 h. 45

Bimillénaire de Paris

Guerre en dentelle au Faubourg Saint-Honoré

PARIS — (SIF) — Tout allait très bien: Le Faubourg Saint-Honoré avait décidé que, sous le signe du bimillénaire, ses vitrines célébreraient celui-ci en accordant subtilement, comme seul il sait le faire, l'art et la frivolité.

Tandis que les vitrines du Haut-Commerce parisien se partageaient des siècles d'Histoire — par exemple: Place de la Madeleine: le Premier Empire... Le Second Empire aux Champs-Élysées... Le Grand Siècle, Place Vendôme, etc... etc... La Faubourg, lui, s'était réservé la période de Louis XVI au Directoire.

Tout était en place pour la réalisation de ce noble programme, lorsqu'un célèbre antiquaire du Faubourg Saint-Honoré connu pour ses réalisations impeccables, éleva une objection inattendue:

— "C'est une faute historique, déclara-t-elle avec véhémence, que de choisir cette époque puisque le Faubourg Saint-Honoré prit son nom en 1725! Soit: Un demi-siècle avant le règne de Louis XVI, et soixante-dix ans avant le Directoire. Est-ce tout? Non! Les hôtels illustres qui bordent le Faubourg furent construits sous le règne de Louis XV — notamment l'Elysée, Maison de France, qui date de 1718".

Ce disant, Mademoiselle de Brémond d'Ars, faisant, à son tour, une petite révolution lout Louis XVI, une fois encore était cause, entra résolument dans la dissidence. Elle entraînait avec elle une troupe de fidèles, en chiffres, 100 quatorze exactement, et elle déclara que pour ceux-ci, le thème de la décoration serait plus souple, plus vaste que celui qu'on leur avait d'abord imposé, et qu'il prendrait pour titre: "Gloire à Paris".

La-dessus, le peintre Van Dongen mit au jour une ravissante affiche bleue, inspirée de la fameuse "Renommée" de Coysevox, trompette aux lèvres, sur sa monture caracolante.

Et, avec trois jours d'avance sur les autres, 114 vitrines dédiées aux couleurs de Paris, — bleu et rouge, — affirmèrent après deux mille ans d'existence, la jeunesse éternelle de la Capitale.

A tout seigneur, tout honneur. Paris, c'est d'abord la Seine. Et notre décoratrice dissidente, dès le premier jour de cette célébration, créa au Faubourg Saint-Honoré, devant chez elle, un embarras de circulation. Ayant remis au jour l'ancienne légende des eaux, où la ville de Paris puiserait son emblème — ce navire dont la devise "Fluctuat nec mergitur" se vérifierait mille fois au cours d'une tumultueuse histoire, Mademoiselle de Brémond d'Ars fit jaillir d'une imagination hardie et charmante le visage même de la Seine:

Voici la légende: "Bien avant que fut Lutèce, dans les temps fabuleux, la déesse Seine qui était la plus jolie des filles de Bacchus, reçut en présent de sa marraine, Cérès, les prairies de Normandie qui longent le rivage, avec le don d'y faire pousser le blé. Or, un jour que la Seine jouait parmi les roseaux, Neptune l'aperçut. Ebloui par sa beauté le dieu des mers, précipita sa course vers la rive. La Seine fuit devant lui, mais le dieu va l'atteindre. Déjà même, il allonge le bras, quand soudain la fugitive invoque Bacchus, son père, et Cérès la Blonde et Neptune sent le corps de la nymphe couler entre ses doigts. La Seine fond en eau, ses vagues légères deviennent des flots couleur d'émeraude, qui forment notre fleuve aimé".

Lors, voici dans la vitrine la légende personnifiée, la métamorphose rendue tangible. Voici les flots "couleur d'émeraude", et voici le petit mur fourré de lierre, cher au cœur des Parisiens, ce petit mur, vous savez, que la Seine reflète, dans l'ombre auguste de Notre-Dame. Voici, sous un dais de velours, que couronne un ébouriffement de plumes d'autruches, la déesse, Seine sur un trône d'or, une conque évasée derrière sa tête charmante. Au-dessus d'elle, de chaque côté d'elle, un petit lustre, des appliques de cristal... Devant elle, au bout de

deux rubans, au bas des marches, deux ondines traînant la nef émergente des roseaux... J'allais oublier de vous dire que chaque élément de cette composition adorable est authentique, et choisi à l'époque Louis XV et dans le style chinois du temps. Quand la nuit tombe sur le Faubourg Saint-Honoré, un clair de lune à la mesure du décor, et subtilement dosé, détache les tours de Notre-Dame, derrière les velours soyeux, et dore les joues de la nymphe, assise au bord des eaux, sous le ciel de Paris.

La Gloire de Paris, chacun la chante à sa façon. Tout au long du faubourg, on retrouvera donc le vaisseau symbole: en pierreries chez le bijoutier, en ivoire ciselé chez le marchand d'objets d'art, en laine chez le marchand de pull-overs, et, chez les chausseurs, un soulier d'argent figurera la coque. Un sellier bien connu ne le fait pas figurer dans son étalage. Mais, dispersé avec art à travers celui-ci, on verra tout ce qui sert dans un bateau à lutter contre les vents contraires, et à maîtriser la mauvaise mer: les cordages, la boussole, le sextant, le gouvernail...

Ailleurs, la notion de temps est précisée pour tout ce qui touche à la beauté: un grand Institut note qu'en 1751 "la beauté était éphémère". Et une grosse dame en cheveux blancs, engoncée dans ses brocards en tulle, tandis que, en 1951, caractérisée par une jeune femme en organdi, "le temps n'a plus de prise sur la beauté". Un parfumeur notoire montre sur de petites scènes tournantes la boutique d'onguents depuis le XIV^{ème} et le XV^{ème} siècles, où "le marchand de tout était faiseur de rien", ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Chez un joaillier, le peuple de Paris, brise ses chaînes — lesquelles sont figurées par ces bracelets et ces colliers en mailles d'argent dont les femmes aujourd'hui se parent le cou et les bras.

Et qui dira la grâce et l'accent des étalages simplement composés aux couleurs de la grande ville? Une veste rouge, une écharpe bleue, une blouse d'organdi blanc... que ne peut-on faire avec trois motifs aussi simples? Certes, à raconter, cela n'a l'air de rien. Pourtant, cela peut toucher à une espèce de miracle. C'est sans doute que même dans un arrangement aussi simple, il faut dans les doigts de celui ou de celle qui y préside, un peu de génie de Paris. Allons! Deux mille ans d'existence n'ont pas épuisé celui-ci!

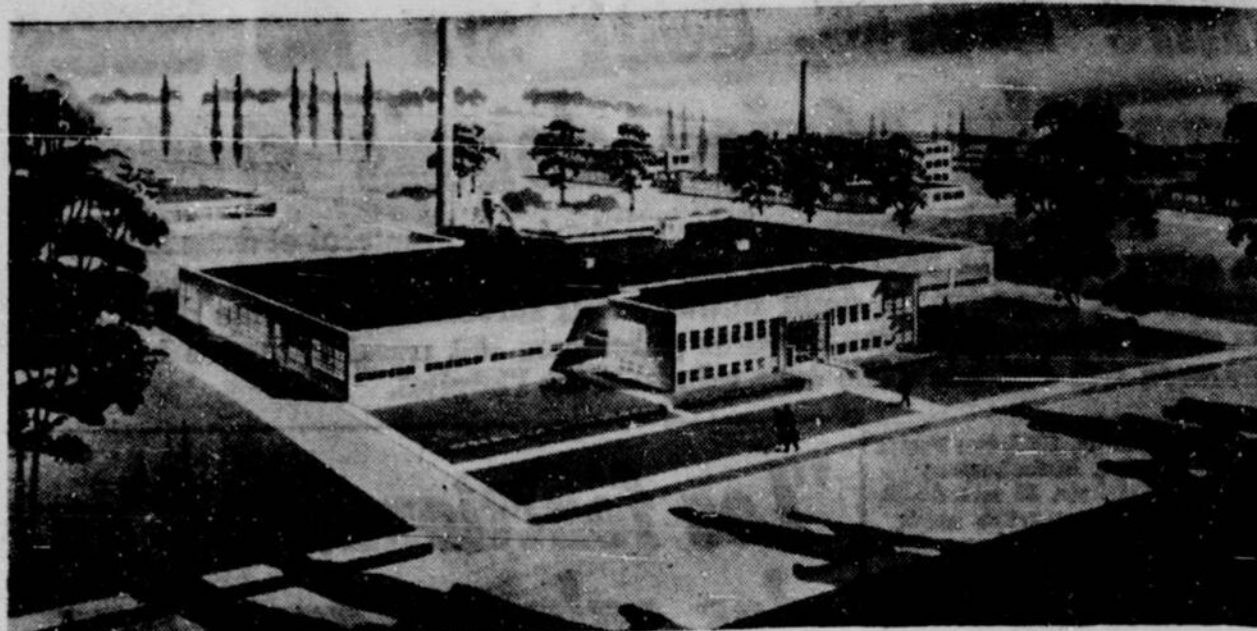
Les deux occupants du véhicule fuient

La police de Montréal-Est n'a pas réussi à mettre la main sur deux occupants d'une automobile volée tôt, dimanche matin, mais au cours de ses recherches, elle a réussi à en capturer deux autres.

Trois constables qui patrouillaient les rues de la ville aperçurent la première voiture peu après trois heures, sur une petite rue du nord de la municipalité. Comme les policiers approchaient, les deux occupants de l'auto prirent la fuite dans un petit bois et disparurent. En faisant des recherches dans l'espoir de les retracer, les policiers M. St-Cyr et E. Lalonde aperçurent une autre voiture volée et appréhenderent ses occupants, deux adolescents de 15 et 16 ans. Ces derniers ont été remis à la police de Montréal qui les traduira en Cour du Bien-Être Social dès aujourd'hui.

La première voiture avait été volée à M. Sydney Vineberg, 1165, avenue Union, et la seconde à M. Quinon Seson, 1722, rue Saint-Dominique.

Une nouvelle manufacture de chaussures



Située en plein "centre de la chaussure" de Montréal, à proximité d'une usine d'outillage de corbonnerie, d'une manufacture de formes et d'une autre manufacture moderne de chaussures, la nouvelle manufacture Daoust-Lalonde est la plus moderne du genre au Canada, sinon en Amérique. Tout, jusque dans les moindres détails, y a été aménagé en vue de répondre aux exigences d'une entreprise spécialisée dans la fabrication des chaussures de sécurité et des chaussures de sport, cet agencement ayant été préparé en coopération avec la compagnie qui a fourni l'outillage. Les architectes David et David, de Montréal, qui ont fait les plans de cette manufacture et des bureaux situés à l'étage, ont réalisé plusieurs innovations en vue d'accroître l'efficacité des opé-

rations et de mieux favoriser le confort, la santé et la sécurité des employés. Ils ont fait un large emploi des blocs de verre pour atténuer l'éclat de la lumière naturelle et faciliter le travail par temps ensoleillé. En déterminant ensemble les plans de la manufacture, les architectes et les fournisseurs de la machinerie ont pu laisser le maximum de flexibilité pour l'installation des machines, ce qui permettra de nouvelles dispositions quand il faudra modifier la production. Les dispositifs de chauffage favorisent aussi le bien-être des ouvriers: ces bouches de chaleur répartissent également l'air chaud mais, l'été, on peut les utiliser pour faire circuler dans les ateliers un air rafraîchi au préalable.

Nouveau provincial chez les PP. du St-Esprit

Par décision du Conseil général de la Congrégation missionnaire des Pères du Saint-Esprit, un important changement vient d'être effectué dans la province canadienne de cette société. Le R. P. Lucien Michaud occupera désormais la charge de Provincial en remplace-



Le R. P. Lucien MICHAUD, C.S.S.P., vient d'être nommé supérieur provincial de la province canadienne de la Congrégation missionnaire des Pères du Saint-Esprit.

ment du R. P. Louis Taché, qui était Supérieur Principal puis Provincial depuis 1939.

Le R. P. Lucien Michaud est né le 19 juin 1907 à Notre-Dame du Lac (comté de Temiscouata et archidiocèse de Rimouski), fils de Joseph Michaud et d'Azilda Boucher. Il fit ses études secondaires au collège St-Alexandre de Limbourg (autrefois connu sous le nom de collège d'Ironsides) de 1922 à 1928. La province n'étant pas alors organisée, il passa en France pour recevoir sa formation religieuse et théologique de 1928 à 1933. Nommé missionnaire en Afrique, il consacra douze années à l'apostolat africain dans le Vicariat Apostolique de Yaoundé (Cameroun français), notamment dans la mission de Bafia. De retour au pays après la dernière guerre, en 1945, il fut nommé directeur du Petit Scolastic de 1945 à 1948, puis enfin directeur du Grand Scolastic de 1948 à 1951.

La fonction qu'occupera l'ancien Provincial, le R. P. Taché, n'est pas encore déterminée.

Les impressions d'un blessé revenu de Corée

"C'est un pays différent et également une manière différente de se battre", a déclaré, à son arrivée à l'hôpital des Vétérans de la Reine-Marie, le soldat Bernard Laberee, de Beebe, Québec, blessé sur le front coréen et rapatrié, par air.

Laberee, qui a reçu un rafale de mitrailleuse dans la jambe droite, 12 jours après qu'il fut engagé dans les combats contre les troupes communistes, sous le drapeau des Nations Unies et du Royal 22^{ème}, ajoute: "C'est une technique de combat toute différente de celle que nous connaissions, mais nous nous y faisons très vite. Les Chinois ont des armes à faible portée. Ils ne peuvent nous atteindre tant que nous ne sommes pas en vue. Ils attendent pour tirer que nous soyons à 15 ou 20 verges d'eux". Vétéran de la dernière guerre Laberee est encore surpris de cette façon de se battre.

VERS HALIFAX

Six des neuf hommes arrivés à l'hôpital des Vétérans continueront leur route vers Halifax. Tous font partie du premier contingent de blessés "en action" arrivés à Montréal. Les deux autres, Marcel Jodoin, 25 ans, de Montréal, et Roland Boutot, du Lac des Aigles, Rimouski, sont également du Royal 22^{ème} et font partie du 2^e bataillon. Jodoin fut blessé à la jambe gauche lors d'un engagement près de Chungkon. Au cours de ce même engagement Boutot fut également blessé. Ensemble, à bord du "Van Doos", ils gagnèrent, en décembre, le front coréen après leur entraînement à Fort Lewis. Boutot a déclaré que "les communistes étaient de très bons soldats et ne devaient pas être sous-estimés". Boutot a participé à neuf patrouilles qui, chaque fois, sont entrées en contact avec l'ennemi qui, fut chaque fois mis en déroute.

Boutot, Jodoin et Laberee ont déclaré qu'ils "étaient heureux d'être revenus et qu'ils ne pensaient pas qu'ils retourneraient sur le front de Corée".

Au Rotary

M. Walter Turnbull, sous-ministre des Postes, sera le conférencier au déjeuner hebdomadaire du club Rotary de Montréal qui aura lieu demain midi en l'hôtel Mont-Royal. M. Turnbull a intitulé son sujet: "We never close".

\$32,000 en primes à l'Exp. provinciale

L'Exposition Provinciale de Québec, qui célèbre son 40^{ème} anniversaire et qui se tiendra du 31 août au 9 septembre prochain, vient de faire paraître sa "Liste des Primes" annuelle renfermant une foule de renseignements des plus utiles pour les exposants en plus des règlements à suivre. Les nombreux exposants des Cercles de Fermières, de l'Industrie Féminine, des sociétés d'agriculture et d'élevage auront tout avantage à consulter cette publication très intéressante.

La date ultime des inscriptions a été avancée. Il faudra faire diligence pour éviter des ennuis. Les inscriptions doivent parvenir au "Secrétariat Agricole" pas plus tard que le premier août pour les classes d'élevage, et pas plus tard que le 10 août pour les autres classes.

Cette année encore, les vainqueurs des différents concours se partageront \$32,000 en prix divers. L'on prévoit une chaude compétition dans tous les domaines. L'on notera, de plus, l'inscription d'un nouveau concours de dessins d'étiquettes pour contenants à sirop d'érable avec prix en argent; ce concours est également inscrit à la section des Arts et est ouvert à tous les résidents de la province de Québec.

Les exposants agricoles, qui inaugureront le nouveau Palais de l'Agriculture l'an dernier, auront à leur disposition cette année un édifice entièrement terminé; c'est un amphithéâtre moderne, apte à rencontrer toutes les exigences et à accommoder tous les exposants.

Quant à l'Industrie Féminine, elle occupera un Pavillon des Arts Domestiques complètement transformé; on y a ajouté un second étage, un luminaire approprié, et les vitrines ont été agencées pour donner un magnifique coup d'oeil. C'est maintenant un pavillon à la toilette nouvelle.

Mort du maréchal Pétain

(Suite de la 1ère page)

mort. Le gouvernement français avait commué sa sentence, le mois dernier, peu après les élections parlementaires, à cause de son état de santé. Il fut transporté de sa cellule à une maison privée dans l'île située au large de la côte du sud-ouest de la France.

Le vieux maréchal a succombé à 9 h. 20 du matin (4 h. 20 a.m., heure de l'est) à l'hôpital militaire de l'île. Sa santé faiblissait depuis plusieurs mois et depuis sa dernière attaque de pneumonie, en avril dernier, il avait eu plusieurs rechutes.

Il y a deux jours, sa famille et ses avocats ont de nouveau été appelés à son chevet. Sa femme, âgée de 75 ans, Annie, qui avait partagé volontairement son exil, était à ses côtés.

Ironie des choses, Pétain est décédé trois jours seulement après la mort du commandant allemand — l'ancien crownprinz Wilhelm — qui fut son adversaire à Verdun. Wilhelm est décédé vendredi à Hechingen, Allemagne.

La défense héroïque de Pétain, à Verdun en 1916, avait fait du maréchal l'un des plus grands héros militaires de France. Son cri immortel de bataille: "Ils ne passeront pas" — fit le tour du monde. Avec cet appel, il rallia tous les soldats français pour livrer un combat qui fut l'une des plus grandes batailles de toute l'histoire moderne.

Mais le héros national de la première grande guerre et le vieux homme d'Etat de l'entre-deux guerres devint un traître aux yeux de plusieurs Français après l'invasion de la France, par Hitler, en 1940. A l'âge de 84 ans, on lui demanda de prendre la direction politique de la France qui croulait sous les armées nazies, et c'est lui qui signa la reddition française aux Allemands victorieux. Il devint alors chef d'un Etat croupion établi à Vichy.

Après la libération, Pétain subit un procès. C'était en 1945. Ce fut le premier procès intenté à un chef de gouvernement français depuis que le roi Louis XVI fut condamné et guillotiné en 1793 "pour collusion avec l'ennemi".

La Haute Cour de Justice trouva Pétain coupable d'intelligence avec l'ennemi allemand et prononça la sentence de mort. Mais la Cour exprima l'espoir que cette sentence ne soit pas mise à exécution.

Le général Charles de Gaulle, le chef des Français libres en temps de guerre qui devint président du gouvernement provisoire français immédiatement après la guerre, commua la sentence en emprisonnement à vie.

Pétain, qui était âgé de 89 ans, à son procès, se tint debout dans la boîte des prisonniers, à la fin de son témoignage, et déclara au jury: "Au seuil de la mort, je jure que j'ai toujours servi la France".

En plus de la sentence de mort imposée contre lui, Pétain se vit condamner à l'indignité nationale et tous ses biens furent confisqués. Il conserva cependant son titre de maréchal, qui, selon la loi française, est un titre personnel à vie.

Le 16 novembre 1945, il fut transporté dans cette petite île située au large des côtes françaises, dans l'Atlantique, au sud-ouest de Nantes, pour y purger sa sentence d'emprisonnement à vie.

Pétain — son nom était Henri-Philippe-Benoni-Omer-Joseph Pétain — était né le 24 avril 1856, à Chaucy-la-Tour, dans le nord de la France. Il gradua à l'académie militaire de St-Cyr. Son ascension, dans la carrière militaire, fut lente. Il n'était que lieutenant-colonel, à l'âge de 60 ans.

Mais en août 1914, il chargea à tête de son régiment, avec un fouet dans une main et un pistolet dans l'autre, chassant dans la Meuse les Allemands qui ne purent franchir le pont. Plus tard, il remporta sa première grande victoire en Champagne, en capturant Cerny et Albain-St-Nazaire, après avoir pilonné les Allemands pendant 40 jours.

Puis ce fut Verdun et la défense acharnée de ce point vital. Après ce haut fait, il fut nommé chef de l'Etat-major et, plus tard, commandant en chef des forces fran-

çaises. Dix jours après la guerre, il devint maréchal de France.

En 1939, il devint le premier ambassadeur de France auprès du gouvernement du généralissimo Francisco Franco. C'est par l'entremise de Franco, qui fut jadis son élève, que Pétain, un peu plus d'une année plus tard, demanda aux Allemands les conditions d'armistice. Et ce fut Franco qui, en ces dernières années, offrit de recevoir le prisonnier en Espagne, si le gouvernement français le libérait de sa forteresse.

Au début de 1949, plusieurs Français commencèrent à changer d'attitude à l'égard du maréchal. De Gaulle demanda publiquement que le vieillard soit transporté en France où il pourrait "voir le gazon et la verdure" de son pays, avant de mourir.

En ces dernières années aussi, ses avocats travaillèrent sans relâche, à Paris, pour obtenir sa libération, mais la plupart des représentants de la quatrième République ne voulurent pas toucher à la cause délicate de Pétain.

Et tandis que le vieux soldat faiblissait graduellement, que sa mémoire l'abandonnait et que sa santé devenait de plus en plus chancelante, ses avocats redoublèrent leurs efforts et leurs appels.

Lorsque la France célébra le 35e anniversaire de la bataille de Verdun, en février dernier, le nom de Pétain fut omis du programme officiel. Les vétérans de ses vieilles armées protestèrent en vain.

Voyant la santé chancelante du maréchal, le président Vincent Auriol commua sa sentence, le 17 juin, au confinement permanent dans un hôpital militaire. Ordre fut donné de transporter le vieillard en France, mais il fut impossible de le changer d'endroit à cause de son état de grande faiblesse.

Le gouvernement s'empara alors d'une villa privée dans l'île et désigna cette maison comme attenant à l'hôpital militaire de Nantes, afin de se plier techniquement aux termes de la commutation.

Un communiqué officiel, aujourd'hui, précise qu'une simple cérémonie religieuse aura lieu dans la petite ville de Joinville, dans l'île. Il semble que le gouvernement n'accordera pas la dernière requête du maréchal qui voulait être inhumé à Verdun.

"Je veux y dormir là, à côté de mes soldats", avait-il déclaré, un jour. Mais le communiqué ajoute que l'inhumation aura lieu dans l'île, et non sur le champ de bataille où il se couvrit de gloire.

BIOGRAPHIE

Le maréchal Henri-Philippe Pétain, dont la vie couvrit près d'un siècle d'histoire de France, marqué par plus de cent changements de ministères et par trois guerres contre l'Allemagne, devint, de par le rôle de premier plan qu'il joua, bien qu'agé de plus de 80 ans, durant la seconde guerre mondiale, une des personnalités françaises les plus discutées.

L'empereur Louis-Napoléon et la princesse Eugénie gouvernaient la France lorsque naquit Philippe Pétain, à Chaucy-la-Tour, le 25 avril 1856. Ses parents étaient des paysans à l'aise de cette région agricole et ils purent faire poursuivre au jeune Pétain des études solides chez les Jésuites.

Dès son adolescence, le futur maréchal de France déclarait qu'il voulait être soldat et lorsque le moment fut venu de choisir une carrière, il opta pour la vie militaire.

A cet effet, il entra à Saint-Cyr,

Héros de la première guerre



Le maréchal Pétain tenait son prestige de sa conduite héroïque pendant la première guerre mondiale. On lui attribua notamment le "miracle de Verdun" qui, en 1916, arrêta les armées allemandes dans leur gigantesque poussée sur Paris. La photo ci-dessus a été prise en 1932. A droite, se trouve le général américain Pershing, une autre légendaire figure du premier conflit mondial.

école militaire française que l'on peut comparer au West-Point américain. La carrière militaire était alors presque exclusivement occupée par des membres de la bourgeoisie française, ce qui n'empêchait pas le jeune Saint-Cyrien d'entretenir ses camarades de la ferme paternelle et des six frères et soeurs qui y vivaient.

EXPERT EN ARTILLERIE

Lorsque Philippe Pétain eut acquis ses diplômes de la fameuse académie militaire française, il était un jeune officier très ambitieux, mais qu'aucune guerre, ni aucun combat ne permettait de signaler à l'attention de l'état-major français.

Pendant 36 ans, la carrière de Pétain progressa donc lentement bien qu'il fût considéré, à juste titre d'ailleurs, comme l'un des meilleurs experts d'artillerie.

A cette époque, l'état-major français considérait que l'infanterie devait lancer les attaques que l'artillerie avait ensuite pour mission d'appuyer. Pétain s'opposa à cette théorie et il en prit exactement le contre-pied, affirmant que l'artillerie devait faire l'essentiel du travail et l'infanterie se contenter d'occuper le terrain conquis par les bombardements.

Il enseigna cette nouvelle formule au collège militaire et il fut vite reconnu comme un des officiers d'artillerie de son pays.

Cependant, il n'était encore que colonel lorsque la première guerre mondiale éclata en 1914. Trois mois plus tard, il conduisait une brigade à Charleroi et il avait alors parmi ses jeunes officiers le lieutenant Charles de Gaulle, qui avait demandé expressément de servir sous les ordres de Pétain qu'il considérait alors comme son idole.

La guerre vit accroître rapidement le prestige de Pétain et en août 1914 le général Joffre, alors commandant en chef des armées françaises le nomma brigadier-général.

En janvier 1915, Joffre lui confia le commandement de la seconde armée.

Ce fut la bataille de Verdun, qui dura cinq mois et coûta la vie à plus de 500.000 soldats, qui rendit Pétain célèbre dans le monde entier.

LE MIRACLE DE VERDUN

Les Allemands avaient mis tout en oeuvre pour anéantir les Français dans cette poussée gigantesque vers Paris.

Pétain, sentant la menace qui pesait sur la France, demanda que l'on mit en ligne tout le matériel disponible. Bientôt, toutes les demi-minutes, un camion déchargeait du matériel sur le champ de bataille tenu par les Français. Cette clairvoyance permit la vic-

toire et sauva la vie à des milliers de soldats. De ce jour, Pétain gagna l'admiration et l'affection de tous les militaires.

Cependant, Joffre, dans ses mémoires note que déjà à Verdun, Pétain avait une tendance au pessimisme et que s'il l'eût suivi il aurait mis dans la bataille toutes les réserves disponibles, ce que voulait précisément l'ennemi.

NOMME MARECHAL

Pétain était entré dans l'histoire à Verdun et, au printemps de 1917, il fut nommé commandant en chef des armées françaises. On lui doit alors la suppression des mutineries qui, cette année-là, avaient éclaté dans de nombreux régiments.

Quelques jours après l'armistice de 1918, Pétain fut nommé maréchal de France pour les services immenses rendus à son pays au cours du premier conflit mondial.

Entre les deux guerres, il conserva intact son prestige. Il se maria à l'âge de 64 ans avec Eugénie Hardon, épouse divorcée du célèbre sculpteur français Jacques Deherain. Elle resta toujours dévouée au maréchal, mais s'abstint de participer à sa vie publique.

AUX ETATS-UNIS

Le maréchal Pétain vint officiellement aux Etats-Unis en 1931. Il représentait la France aux fêtes organisées pour célébrer l'aide française lors de la révolution américaine.

Le maréchal Pétain rencontra pour la première fois le maréchal Hermann Goering alors qu'il représentait son pays aux funérailles du roi Alexandre, de Yougoslavie, assassiné à Marseille, en octobre 1934.

Les deux hommes se rencontrèrent de nouveau lors des funérailles du maréchal Pilsudski, à Cracovie.

Le maréchal Pétain consacrait tout son temps à l'organisation de l'armée française. En 1922, on le nomma vice-président du Conseil supérieur de la guerre. En 1926, il devenait membre du Conseil supérieur de la défense nationale et inspecteur-général de la défense civile. Il fut également le conseiller militaire des nombreux ministres de la Guerre qui se succédèrent pendant cette période.

Il fut même ministre de la guerre dans le gouvernement Doumergue qui dirigea la France après les émeutes sanglantes de février 1934.

Pétain fut un des premiers chefs militaires français à prévoir le rôle important que jouerait l'aviation dans les guerres futures.

AMBASSADEUR

Le maréchal Pétain fut nommé ambassadeur français auprès du général Franco, en 1939. Mais en mai 1940, alors que

l'armée française reculait sur tous les fronts devant les forces nazies, le premier ministre Paul Reynaud le rappela de Madrid et le nomma vice-président du conseil des ministres et conseiller militaire du gouvernement.

Devant l'étendue du recul des troupes, le maréchal Pétain fut avec le général Maxime Weygand, parmi ceux qui insistèrent pour la signature de l'armistice.

Le cabinet ayant semblé lui donner raison, M. Paul Reynaud démissionna et, le 16 juin, le maréchal devint premier ministre. Le soir même, il demandait la paix.

Le 10 juin 1940, le parlement français vota sa propre déchéance et donna tous les pouvoirs au maréchal Pétain.

Dans les jours qui suivirent, le maréchal Pétain abrogea la constitution de 1875 qui avait établi la république française et il substitua l'Etat français à la république.

Le sénat et la chambre des Députés furent ajournés indéfiniment et le poste de président de la république abolit. Pierre Laval fut nommé vice-premier et successeur éventuel du maréchal.

D'ABORD SUIVI

Dans les premiers temps de l'occupation allemande, le peuple français, profondément démoralisé, suivit le vieux maréchal et lui porta un culte quelque peu "mystique".

Sa photo ornait toutes les demeures et les nouveaux-nés portaient en grand nombre le prénom de Philippe. Le maréchal recevait alors plus de 2.000 lettres par jour.

Le 24 octobre 1940, le maréchal Pétain rencontra Hitler pour la première et la dernière fois, à Montoire. Le 13 décembre suivant le maréchal releva Laval de ses pouvoirs.

L'APPEL DE ROOSEVELT

Lorsque les Américains débarquèrent en Afrique du Nord, le 7 novembre 1942, le président Roosevelt fit état auprès du maréchal Pétain des liens d'amitié qui avaient toujours uni les Etats-Unis et la France pour lui demander d'aider les troupes alliées.

Le maréchal Pétain répondit qu'il avait donné l'ordre de défendre l'empire français s'il était attaqué et qu'il n'avait pas à revenir sur cet ordre. Par la suite, l'occupation de la France devint de plus en plus rigoureuse.

Lorsque les alliés débarquèrent sur le sol français et que leur victoire apparut imminente, le maréchal Pétain quitta Vichy, siège de son gouvernement, et gagna l'Allemagne avec plusieurs de ses ministres.

SON PROCES

Après la victoire des alliés, le maréchal demanda la permission de traverser la Suisse afin de se livrer au gouvernement français. Le 25 avril, jour anniversaire de ses 85 ans, le maréchal et son épouse se présentèrent au général Koenig, à la frontière française.

Le retour en France du maréchal menaça de rompre l'unité du peuple français. Plusieurs défendaient le vieux soldat. Celui-ci fut emprisonné, ainsi que Mme Pétain dans la forteresse de Montrouge, près de Paris. C'est là, dans une simple cellule qu'il attendit son procès.

Celui-ci débuta le 3 juillet. Le

(Suite à la page 20)

GOÛT FIN
BOUTEILLE CACHETÉE!

GOODERHAM & WORTS
SINCE 1832

(Bonded Stock)

Canadian Whisky
Canadian Blend Distilling
Gooderham & Worts Limited
Toronto - Canada

GOODERHAM & WORTS LIMITED
Fondée en 1832

1410. SUR VOTRE CHÂLIAN **CHLP**

AUJOURD'HUI: (lundi):

2:00—MELODIES MAGIQUES
4:00—RADIO NOTRE-DAME
4:30—AU CARREFOUR DE LA
CHANSONNETTE

6:00—REVUE DES NOUVELLES
6:30—NAZAIRE ET BARNABE
7:30—CAUSERIE
8:00—ALBERT SANDLER et son
9:00—NOUS CHANTONS
9:30—CONCERT ESTIVAL
10:00—CHANTEURS DE GENRE
10:15—REVUE DES NOUVELLES
10:50—LE SPORT CE SOIR
11:00—ON DANSE A MONTREAL

DEMAIN MATIN:

7:00—REVUE METROPOLITAINE (1)
7:45—REVUE DES NOUVELLES
7:55—LE SPORT CE MATIN
8:00—RADIO SACRE-COEUR
8:15—REVUE METROPOLITAINE (2)
9:00—MADAME, BONJOUR!
9:30—LE BOULEVARD DU DISQUE
10:30—VEDETTES CANADIENNES
11:00—L'HEURE FEMININE

R. GIGUERE - A. ST-ARNAUD
REV. PERE BOYLE S.J.
ROBERT RIVET

ROLAND GIGUERE
ROBERT RIVET
C.-A. BOJRGEIS
R. GIGUERE - Jean YALE
R. GIGUERE - Jean YALE
R. GIGUERE - J. YALE
R. GIGUERE - J. YALE
ROLAND GIGUERE
GUY DAVIAULT
ROLAND GIGUERE

ANDRE ST-ARNAUD
ANDRE ST-ARNAUD
ANDRE ST-ARNAUD
REV. PERE BOYLE S.J.
ANDRE ST-ARNAUD
ANDRE ST-ARNAUD
ANDRE ST-ARNAUD
ANDRE ST-ARNAUD
R. LEVESQUE

Au Carrefour de la Chansonnette

CHLP — LUNDI, 23 JUILLET

Vous entendrez les artistes suivants:

Luis Mariano — Eddy Constantine — Lini Elda — Jean-Pierre Dujay — Dany Dauberson — Bourvil — Teddy Reno — Les Compagnons de la Musique — Victoria Marino — Jean Bretonnière.

4:30 — 5:00 — 6:15 — 6:45 — 7:00 P.M.

Annonces: Robert Rivet — Roland Giguère — Jean Yale.

8 4. 30 CE SOIR

LE RADIO BASEBALL DOW à CHLP

1410 A VOTRE CADRAN

AVEC MICHEL NORMANDIN ET AL PARSLEY
DESCRIPTION MANCHE PAR MANCHE

ROYAUX contre ROCHESTER

Notre province toujours en tête dans le domaine de la législation sociale

Il est généralement reconnu que le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, est un travailleur infatigable. Même ses adversaires admettent cette qualité exceptionnelle pour laquelle ils lui rendent souvent hommage.

C'est ce que déclarait hier soir, à la radio, M. Lévis Lorrain. Or, malgré la tâche formidable qu'il accomplit dans l'intérêt général, immédiat et futur, de la population, dit-il, ce chef d'Etat se tient constamment au courant des difficultés et besoins régionaux. Aussi ne manque-t-il jamais une occasion de visiter le plus souvent possible les différents districts de notre vaste territoire. Il en profite pour constater leur progrès et s'informer de l'aide dont tel ou tel comté pourrait largement profiter.

C'est que, contrairement à d'autres chefs de parti qui craignent de siéger à la Législature, le chef de l'Union nationale a une haute conception de son devoir et de ses responsabilités.

L'hon. Maurice Duplessis a précisément touché à ce sujet dans l'une de ses dernières conférences de presse. Il a annoncé qu'une session de l'Assemblée législative sera convoquée dès cet automne pour l'étude et l'adoption de la législation sociale découlant de l'accord fédéral-provincial au sujet des pensions. "Dans ce domaine, la province de Québec est toujours au premier rang sous le gouvernement actuel", affirme M. Duplessis.

Comme on le sait, à la suite de conférences inter-gouvernementales, le parlement fédéral a voté une loi qui établit, selon le désir maintes fois manifesté par le gouvernement Duplessis, un système de pension dont pourront bénéficier les personnes âgées de 65 à 70 ans dont les revenus ne sont pas suffisants. La loi stipule que cette assistance sera payée à compter du 1er janvier

prochain, pourvu que les provinces prennent les mesures nécessaires pour s'en prévaloir.

Or, déclare M. Duplessis, "en matière de saine législation sociale, le gouvernement du Québec est toujours au premier rang et nous continuerons cette saine tradition." C'est pourquoi la session sera convoquée à l'automne, après la visite de la princesse Elizabeth et de son mari, le duc d'Edimbourg. Il est donc entendu que cette session sera tenue en temps afin que tout soit prêt pour la participation immédiate de la province au programme d'assistance aux citoyens de chez nous, âgés de 65 à 70 ans, dès le début de janvier.

L'Union nationale n'est pas un parti de retardataire, mais un mouvement invincible d'avancement et de progrès. Sans le travail inlassable de ce parti et sans l'activité incessante de son chef, la province n'aurait guère connu de telles années de prospérité, ni une transformation aussi indéniable. Mais ces faits sont aujourd'hui réels au point qu'ils attirent l'attention de nombreux pays du monde, en particulier des Etats-Unis et de l'Europe.

Aucune autre province du Canada n'a connu une ascension comparable à celle du Québec. Les redressements opérés chez nous, les multiples oeuvres de vie qui se révèlent des initiatives de premier ordre dans le domaine simplement humain ou véritablement social, les améliorations tangibles qui crévent pour ainsi dire les yeux, ont été une révélation non seulement pour les

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

LUNDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (900)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (800)
6 15 45	Nouvelles Carr. de la ch. Nazaire & Bar. Nouv. (8.55)	L'his.-Bon app. Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'intrépide Nouv. sports Revue En dinant	Sérénade " " Nouv.-sport Hit parade	Variétés Nouvelles Commentaires Alberta Pipelin	Nouvelles et ballroom " "	Prog. Brading Chansonnettes Nouv.-Express et chans. franç.
7 15 45	Carr. de la ch. " " C. Bourgeois Accordéon	Crois. chapelet Oncle Paul " " Réf. de femmes	Dances musette " " Deux zéro, sonnez quatre	Stairway " " " " Make mine m.	Sunshine Soc. " " Dixieland " "	Nouvelles Le prix Dow Peggy Brooks Sport	Chansonnettes " " Nouv. (7.55)
8 15 45	Ore. Sandler " " Opérette Nouv. (8.55)	Faubourg & m'l Tour de chant On s'amuse Dernière heure	Orchestre " " Capt. Fracasse " "	Sports " " Winners show " "	Serenade " " Summer fallow " "	Hollywood play. house Make mine mystery	L'épervier " " Jouez double Nouv. (8.55)
9 15 45	Nous chantons " " Concert estival Nouv. (9.55)	Théâtre des jeunes " " " "	Lucien Dorval " " Sociétés " "	Songs in the air " " Buzz Adlam " "	Variations in music " " " "	Maisie " " Jamboree Royal Victoria	Pause qu... " " Oswald Tour du monde
10 15 45	Chanteurs Nouvelles Danse à Mont'l Sport (10.55)	Points de vue Peinture mus. Concordia Nouvelles	Nouvelles J.-M. Léger Orgue " "	Deegan's diary Bustles & Beaux Dominion Magazine	Nouvelles Roundup Don't destroy Fred Hill	Combat Savole- King " "	Paris swing Four \$50.00 Dern. édition Sports (10.55)
11 15 30 45	Danse à Mont'l " " " " " "	Sport Chanteur genre Orchestre	Adagio " " Mus. de danse " "	Nouv.-D. Smith Man about Midnight " "	The Choristers " " Ouverture " "	Nouvelles " " " " " "	Chansons et " " the bands Nouv. (11.55)
11.55	Nouv.-Eto	Nouv. et mus.	Fin	Fin	Nouvelles	Nouvelles	Musique

M A R D I

MINUT	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
6	15 30 45 (6.50) Nouvelles	Messe du jour Réveil provine.		Nouvelles et Daybreak	Nouvelles et Sunny side	Nouvelles Fermes Wake Up Mt. Sacré-Coeur
7	15 30 45 Nouv. & sport	Actualités Guy Darcy Nouvelles Oratoire St-J.	Nouv. & opéra de 4 sous	Nouvelles Daybreak	Nouvelles et Sunny side Fanfares	Nouvelles et Musical Clock Nouvelles Musical Clock
8	15 30 45 Nouv. (8.55)	Au Sacré-Coeur Réveil Nouvelles Vive la C. 8.55	Nouvelles Elevations Rythmes	Top Brass Chapel Concert	Nouvelles Dévotions Pat Patterson	Nouvelles Musical Clock "
9	15 30 45 Nouv. (9.55)	Bonjour, Mme L'annonneur Gerbes de chan.	Nouvelles et Chansonnettes Studio	Nouv.-Breakfast Club	Nv.-Musique "	Nouvelles Harmonies Bert Taylor
10	15 30 45 Nouv. (10.55)	Au bal musette Notre pain quot. Casino de la ch.	Sur nos ondes Le dernier quot. Entre nous Paris-Montréal	Nouv.-Musie Brighter day Guy Lombardo Take a hinp	Variétés Allison Grant Sh. Brett 10.35	Nouvelles et Ballroom "
11	15 30 45 Nouv. 11.55	Heure féminine (11.05) Casino	Franc. Louvain Mél. Ranceort Divertissements	Date with Fran Rudy Valce	Road of life Big Slater There's music Laura	Nouvelles et An argument Bling sings Wilder Brown
12	15 30 45 "	Heure féminine Table tournante L'étoile d'or Les magasins	Studio Rue Principale Réveil Rural Signal noaire	Today's the day "	Nouvelles Barry Wood Emis. rurale	Nouvelles News Quiz Spotlight Ann Richard
1	15 30 45 Nouv. (1.55)	Revue des nouv. Heure féminine "	Nouvelles Ref. de Paris Musique S.V.P.	Nouv.-Mélodie Rotary Club "	Nouvelles Strike is rich Valse	Nouvelles Pops Concert "
2	15 30 45 Nouv. (2.55)	Mél. magiques St-Antoine Michel Noël	Grande Soeur Maman Jeanne Voyage Lettre à une...	Perfect husband Perry Mason Music	Voyages Allison Grant Encores Musically yours	Nv. & T. Martin Second string Anything goes King's row
3	15 30 45 Nouv. (3.55)	Mélodies magiques "	Act.-confiden. Michel Noël R.-courrier 3.55	Chiefs-d'oeuvre "	Tops in pops Tello-Test	Nouvelles et Mindy & Vic Showtime
4	15 30 45 Nouv. (4.55)	Radio N.-Dame Nouv. Ste-Anne "	Actualités (4.05) Evé. soc. Rythmes sud- américains	Pour les malad. Heure du thé Memory Time	Gulding light Dr. Malone Fanfare	Nouv. - Record shop Peggy Brooks
5	15 30 45 "	Car. de la ch. "	Actualités et La musique... Homme aux rép	Mélodies Le 5 h. 30 Personality Oncle Troy	Music for you Concert Dick Trimble Western five	Nouvelles et C. Beatty Ballroom
6	15 30 45 Nouv. (6.55)	Revue et sport Carr. de la ch. Nazaire & Bar.	L'histoire et bon appétit Sport-Quoi de... Nouvelles	Sérénades Nouvelles Sport & dit par	Variétés Nouvelles Commentaires The Westons	Nouvelles et Ballroom "
7	15 30 45 Nouv. (7.55)	Carr. de la ch. Tangos "	Crois. chapelet Oncle Paul Nouv. de Paris Comme j'vous...	Belles valse Chansonnettes Visages du m...	Sunshine Soc. Ed McAndy L'Etat	Nouvelles Dow Award Sh. The modernaires Sport
8	15 30 45 Nouv. (8.55)	Chas. Magnaute Baseball Dow "	Faubourg &... Chantons Paris Rideau Nouvelles	Trigane Orchestre BBC	Links with life Violon Concert BBC	Operat. danger Mr.&Mrs. North
9	15 30 45 Nouv. (9.55)	Nous chantons Concert estival "	Horizons dorés Aube incertaine	Micro-report.	Joe's yarns Family nous There's a cloud	Summer in St. Louis Meet Millie
10	15 30 45 Nouv. (10.55)	Chanteur genre Nouvelles Ou danse à Mont Sport	Points de vue Peintures André Chaveau Nouvelles	Nouvelles L'Etat Lucille Dumont	Degan's diary Bustles & beaux I fly anything	Nv.-&Headliners Question de \$50. Nouvelles Sérénades
11	15 30 45 "	Danse à Mont "	Sport Mél. d'Henriette Orchestre	Adagio Mus. danse	Nouv.-D. Smith About Midnite Latitude unkn...	Sport Prélude "
MINUT	Nouv. et fin	Nouv. et orch	Fin	Nouv. et fin	Fin	Musique

citoyens du Québec, mais pour les habitants et visiteurs de plusieurs autres pays. La politique de l'Union nationale obtient aujourd'hui sa récompense quand l'on constate que, de toutes les provinces, c'est le Québec qui a attiré, en ces dernières années, le plus grand nombre de nouvelles industries. Et ce nombre va sans cesse en augmentant.

En effet, le retour d'Europe de l'hon. Paul Beaulieu, notre ministre provincial de l'Industrie et du Commerce, permettait encore à l'hon. M. Duplessis de déclarer, il y a quelques jours, que d'autres industries européennes s'établiront sous peu dans la Québec et que même une banque Suisse ouvrira très prochainement une succursale dans notre province. Ces nouvelles ne sont-elles pas à la fois encourageantes et prometteuses?

flexions opportunes: "Il est incontestable que les progrès énormes réalisés par la province, depuis 1945, sont de plus en plus connus en Europe et que nos perspectives de brillant avenir sont de plus en plus appréciées. Plusieurs industriels étrangers projettent de venir s'établir dans le Québec. La stabilité de la province et de son administration actuelle constitue le principal facteur de ces progrès remarquables, de ces progrès extraordinaires".

Les appareils de télévision très populaires

OTTEAWA, 23. (D.N.C.)—La vente au Canada des appareils récepteurs de télévision augmente considérablement. Ainsi, selon les der-

niers chiffres publiés à ce sujet, les Canadiens ont dépensé \$2,527,673 en avril dernier pour l'achat de 4,407 récepteurs de télévision. C'est quatre fois plus que le montant consacré à la même fin durant le mois correspondant l'année précédente.

L'augmentation de la vente de radios a été beaucoup plus légère durant la même période. Les ventes de radios se chiffrent à 57,678 unités d'une valeur de \$4,843,401, en comparaison avec 56,190 unités, \$4,384,924.

Dans la province de Québec, il s'est vendu en avril dernier 13,675 appareils de télévision, alors que durant la période correspondante l'année dernière les ventes s'élevaient à 9,833. En Ontario, les ventes ont diminué de 33,125 unités à 26,660.

Inauguration d'une école à Maniwaki

"Boutez les communistes déguisés hors des camps de bûcherons" (L'hon. M. DUPLESSIS)

MANIWAKI, Cité Gatineau, 23 — Qualifiant les agitateurs communistes de "poison" et de "pires ennemis de la province de Québec", le premier ministre Maurice Duplessis a demandé aux bûcherons de "bouter dehors les fomentateurs de troubles dans les camps" et même d'employer la force pour ce faire.

L'HON. DUPLESSIS

Le premier ministre, qui parlait à l'inauguration officielle du couvent de Notre-Dame du Désert, qui avait été préalablement béni par Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, a aussi laissé entendre que la Gatineau Power Co., qui fait affaires dans toute cette partie de la province de Québec, devrait avoir son siège social dans la province de Québec au lieu de l'avoir à Ottawa.

M. Duplessis a aussi parlé d'élections. Il dit qu'il n'y en aura pas cette année, mais à une date qui sera annoncée en temps et lieux. Il a cependant terminé son discours sur une note très électorale demandant à ses auditeurs de voter, aux prochaines élections, en faveur de ses députés MM. Gérard Desjardins et Raymond Johnston, respectivement représentants à la Législature des comtés de Gatineau et de Pontiac.

L'assemblée était présidée par le maire de Maniwaki, M. Jos. Gendron. Trois ministres, les hon. Albiny Paquette, Antoine Rivard et Alexandre Taché, accompagnaient le premier ministre.

Le nouveau couvent est une construction considérable. C'est un externat de 24 classes avec une école ménagère pour filles. L'entreprise a coûté \$385,000 et a été rendue possible grâce à un octroi de \$300,000 du gouvernement de l'Union nationale. En outre, M. Desjardins a présenté de la part du gouvernement à M. Russell Baker, président de la Commission scolaire de Maniwaki, un chèque au montant de \$33,000 représentant un octroi additionnel.

"Cet édifice", a expliqué M. Desjardins, "remplace un couvent de cinq étages construit en bois et qui était vieux de 60 ans et dangereux pour le feu". Les plans du nouvel édifice, dont les lignes sont très modernes, sont de l'architecte Auguste Martineau.

Avouant qu'il n'avait pas été à Maniwaki depuis les 15 dernières années, le premier ministre dit qu'il y constatait plusieurs changements. "Et cela se comprend", dit-il. "Auparavant, vous aviez été représentés à la Législature par mes adversaires politiques. En 1935, il n'y avait pas de chemin à Maniwaki, il n'y avait pas d'école, pas d'hôpital, pas d'électricité, les salaires étaient peu élevés dans les chantiers, les vieillards ne recevaient pas de pensions à l'encontre de ceux des autres provinces, les cultivateurs étaient incapables de payer leurs taxes parce qu'ils vivaient dans la misère, les corporations scolaires et municipales étaient dans une situation financière difficile. Ceux qui s'appelaient alors les libéraux avaient été au pouvoir pendant 38 ans".

M. Duplessis dit ensuite comment la situation a changé depuis. Cependant, le gouvernement ne peut tout faire en même temps. "C'est parce que vous n'avez rien eu pendant 40 ans qu'il y a tant à faire dans ce comté, aujourd'hui", dit M. Duplessis en faisant allusion à une demande qui venait de lui être faite par le maire de construire un hôpital à Maniwaki.

Dans le domaine des pensions de vieillesse et des allocations aux mères nécessiteuses, M. Duplessis dit que le gouvernement de l'Union Nationale a donné trois fois plus et à trois fois plus de personnes que les libéraux. Il en est de même de l'aide aux aveugles.

Le premier ministre a lancé quelques flèches à la Gatineau Power et surtout à son président M. G.-G. Gale. Il a dit que si la Gatineau Power avait fait du bien dans cette partie de la province, ce n'était pas à cause de son président, M. Gale, mais parce que le gouvernement de l'Union Nationale avait passé une loi qui avait fait peur à la compagnie et avait forcé cette dernière à agir. Le premier ministre a dit

qu'avec la coopération de MM. Bonhomme et Brown (représentants de la Gatineau à l'assemblée), deux hommes que M. Duplessis dit avoir en meilleure estime que leur président, la compagnie et le gouvernement avaient pu tracer un plan d'ensemble pour donner l'électricité à toute la région.

LES BUCHERONS

M. Duplessis a dit que depuis 1935, les salaires des bûcherons avaient été haussés à deux reprises; la première fois la hausse était de 40 pour cent et la seconde, de 20 pour cent ce qui constitue une hausse réelle de 65 pour cent. C'est ici que le premier ministre s'attaque aux communistes déguisés ou non déguisés qui vont dans les chantiers organiser des troubles et "tenter d'implanter l'athéisme au profit de Staline". "Voulez-vous les bouter dehors. S'il le faut, employez la force et vous délivrerez les chantiers d'un poison mortel."

M. Duplessis a dit que ce qui faisait notre force, dans la province de Québec, c'était le sentiment religieux de la population. "Ces communistes déguisés sont les pires ennemis de la province. Ne vous laissez pas tromper par ces gens qui se prétendent les amis de l'ouvrier. Avec eux, ajouta-t-il, "il n'y a pas de compromis possible".

LES ECOLES

La province de Québec est en pleine période de développement et de progrès, a dit le premier ministre et c'est pour que la jeune génération puisse profiter de ce progrès que le gouvernement actuel multiplie les écoles. "Depuis 1945, le gouvernement provincial a construit et aidé à construire au-delà de 1,200 écoles; il a haussé les salaires des instituteurs et institutrices et ces augmentations représentent une somme totale de \$12,000,000."

Le premier ministre ajoute que "notre politique n'est pas une politique à bâtons rompus comme autrefois. Notre politique est à base so-

ciale raisonnable. Notre programme est basé sur des réalisations définies. Nous ne vous promettons pas la lune. Mais nous faisons appel à votre patriotisme, à votre devoir, à votre esprit de travail. Ce n'est pas de la justice que de faire faire par votre voisin ce que vous pouvez faire vous-même.

"Votre nouvelle école de Notre-Dame du Désert, c'est de la justice sociale parce qu'elle donne à la jeune génération les moyens d'aider ses parents, sa province et sa patrie".

La police provinciale commandée en français

QUEBEC, 23. (D.N.C.) — A la dernière assemblée régulière de l'exécutif de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, assemblée à laquelle assistaient notamment MM. G.-A. Grondin, président, Rodolphe Laplante, président-honoraire, Paul de la Durantaye, vice-président, Henri Lallier, secrétaire, Omer Bastien, trésorier et quelques autres, une motion a été votée à l'effet que des lettres de félicitations soient adressées à l'honorable Antoine Rivard et au maire Lucien Borne de Québec, qui viennent, tous deux, de prendre des dispositions pour qu'à l'avenir la police provinciale de même que la police municipale de Québec soient commandées en français.

La Fédération se réjouit de ces initiatives qui méritent d'être signalées à l'attention de tous. Le gouvernement provincial et le conseil municipal de Québec viennent

Ministre néo-zélandais visite l'usine Canadair

Le ministre de la Défense néo-zélandais, l'hon. T.-L. Macdonald, a rendu visite à l'usine Canadair, en fin de semaine, a été témoin des prouesses du F-86E Sabre, de construction canadienne, à Dorval; puis, il a dîné avec le ministre Claxton de notre Défense et a rencontré des officiers supérieurs de notre région.

Le ministre a déclaré que sa visite à Canadair et à Dorval n'avait pas pour but d'acheter éventuellement des Sabres pour la Nouvelle-Zélande mais uniquement en vue d'accroître ses connaissances de la vie aérienne canadienne.

Le ministre néo-zélandais revient de Londres où il prit part, récemment, à des pourparlers de défense. Il est reparti hier pour New-York d'où il s'envolera pour la Nouvelle-Zélande.

Après sa visite de Canadair, le ministre a déclaré que notre production se comparait avantageusement avec toute autre production. Il qualifia les Sabres qu'il vit voler à l'essai de Dorval, de "magnifiques".

de rendre, d'une façon concrète, un témoignage de respect et d'estime à la langue française.



Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement. Pour renseignements, s'adresser à:

REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601

La paroisse Notre-Dame du Mont-Carmel était en liesse, hier



La plus ancienne des trois paroisses italiennes de Montréal célébrait hier sa 55e fête annuelle. Il y eut grand-messe solennelle et procession en l'honneur de la fête titulaire de la paroisse. Des milliers de personnes ont accompagné l'imposante statue de Notre-Dame du Mont-Carmel, transportée sur un char. Un corps de zouaves pontificaux du 3e Bataillon de Montréal escortait le char, sur lequel des fillettes représentaient des anges. Cette proces-

sion est un événement annuel qui date de la fondation de la paroisse, il y a 55 ans. Le R. P. Benoit Maltempo, O.S.M., prieur provincial et curé de la paroisse, présidait la fête. Le consul général de l'Italie à Montréal, Son Exc. M. Ettore Staderini, assistait à la fête et à la procession, qui défila sur les rues Dorchester, St-Hubert, LaGauchetière, Wolfe, Ontario et Saint-Timothée, pour revenir à l'église. (Photo Lucien-N. Brouillard)



Avez-vous goûté à la **GAGNANTE DU GRAND PRIX**

- ★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.
- ★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE
VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING

c'est la **BIÈRE** des **BIÈRES**

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée : O.-L. Bourque, Secrétaire-Treasury. Téléphone : LANCASTER 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an	5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois	2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an	6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois	3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an	5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont. Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone : EMPIRE 4-1016.

STATS-UNIS Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y. : 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill. : 3049 East, Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 23 JUILLET 1951

La primeur d'un disque marial

par Léon GRAY

Hier soir, on a offert aux croisés du Rosaire la primeur d'un disque marial. C'était le couronnement d'une initiative épiscopale, que la « Presse » avait accepté de primer et que le poste CKAC a su efficacement appuyer.

Les artisans laïcs ont fait là de l'excellente *Action catholique*, sous l'autorité immédiate de Mgr l'Archevêque. Et ils auront la certitude de participer aux mérites de cette Croisade orante qui, chaque soir, mêle les *Avé* du Rosaire aux strophes de l'*Angelus*, et la voix des ondes à la voix des cloches : symphonie aérienne qui va rejoindre le Chœur des Anges.

Il y a, sur une face du disque marial, une *Invitation à la Prière*. S. Exc. Mgr Léger y rappelle notamment que la Vierge a introduit Jésus dans le monde, pour ensuite le présenter aux Bergers et aux Mages, c'est-à-dire aux deux classes du temps : celle du peuple élu et celle des Gentils.

A cette prière parlée de notre Archevêque s'ajoute, sur l'autre face du disque, la *prière chantée*, dont le poème et la mélodie avaient fait l'objet d'un concours très populaire. Cette double oraison devient pour ainsi dire le cadre ou la parure du chapelet que nous récitons tous les soirs, sous la présidence de Mgr Léger.

C'est le plus grand effort de guerre et de paix que chacun puisse accomplir. Bossuet n'a-t-il pas dit que « des mains levées vers le ciel enfoncent plus de bataillons que des mains armées de javalots ? » Mais la Vierge elle-même a parlé, trois fois de la même façon, à Lourdes, à la Salette et à Fátima.

Par trois fois, la B. V. Marie a demandé des prières et des pénitences. Et en 1917, à Fátima, elle a déclaré que la Russie ne se convertirait qu'à ces deux conditions : nos prières et nos pénitences. De son côté, François Mauriac a écrit, dans le *Figaro*, que nous ne pouvons guère sortir du chaos que par un miracle, et que « nous ne devons pas désespérer du miracle ». Or, ce miracle, c'est au ciel que nous devons le demander, notamment par le ministère de Marie.

Si le maréchal Staline représentait seulement les tsars et leur panslavisme, il pourrait s'entendre avec nous pour partager le monde. « Mais comme héritier de Marx et de Lénine, — déclare Mauriac, — ce n'est plus de partager le monde qu'il s'agit, c'est de le changer. » Or, nous ne pouvons pas plus changer notre christianisme que Moscou ne veut changer son matérialisme. En somme, il faut un miracle.

A Léopante, grâce au Rosaire, la Croix avait vaincu le Croissant ; au XXe siècle, elle est bien capable de briser la Faucille et le Marteau.

Les mots qui vivent

— On n'avance dans la perfection qu'à proportion du progrès qu'on fait dans la pureté du cœur ; elle est le chemin le plus court et le plus assuré pour arriver à l'union divine. — Père Ls Lallemant, S.J.

Les espoirs du public

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La déclaration faite par le président et gérant général de la Commission de Transport de Montréal, M. Arthur Duperron, ne contenait pas de promesses fantaisistes quant à la transformation du transport en commun en surface, mais l'on n'en doit pas conclure que la Commission néglige sa mission, qui est d'assurer à la population de Montréal un système de transport satisfaisant.

De l'initiative qu'a prise la Commission d'engager un expert pour poursuivre l'étude des plans d'un réseau souterrain, bien qu'elle n'ait point l'autorisation d'en entreprendre la construction, le public sera porté à conclure que la Commission n'estime pas irréalisable, dans un avenir rapproché, l'exécution de cette vaste entreprise. S'il en était autrement, y aurait-il lieu de coordonner et de mettre au point dès maintenant les projets déjà conçus ?

Toutefois, l'on conçoit que ce ne soit pas là la perspective la plus immédiate dans le programme de la Commission de Transport. L'amélioration du transport en surface, par la mise au rancart des vieux tramways et par l'extension des circuits d'autobus, est, aux yeux du public, ce qui presse le plus et M. Duperron a déclaré que c'est là aussi son sentiment.

Il n'y a pas à se cacher que la population de Montréal, sans méconnaître les difficultés de l'entreprise et sans se faire d'illusions quant aux délais inévitables, attend de grandes choses de la municipalisation du transport en commun. Le rapport du tribunal d'arbitrage présidé par le juge Thomas Tremblay, qui a exposé tous les aspects du problème, a convaincu le public que la municipalisation signifie la fin de ses embarras.

Il appartient maintenant à la Commission de Transport de répondre à ces espoirs et elle a tous les pouvoirs nécessaires, sauf celui de construire le métro, à l'accomplissement de cette tâche.

Le pinard condensé

par Alonzo CINQ-MARS

Une dépêche de Paris signale une innovation importante effectuée dans le service d'intendance de l'armée française. A l'exposition de la Semaine de l'Armée, à Paris, les visiteurs ont pu voir des petits récipients pas plus grands qu'un paquet de cigarettes et contenant ce qui constitue la ration quotidienne de pinard du soldat français. C'est du pinard condensé. Point n'est besoin de dire que le pinard est le vin qui se boit dans l'armée française.

Les autorités de l'armée auront désormais recours à ce moyen pour réduire considérablement les difficultés que présente le transport du vin, boisson dont les soldats en France ne peuvent pas plus se passer que les pékins. L'armée française perdrait, sûrement de sa *furia française* si l'on privait les poilus de leur pinard.

Les autorités militaires françaises ont trouvé là une solution ingénieuse à un problème difficile. En temps de guerre surtout, le transport des armes, des munitions, des victuailles, etc., présente assez de difficultés pour qu'on ait songé à prendre ce moyen d'alléger les provisions liquides. C'est ce qui avait déjà été fait pour le lait. Voici que l'on condensera maintenant le vin, le pinard indispensable au poilu. Cette condensation s'obtient au moyen de la congélation.

Rendues à destination, les petites boîtes de pinard condensé sont vidées dans un récipient où l'on ajoute une quantité d'eau égale à cinq fois leur contenu. Et le poilu a alors sa bouteille de pinard. La dépêche qui annonce cette réforme ajoute que le vin ainsi reconstitué est aussi bon qu'il pouvait l'être avant cette réduction. Il est à douter que les vrais amateurs de vin, les connaisseurs, apprécient beaucoup

cette transformation de leur boisson favorite. Même s'il est prouvé scientifiquement que le meilleur vin ne perd aucune de ses qualités après cette opération, les fidèles disciples de Bacchus préféreront toujours boire un vin sortant de sa bouteille poussiéreuse. Ils considéreront même comme un sacrilège de faire subir un tel traitement à un bon vin. Quant aux soldats aux manœuvres ou sur les champs de bataille, ils devront nécessairement se montrer moins difficiles et se contenter du nouveau genre de pinard qu'on leur servira.

Ce n'est pas une découverte nouvelle que le vin condensé. Il y a déjà longtemps que les hommes connaissent le moyen de condenser le vin et le cidre par la congélation pour en augmenter la teneur en alcool. Il suffit de les soumettre à une température extrêmement basse, aux environs de zéro Fahrenheit. Seule l'eau que contiennent ces boissons gèle et forme des cristaux qu'on enlève ensuite. On obtient ainsi une boisson beaucoup plus forte en alcool, mais nécessairement réduite en volume selon le degré de congélation. Telle est la méthode qu'on emploiera désormais en France, non pas pour rendre le pinard plus fort en alcool, mais pour en réduire le volume afin d'en faciliter le transport, quitte à le mouiller ensuite pour le servir aux poilus. Car il faut dire que, si on ne les mouille pas, les boissons ainsi condensées sont extrêmement tristes et peuvent jouer de vilains tours aux buveurs non avertis. Pour notre part, nous préférons toujours le bon vin ou le bon cidre qu'on n'a pas soumis à cette opération.

Après les conserves de viande, de lait, de légumes et de fruits, voici les conserves de vin. C'est le progrès.

Les bruits de Montréal

par Henri DUFRESNE

Montréal est une ville bruyante et s'il existe des ordonnances contre le tapage nocturne, il semble qu'on les ignore, le plus souvent impunément. Pourtant si quelqu'un a besoin de repos, c'est bien l'habitant des grandes agglomérations urbaines, assourdi qu'il a été pendant toute la journée par le tintamarre de la circulation et la machinerie trépidante des usines. Même pendant le jour, on fait beaucoup plus de bruit qu'il n'est nécessaire. On pourrait au moins, la nuit, laisser les gens dormir en paix. C'est surtout dans les rues du centre de la ville que le tapage devient parfois infernal. En pleine nuit on ne se gêne pas pour jouer du klaxon à la porte des maisons, des *maisons de touristes* principalement. Les chauffeurs de taxi et autres ne se donnent souvent pas la peine de sonner à la porte : c'est moins *fatigant*. Cela se pratique même dans le voisinage des hôpitaux. Ces *bruiteurs* ne semblent pas se douter qu'ils interrompent ainsi le sommeil de gens qui en ont bien besoin, de malades, de convalescents, d'ouvriers qui doivent se lever tôt pour accomplir de dures besognes. Ou, s'ils s'en doutent, que penser de leur égoïsme, de leur manque de charité ?

Il y a aussi ceux qui rentrent tard et qui causent à haute voix dans la rue avant de prendre congé de leurs amis. On dirait qu'ils prennent plaisir à parler encore plus fort que pendant le jour. S'arrêtent-ils à penser qu'ils peuvent réveiller toute une famille et des enfants qu'il sera bien difficile ensuite de rendormir ? Nous préférons croire à leur étourderie. Ne suffit-il pas déjà, dans certaines artères comme la rue Saint-Denis, par exemple, du bruit des tramways, qu'on ne peut évidemment empêcher ? Règle générale, on affiche une indifférence ou un mépris total pour ce qui est du repos nocturne des citoyens. On abuse même de la sirène qui hurle souvent quand il n'est pas nécessaire. Puis, dans certains quartiers, généralement plus au nord, ou plus à l'est, il y a les chiens qui aboient sans se lasser, mais en lassant les gens du voisinage et en mettant leurs nerfs à vif. Il arrive que d'autres chiens font

écho à l'aboyeur et c'est alors, pour le quartier, un *supplice* à faire perdre la tête. Les propriétaires de ces animaux n'auront garde de se lever pour les faire taire, si ce n'est à la suite de vives protestations des voisins ou de l'intervention de la radio-police.

On parle souvent de *campagne contre le bruit*. Mais c'est pendant toute l'année que l'on devrait mener campagne contre le bruit et requérir les sanctions qui s'imposent. Il y a là, aussi, une question d'éducation. Sans être précisément des *noctambules*, ne nous arrive-t-il pas parfois, de retour d'une veillée, d'une partie de cartes, d'oublier que le voisin a besoin de repos et de faire plus de bruit qu'il ne faut ? Ne nous arrive-t-il pas lorsque nous recevons des amis d'être bruyants jusqu'à une heure assez avancée de la nuit ? Nous devrions nous enseigner à nous-mêmes, à nous tous, tant que nous sommes, que le repos des gens est chose sacrée. Les médecins nous ont dit que le vacarme urbain détraque les nerfs, compromet gravement la santé. Il ne faut pas ajouter, aux bruits inévitables. Et le jour et, surtout, la nuit. Ne pourrait-on, par exemple, supprimer ces noces tapageuses qui traversent la ville en trombe aux hurlements des sirènes ? C'est d'ailleurs du plus mauvais goût. Et la nuit, coupons le sifflet aux klaxons glapissants. Ce sera déjà beaucoup de fait. Pour le repos de tous.

La Vie Souriante

par Maurice HUOT

Se croire plus malin que les autres est une excellente disposition pour se créer des ennuis.

Il y a assez de drame dans toute vie pour justifier un roman, en revanche on pourrait écrire plusieurs comédies avec les bons moments de cette même vie.

Il en est des humains comme des postes de radio, chacun a sa longueur d'ondes et vibre différemment. Ce qui importe, c'est de s'adapter aux uns et aux autres en *synthonisant* son voisin de propre façon.

Les nations comme les individus sont prodigues de serments de fidélité et d'amitié. Pourvu que cela dure.

Le latin est peut-être une langue morte, mais le Latin, lui, demeure bien vivant. Les dames n'y contrediront pas.

Le gouvernement n'est pas contre les gros salaires qui font les gros impôts.

Un quidam a acheté, l'autre jour, un complet. Ce complet n'avait qu'une paire de pantalons et pas de veste. Vraiment ce n'était pas complet. Paraît-il que la veste tend à disparaître. Que fera-t-on disparaître encore dans les complets ? C'est immoral rien que d'y songer.

Berlin aura bientôt un *Un jardin anglais* typique, planté d'arbres et de fleurs d'Angleterre, par suite d'un projet patronné par le major-général Geoffrey commandant britannique. Ce jardin sera mis à la disposition des habitants de l'Ouest de Berlin. Le bourgmestre Reuter a favorablement accueilli le cadeau, y voyant « un monument vivant à l'amitié anglo-allemande ». Les temps changent et le monde change avec eux.

★ ★ ★

— Alors la mère des Paroles de la Bible file de Zébédée vint à lui avec ses fils et se prosterna pour lui présenter une requête : « Que veux-tu ? ». lui demanda-t-il. Elle lui dit : « Voici mes deux fils, décrète qu'ils siègeront l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans ton Royaume. » (Matt. XX, 20-21). (Texte préparé par la Société catholique de la Bible).

En marge de l'actualité

Un bon petit coin

(par Paul de MARTIGNY)

Dans l'un de nos grands magasins d'alimentation, où les choses à manger sont censées être meilleur marché qu'ailleurs, les carottes sont à deux boîtes pour 33 cents. Elles



sont à peine grosses comme le petit doigt et les boîtes ne sont pas grosses, je vous en préviens. Pour un Montréalais qui ne tient pas essentiellement à jeter son argent par la fenêtre, il y a intérêt à en avoir dans son jardin. Mais, dirait M. de La Palice, à condition d'avoir un jardin.

Je sais une charmante rivière, coupée par un barrage, qui coule, lente et tranquille, vers le lac St-Pierre. Au pied d'un barrage, c'est connu, on peut jeter sa ligne. De celui-ci il tombe, en fait de poissons, tout ce que l'on veut: des anguilles superbes. Elles sont si vigoureuses qu'elles se retournent elles-mêmes sur le grill. On en fait des matelottes vraiment délicieuses. Il en tombe des brochets, délicieux cuits au bleu; des dorés qui, à Montréal ne vont que sur la table des riches et, enfin, des maskinongés si gros que leur nom est resté au village. Il y a tant de poissons au pied de ce barrage qu'on ne le vend pas: on le donne. Qui en veut va en prendre ou qui revient de la pêche lui en fait cadeau. Pourrait-on demander mieux au pays de Cocagne?

La rivière coule dans un encaissement profond ce qui est une protection contre les inondations du printemps, la crue des eaux résultant du refoulement des glaces ou de la fonte des neiges. Mais des rivières, il n'y en a pas, d'où il est permis de penser qu'un lot de terrain sur ces berges serait meilleur marché qu'un lot rue Sainte-Catherine. A deux pas du barrage, il y a un brave homme, consciencieux et pas "chérant". Son voisin est un couvreur dans les mêmes dispositions que lui. Pas très loin, il y a une scierie. Dans ces conditions il semble qu'il n'en coûterait pas une somme énorme pour se faire construire la maison du sage, qui n'est pas grande, au milieu d'un grand jardin. Dans un coin il y aurait un enclos pour quelques poudeuses qui contribueraient à réduire le coût de l'omelette au lard traditionnelle. Un escalier permettrait de descendre sur la berge et la dernière marche, qui serait large, permettrait de s'asseoir pour faire la pêche. Au bras de l'escalier, on amarrerait un doris pour la promenade par les beaux soirs d'été, pour la chasse au canard, à l'oie sauvage par les temps de chien de novembre.

Celui qui a ses légumes, ses fruits, sa volaille, ses oeufs, son poisson pour rien le vendredi; qui n'a qu'à se regarder dans un miroir pour voir son propriétaire, qui n'a ni taxes, ni contribution, sur le dos, peut cocoriquer avec raison: "Ohé la vie est belle!"

—Ou donc, dites-vous, est ce paradis, que j'y cours?

Maskinongé est un village de rentiers: c'est un beau petit coin, je vous assure.

Concerts populaires de la SSJB de Montréal

Lors du concert qui sera donné par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal mercredi le 25 juillet au Parc Lafontaine, on entendra Mlle Dorlange Fontaine, soprano, et M. Paul-Emile Smith, ténor. De plus, la foule aura l'occasion de chanter des refrains populaires avec le concours de M. Ernest Michaud et de Mlle Pauline Phaneuf.

La F.A.T. à Montréal

Les 16 dirigeants généraux de la Fédération américaine du travail arriveront à Montréal, lundi, le 6 août prochain, pour y tenir la réunion trimestrielle régulière de l'exécutif général de cette grande centrale syndicale américaine.

Le groupe se retirera à l'hôtel Mont-Royal et y délibérera à huis clos toute la semaine sous la présidence de M. William Green, président général.

La Fédération du travail du Québec et le Conseil des métiers



M. William Green

et du travail de Montréal projettent d'organiser une réception officielle et un grand banquet en l'honneur des dirigeants de la F.A.T.

Outre le président général William Green, l'exécutif général de ce mouvement ouvrier qui compte plus de 7,000,000 de membres comprend 13 vice-présidents, un secrétaire général et un directeur général de l'organisation.

Les vice-présidents sont MM. W.-L. Hutcheson, de la Fraternité des charpentiers-menuisiers d'Amérique; Matthew Woll; Joseph-N. Weber, G.-M. Harrison; Daniel-G. Tobin, de l'Union des chauffeurs de camion et manutentionnaires de marchandises; Harry-C. Bates, de l'Union des briqueteurs; W.-C. Doherty; David Dubinsky, de l'Union internationale du vêtement pour dames; Charles MacGowen, de la Fraternité des chaudronniers; Herman Winter; D.-W. Tracy, de la Fraternité des électriciens; W.-L. McFetridge; le secrétaire général est M. George Meany et le directeur général de l'organisation est M. Harry-E. O'Reilly.

Réunions de l'OACI tenues en Argentine

Le gouvernement argentin s'adressa à l'Organisation de l'aviation civile internationale une invitation officielle pour que se tiennent à Buenos Aires, pendant les mois de novembre et de décembre, deux réunions très importantes où seront étudiés, d'une part des problèmes régionaux de navigation aérienne, d'autre part des questions relatives à la facilitation mondiale du transport aérien.

Le 30 octobre, une réunion régionale combinée de navigation aérienne pour les régions Amérique du Sud et Atlantique-Sud commença ses travaux.

Dans le cadre de ses activités qui ont pour but de réaliser, au profit de la régularité, du rendement et de la sécurité, l'unité mondiale des pratiques aéronautiques, l'OACI, institution spécialisée de l'Organisation des Nations Unies, tient périodiquement, dans dix régions de navigation aérienne, une série de réunions au cours desquelles on cherche à résoudre les nombreux problèmes posés par les conditions fort différentes qui règnent dans le monde. Les réunions régionales examinent les installations et services actuels pour les aéroports et les routes aériennes, les télécommunications, la météorologie, le contrôle de la circulation aérienne, enfin les recherches et le sauvetage. Elles déterminent les installations et services supplémentaires, ainsi que les méthodes d'exploitation qui nécessitent le développement sûr et efficace de l'aviation internationale dans les diverses régions.

La seconde réunion, qui s'ouvrira le 12 novembre à Buenos-Aires, sera la troisième session de la Division de facilitation de l'OACI.

Aux termes de la Convention de Chicago, l'Organisation est chargée d'adopter et d'amender de temps à autre des standards et pratiques recommandés pour faciliter et accélérer le déplacement des aéronefs entre les territoires et éviter des retards inutiles aux aéronefs, leurs équipages, leurs

Le trésor de la SANTÉ

par le Dr. C.-A. DEAN

Le problème des amputés

On accorde de plus en plus d'attention aux problèmes médicaux, psychiatriques, à la réhabilitation et au placement des amputés. Ce problème a trop longtemps été négligé. Le nombre des amputés de la dernière grande guerre, du conflit coréen et des accidents de la vie civile nous oblige à considérer de plus près ce problème.

Avant l'amputation, le chirurgien doit apporter beaucoup de soin à sauvegarder ce qui est encore bon d'un membre en déterminant de façon précise l'endroit de l'amputation et la possibilité d'une bonne cicatrice, tout cela dans le but de permettre à son client de pouvoir se servir dans l'avenir d'un membre artificiel. Lorsque la guérison est complète, il faut songer à la réhabilitation et aux aspects psychiatriques et sociaux. A ce sujet, l'éducation du public est aussi nécessaire que celle de l'amputé. Aujourd'hui grâce à d'intenses recherches, on fabrique des membres artificiels de plus en plus parfaits.

Q. — Pourriez-vous me dire la cause du zona ?

R. — Il s'agit d'une infection des nerfs causée par un virus et qui occasionne ordinairement de petites ampoules au-dessus du nerf. On croit que le virus qui cause les ampoules de la fièvre, la petite vérole et le zona sont associés d'une certaine façon.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "L'asthme chronique", paraîtra dans la "Patrie" quotidienne du 24 juillet.

passagers et leur cargaison, surtout en ce qui concerne l'application des lois sur l'immigration, la quarantaine, les douanes et les formalités de congé.

A cet effet fut créée une Division de facilitation du transport aérien international qui se réunit pour la première fois en 1946. Elle établit une série de standards provisoires destinés à simplifier les procédures et à réduire les formalités administratives exigées pour l'admission des aéronefs en territoire

étranger. Une deuxième réunion s'est tenue en mai 1948, à Genève. Dans le rapport de cette réunion figurent de nouvelles recommandations étayées sur l'expérience acquise dans le domaine de la facilitation depuis la première réunion de la division. En mars 1949, le Conseil de l'OACI les a adoptées, avec de légères modifications, comme Annexe 9 à la Convention, en arrêtant au 1er mars 1950 la date de leur mise en vigueur par les Etats contractants.



Quelle docilité! ... grâce aux gazolines Esso

Faites le plein de gazoline Esso ou Esso Extra puis prenez la route. Vous constaterez immédiatement une grande amélioration dans la performance de votre voiture!

Les gazolines Esso et Esso Extra sont des carburants modernes que l'on améliore continuellement afin d'obtenir un rendement bien équilibré—puissance souple et abondante, accélération rapide et protection contre le cognement du moteur et la vaporisation de l'essence. Adoptez les gazolines Esso—vous roulez sans soucis.



L'enseigne qui signifie

PLUS pour votre argent

PLUS longue durée assurée pour vos pneus, grâce à la fameuse garantie écrite Atlas, honorée par plus de 38.000 vendeurs au Canada et aux E.-U.

PLUS grande protection pour votre moteur grâce à la Marvelube, une huile à moteur de haute qualité qui répond aux spécifications les plus rigoureuses. Dérégente, elle nettoie tout en lubrifiant!

PLUS grâbles seront vos randonnées si vous utilisez les cartes routières et le Service de renseignements Esso Imperial. Grátis, sur demande.

PLUS de service. Arrêtez-vous à l'enseigne Esso n'importe quand pour faire vérifier la pression de vos pneus, examiner votre radiateur ou pour tout autre service du même genre.

Quelle nouvelle?

MAIS LA NOUVELLE

BLACK HORSE

C'est la meilleure bière brassée par Dawes depuis 140 ans

on la reconnaît à l'étiquette

Voici la nouvelle Black Horse

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q.—Parvenu à l'âge de trente-deux ans, gai luron, pas méchant, pourvu d'une excellente situation, on me range dans la catégorie des bons partis. Autour de moi, on insiste pour que je cesse de faire la cour aux demoiselles, et que je devienne un mari modèle. Mais voilà qu'ayant éprouvé dans le passé deux graves déceptions, je ne crois plus guère à la sincérité féminine, et crains ne pouvoir rendre heureuse celle qui acceptera de m'épouser. Alors autant vaut, n'est-ce pas, ne point engager ma liberté et continuer de me distraire agréablement sans me soucier de l'avenir?

CAILLOU.

R.—N'auriez-vous pas été porté à vous laisser leurrer par des dehors brillants jusqu'au jour où il vous a fallu vous rendre compte du manque de constance et du peu de sincérité de celles que vous avez aimées? Et alors, injustement vous avez été enclin à généraliser et à attribuer à toutes les femmes des sentiments d'oiseaux. Il vous serait probablement avantageux, si vraiment vous souhaitez découvrir une jeune fille digne de votre confiance, de fréquenter un milieu différent de celui où vous avez éprouvé ces déceptions.

Et vous serez sage en vous avançant prudemment sur le terrain des amours, même si vous croyez pouvoir compter sur les sentiments de celle qui aura réussi à vous charmer, une fois de plus.

Q.—Pouvez-vous m'indiquer comment faire disparaître une tache de jus de fruits sur une jupe de toile blanche?

R. J.

R.—Vous obtiendrez peut-être un bon résultat en versant sur la tache de l'eau bouillante avec une bouillotte maintenue à deux ou trois pieds au-dessus du tissu à nettoyer. Si la tache persiste employez l'eau de javel ou du peroxyde d'hydrogène et rincez abondamment à l'eau claire. Il importe de ne pas utiliser d'abord le savon qui peut avoir l'inconvénient de fixer davantage la tache.

Maman de Janine:

Essayez de faire comprendre à votre jeune fille que c'est à vous d'abord, sa meilleure et sa plus sûre amie qu'elle doit se confier. Car, il est en effet possible que ces déceptions amoureuses qu'elle a subies soient attribuables à l'habitude qu'elle a, me dites-vous, de parler par le menu à l'une et à l'autre de ses compagnes, les détails de sa vie sentimentale.

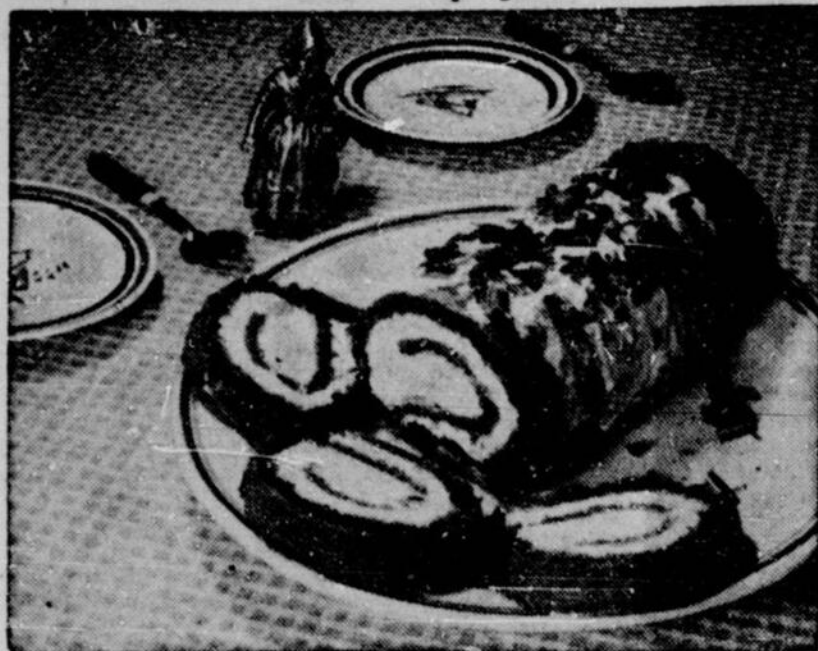
Il est certes des amies dignes de confiance, mais toutes ne le sont pas et quand il s'agit surtout de faire partager son bonheur, il est bon de se montrer très circospect. La jalousie qui sommeille en bien des coeurs est mauvaise conseillère, et il arrive que la description d'une félicité sans mélange en éveillant ce mauvais sentiment, suscite les petites trahisons qui font s'évanouir parfois les plus beaux rêves.

N'avez-vous pas observé combien le jeune homme qui aime vraiment se montre discret et peu expansif, alors que la plupart du temps la jeune fille semble éprouver une sorte de besoin d'étaler sa joie? Il ne lui suffit pas d'être heureuse, il faut qu'on le sache autour d'elle, que l'on apprenne qu'elle est la plus admirée, la plus choyée, la plus aimée. Malheureusement, on ne tarde généralement pas à s'apercevoir qu'il est dangereux d'exhiber trop ostensiblement un merveilleux trésor.

Annie

Blessé en Corée

OTTAWA, 23. (D.N.C.)—La 39e liste des pertes et accidents en Corée, révèle que le fusilier Kenneth Robert Lee, de la Nouvelle-Ecosse, a été blessé lors d'opérations. C'est le seul nom que contient la dernière liste officielle des pertes publiées par le ministère de la Défense.



Remplissez un gâteau avec de la crème glacée et vous aurez un dessert vraiment délicieux! Consultez les recettes que nous vous donnons ci-dessous.

Durant la saison chaude

Il existe mille et une façons de présenter la crème glacée

Pourquoi tant de soucis en songeant à la préparation de nouveaux desserts? Un moule garni de crème glacée mettra un point final... rafraichissant... à tous vos embarras!

Préparez un gâteau très léger au chocolat, roulez-le en une masse ferme et laissez-le refroidir. Déroulez et recouvrez l'intérieur de crème glacée à la vanille; roulez de nouveau, et voilà... vous obtiendrez un gâteau aussi populaire que celui à la gelée. Garnissez-le d'une gaucé à la vanille et de chocolat râpé et servez de généreuses portions!

Valeur nutritive

De quelque façon que vous l'apprêtiez, la crème glacée reste toujours le dessert le plus en vogue durant la saison estivale, et... avec de l'imagination, vous pourrez la présenter sous mille et une formes différentes. Ce produit laitier si fascinant, est très riche en valeur nutritive, et, sans contredit, le mets favori des jeunes... et moins jeunes!

Le calcium, le phosphore, les protéines et les vitamines que renferme le lait, se retrouvent en abondance dans la crème glacée, et en font un aliment des plus riches en substance nutritive!

MOULE "HOLLANDAIS" A LA CREME GLACEE

(8 services)

- 1 pinte de crème glacée à la vanille
- 2 oeufs
- 2 carrés de chocolat pur
- 3/4 tasse de farine tamisée
- 3/4 tasse de sucre
- 1/2 tasse de lait
- 3 c. à table d'eau froide
- 2 c. à table de sucre
- 1 c. à table de beurre
- 1 1/4 c. à thé de poudre à pâte
- 1 c. à thé de vanille
- 1/4 c. à thé de soda
- 1/4 c. à thé de sel

Placer la crème glacée dans le réfrigérateur jusqu'à ce qu'on s'en serve. Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Remettre dans le tamis. Dans la partie supérieure d'un bain-marie, chauffer le lait. Battre les oeufs en mousse dans un plat creux (3 à 4 minutes), ajouter le sucre graduellement et continuer de battre. Ajouter la vanille. Tamiser les ingrédients secs dans les oeufs. Incorporer lentement. Au lait chaud, ajouter le beurre. Verser dans le premier mélange et incorporer rapidement. Faire fondre le chocolat au-dessus de l'eau chaude. Retirer du feu et ajouter 2 c. à table de sucre, le soda et l'eau froide. Brasser pour qu'il épaississe, verser rapidement dans la préparation et bien mélanger.

Couvrir de papier ciré le fond d'une casserole peu profonde (10 x 15) jusqu'à 1/2 pouce du bord. Y verser le mélange et faire cuire dans un fourneau à haute T° (375°F) de 15 à 20 minutes. De-

coller le gâteau du bord de la casserole. Retourner sur une toile recouverte de sucre en poudre, et couper les bords du gâteau. Enlever le papier. Rouler la toile et le gâteau, laisser refroidir.

Dérouler et étendre la crème glacée. Commencer par retourner le gâteau sur lui-même, environ un pouce, rouler fermement comme pour un gâteau à la gelée, en gardant la toile près du gâteau. Envelopper de papier ciré. Placer dans le réfrigérateur pour durcir la crème glacée.

Pour servir: Placer sur une assiette à gâteau, recouvrir de sauce à la vanille et garnir de chocolat râpé si désiré.

SAUCE A LA VANILLE

(1 1/2 tasse de sauce)

- 1 tasse de lait chaud
- 1/2 tasse de sucre
- 1 c. à table de fécule de maïs
- 1 c. à table de sucre
- 1 c. à thé de vanille
- 1 blanc d'oeuf

Quelques grains de sel

Mélanger le sucre, le sel et la fécule de maïs. Ajouter le lait graduellement en brassant continuellement. Cuire lentement au-dessus de l'eau bouillante pendant 15 minutes, ou jusqu'à ce que la sauce épaississe comme une sauce à cossette. Retirer du feu, ajouter la vanille et refroidir. Battre le blanc d'oeuf, ajouter une c. à table de sucre, continuer de battre pour que le blanc devienne ferme. Incorporer dans la sauce froide; ne pas battre.

Si vous allez à la plage...

Il est bon de prévoir, dans l'équipement de votre garde-robe. Aussi, si vous avez de beaux projets de vacances, madame, pesez bien l'achat des jolies choses que vous désirez porter, cet été.

Les plages sont exquises en été, cela, amies, vous ne l'ignorez point. Vous savez aussi qu'elles sont un cadre idéal pour mettre en valeur les toilettes estivales. Et c'est au sujet des toilettes de plages que je voudrais dire un mot aux dames "un peu fortes" qui vont respirer l'air de la Gaspésie.

Là! voilà qui va nous ramener encore au poids stupide que la mode inflige à ses adeptes! Nous avons dit déjà, nous redirons qu'une femme qui se prive de manger pour maigrir, qui se rend malheureuse à force de s'hypnotiser sur

Pour les Gourmets

HACHIS RISSELE

- 1 t. de viande hachée;
- 1/2 t. d'eau bouillante assaisonnée;
- 2 t. de pommes de terre pilées;
- 3/4 c. à soupe de graisse, jus d'oignon.

Mettez le mélange dans une poêle où vous aurez fait chauffer 1 c. à soupe de graisse. Étendez uniformément le mélange, puis faites cuire sur un feu modéré, de manière à rissoler lentement sans brûler. Faites cuire environ 1/2 heure sans brasser. Repliez comme une omelette. (On peut aussi, avec le même mélange, faire de petites croquettes rissolées). Servez très chaud.

CREME DE RHUBARBE

- 4 t. de rhubarbe non cuite non coupée en dés;
- 1/2 t. de sucre;
- 2 blancs d'oeufs;
- 3 c. à soupe de farine;
- 1/4 c. à thé de sel;
- 2 jaunes d'oeufs;
- 2 c. à soupe de sucre.

Mélangez la rhubarbe coupée en dés avec la farine, le sel, et la demi-tasse de sucre. Laissez reposer à peu près 1 heure, puis faites cuire au-dessus de l'eau chaude pendant 15 minutes, brassant occasionnellement. Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient légers. Mettez le mélange de rhubarbe par-dessus les jaunes d'oeufs, brassant légèrement puis remettez au bain-marie, puis cuisez encore 3 minutes. Faites une meringue avec les blancs d'oeufs battus très fermes et les 2 c. à soupe de sucre, puis jetez le mélange dans cette neige, et mettez dans les verres à sorbet, puis faites refroidir au frigidaire. Vous aurez 6 portions.

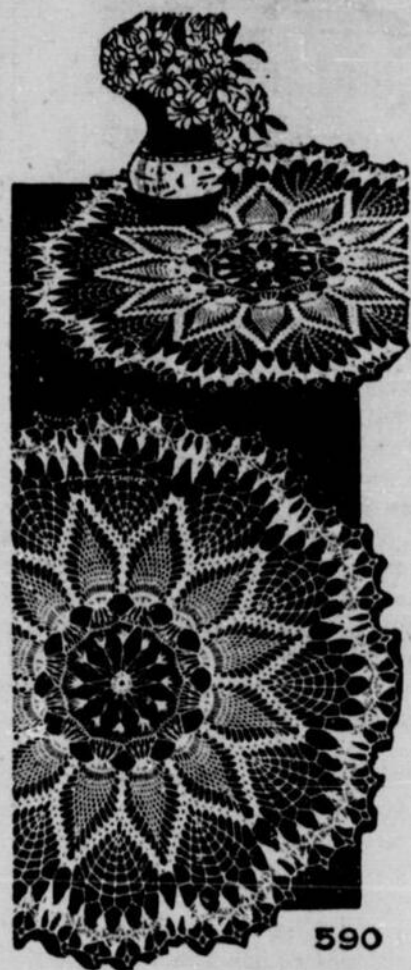
les mots: "Je suis grosse", est parfaitement déraisonnable. Au lieu de nous lamenter avec elle, nous allons voir ce qu'elle doit faire pour paraître à la plage, à son avantage.

SAGES CONSEILS

Si donc, mesdames, la nature vous a faites grasses, si le docteur, consulté, n'a pas été d'avis de vous faire suivre un régime amaigrissant, écoutez donc sagement votre médecin et conservez un bon moral. Il y a tant de moyens, pour vous, d'être charmantes!

Tout d'abord, amies qui êtes le contraire des "poids plumes", évitez les costumes de bain... On peut aller à la mer sans se baigner, ce sera, autant que possible, votre cas. Toutefois, il se peut que l'attrait de vous plonger dans l'onde pure soit trop fort... Dans ce cas, baignez-vous, mais moquez-vous alors résolument des sourires, des réflexions assaisonnées de vinaigre que vous pourriez surpren-

Toujours joli!



590

PATRON No 590. — C'est sûrement une très louable idée que d'employer ses loisirs à l'exécution de ces multiples fantaisies si utiles à la décoration d'un extérieur.

LE PATRON LAURA WHEELER No 590 comprend les instructions nécessaires au succès du travail.

Si vous désirez obtenir la brochure illustrée: "LAURA WHEELER NEEDLE CRAFT BOOK", vous n'avez qu'à faire parvenir votre nom, votre adresse et 35 cents à: Bureau des modes, "LA PATRIE", Montréal.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

dre. Cela prouvera, croyez-moi, que si vous êtes une femme jugée trop forte par la mode, vous êtes avant tout une femme d'esprit, ce qui vaut bien mieux!

SOYEZ ELEGANTE

Et maintenant, si au contraire vous renoncez aux bains, aux maillots, recherchez toutes les parures d'été qui vous enjoliveront sans vous alourdir. Portez les petites robes simples et délicieuses qui sa-

(Suite à la page 11)

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour les réceptions estivales



Évitez les toilettes excentriques et surchargées.

Préférez la simplicité d'où ressort la véritable élégance.

Mondanités

Julien-Bouchard

En l'église Notre-Dame de Grâce, samedi matin, à dix heures, le R. P. François-Xavier Lefebvre, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Marielle Bouchard, fille de M. et de Mme Eugène Bouchard, de Notre-Dame de Grâce, avec le docteur Pierre-Paul Julien, fils de M. et de Mme Téléphore Julien, de Montréal. Des glaïeuls blancs et des palmiers avaient été disposés à profusion dans le chœur et la nef. Pendant la messe, Mlle Claire Lemieux, cousine du marié, ainsi que MM. Lucien Tourangeau et Gabriel Cusson exécutèrent le programme musical. M. Paul Doyon présidait à l'orgue. M. Julien était le témoin de son fils.

La mariée, au bras de son père, portait une robe française de tulle blanc ornée de dentelle princesse avec encolure en cœur et manches courtes; la jupe, très ample et à volants superposés, formait traîne. Son voile semi-long de tulle illusion était retenu sous un béguin de dentelle et de fleurs de bruyère et sa gerbe, retombant en cascade, composée d'orchidées bleutées et de muguet. Sa soeur, Mme Jean Jobin, dame d'honneur, portait, sur un fourreau de satin rose-thé, une robe de marquisette de même ton, rehaussée d'une large ceinture drapée et d'une petite cape; la jupe à crinoline était froncée à la taille. Elle était coiffée d'un bonichon de tulle et tenait une cascade d'oeillets et de muguet roses.

Le docteur Lucien Julien, frère du marié, était garçon d'honneur. MM. Jean Jobin et Gilles Payette, beaux-frères de la mariée, M. Maurice Doyle, beau-frère du marié, ainsi que le docteur Bernard Desmarais plaçaient les invités. Mme Bouchard, mère de la mariée, portait une robe de mousseline de soie bleu Paris, à double jupe, de coupe asymétrique plissée et festonnée, un petit chapeau de plumes d'autruche de même ton, un réticule de pierres du Rhin et une orchidée au corsage.

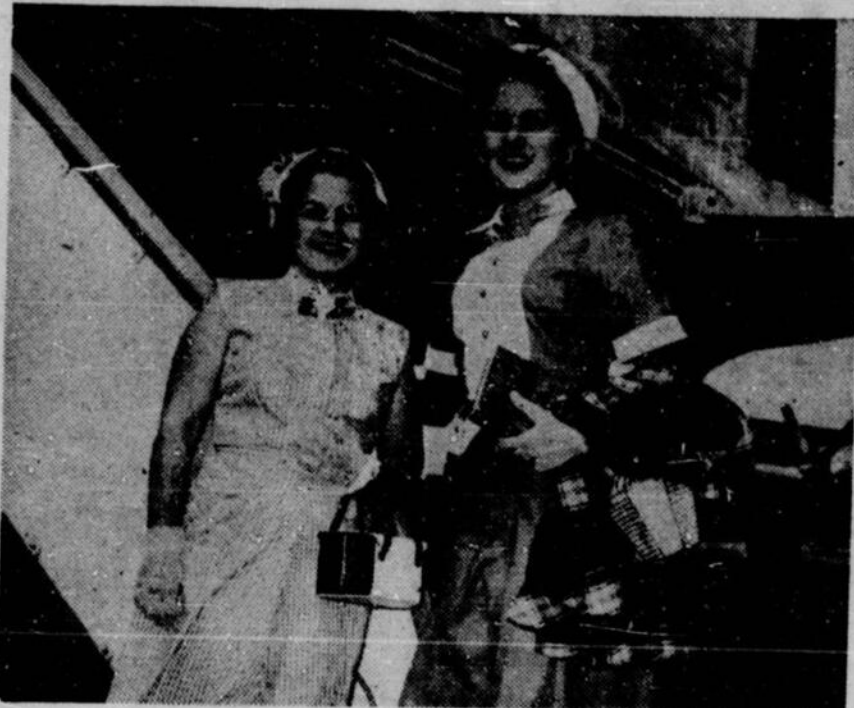
Une réception au Cercle Universitaire suivit la cérémonie. Les salons, le hall et la table étaient décorés de fleurs d'été. Le docteur et Mme Julien partirent ensuite pour le Mont-Tremblant. Pour voyager, Mme Julien portait un costume de lin blanc, un chapeau de velours marine avec touche de dentelle blanche, des accessoires blancs et marine.

Déplacements

M. et Mme H. G. Birks passent quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

M. Rolland Blais est actuellement à Durham, N.H. pour un séjour de six semaines.

Le docteur et Mme Roland-R. Cartier, de North Riding, Mass., sont retournés aux États-Unis, après un court séjour à Montréal, les invités de M. et de Mme J.-O. Larivière. Ils étaient accompagnés de leur neveu, M. Pierre Larivière,



Peu avant de quitter le Canada, la reine du festival de Trinidad, Christine GORDON, a tenu à satisfaire les photographes une dernière fois. On la voit ici, en compagnie de Mme Hing KING, sa tante, près du "North Star" d'Air-Canada, en fin de semaine, alors que toutes deux s'apprentent à dire adieu aux nombreuses personnes venues les saluer au départ. Les deux visiteuses ont pu admirer les beautés de l'est du Canada et pousser une pointe vers New-York, au cours de ce voyage.

(Photo Air-Canada)

qui sera leur invité pendant un mois.

M. Jules Ferland est revenu d'un voyage en Gaspésie.

Mme Béatrice Allard-Chapdelaine a quitté Montréal, ces jours derniers pour New-York où elle habitera désormais. Mme Chapdelaine épousera en août prochain, M. Marcy Kirwen.

Miles Louise Bengle et Cécile Fortin, actuellement en croisière au Saguenay, partiront, à leur retour, pour une villégiature à Bellerive, Lac Nominique.

M. et Mme J.-Donatien Towner sont rentrés en ville, après avoir passé quelques jours à Saint-Jean les invités de Mme Joseph Raymond.

M. et Mme C.-E. Lord passent quelques jours à Saint-Gabriel de Brandon, les invités de M. et de Mme Joseph Chaplin.

Le docteur et Mme Maurice Saint-Amand, de Baie Comeau, de passage à Montréal, ces jours derniers, sont partis pour New-York où ils seront les invités du consul d'Haïti et de Mme Louis DeCatreille.

Roy-Fisette

Le mariage de Mlle Angèle Fisette, fille de M. Edmond Fisette, décédé, et de Mme Fisette, avec M. Laurier Roy, fils de M. Arsène Roy et de Mme Roy, décédée, a été célébré à neuf heures et demie, ces jours derniers, en l'église Saint-Louis de France et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Donatien Donais,

curé de Saint-Luc. Des fleurs de saison avaient été disposées dans le chœur. Pendant la messe, M. Félix Bertrand touchait l'orgue. M. Roger Ledoux accompagnait sa belle-soeur et M. Roy était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de nylon vert pâle avec court voile de tulle de même ton et gerbe d'oeillets jaunes. La mère de la mariée portait une robe de faille noire, un chapeau de bakou noir et des gardénias blancs à l'épaule. La mère du marié était en robe de crêpe marine rehaussée d'une touffe de roses rouges, un chapeau, et des accessoires marine. A l'issue d'une réception dans les salons du Conseil Lafontaine, rue Saint-Hubert, M. et Mme Roy partirent pour les Chutes Niagara.

Pour voyager, Mme Roy portait un costume de gabardine beige avec accessoires marron et oeillets verts à l'épaule.

Bellavance-Jacob

En la cathédrale de Rimouski, récemment, à dix heures, M. l'abbé C. Michaud, curé, bénissait le mariage de Marthe, fille de M. et de Mme Henri Jacob, avec M. Langis Bellavance, L.S.C.C., fils de M. et de Mme René Bellavance. A cette occasion, l'église avait été décorée de pivots et d'oeillets, de massifs de palmiers et de verdure. Pendant la messe, Mlle C. Gauvreau, MM. les abbés A. Perreault et A. Lamontagne ainsi que M. Hubert Paradis ont exécuté le programme musical. M. Bellavance était le témoin de son fils.

La mariée au bras de son père, portait sur un fourreau de satin et de tulle, une robe de chantilly neige dont l'ampleur de la jupe formait traîne. Son court voile de tulle illusion était retenu sous un bandeau de même dentelle et son bouquet, composé de coeurs de glaïeuls et de stéphanotis. Mme Gérard LeBel, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de tulle vert Nil, un halo de même tissu, et une cascade d'oeillets jaunes.

Miles Suzanne Bellavance, Lili Jacob et Annette Caron, demoiselles d'honneur, portaient des robes d'organza brodé, dans les tons de jonquille, rose et myosotis, des chapeaux assortis et tenaient des cascades d'oeillets roses. La petite Claire Jacob, bouquetière, portait une robe d'organdi suisse pétale de rose, un béguin de même tissu et au bras, une corbeille de pois de senteur. M. Gérard LeBel était garçon d'honneur. MM. Marcel Jacob, Paul Bellavance et Guy Martin plaçaient les invités.

Mme Jacob, mère de la mariée, portait une robe de crêpe et dentelle bleu poudré, un chapeau de

tulle blond, des accessoires assortis et une orchidée à l'épaule. Mme Bellavance, mère du marié, portait une robe de crêpe aigue-marine, un grand chapeau de paille-dentelle noire, des accessoires assortis et des roses-thé au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel St-Louis où les tables étaient décorées de pivots, de roses et d'oeillets. Les mariés partirent ensuite pour les provinces maritimes. Pour voyager, Mme Bellavance portait un ensemble de toile canari, un chapeau de paille suisse ivoire, des accessoires assortis et une orchidée à l'épaule. A leur retour M. et Mme Bellavance demeureront à Montréal.

Roy-Jarry

Ces jours derniers, à neuf heures et demie, en l'église St-Barthélemy, avait lieu le mariage de Mlle Collette Jarry, fille de M. et de Mme Ulysse Jarry, avec M. Léopold Roy, fils de M. et de Mme Léonce Roy.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Roger Roy, frère du marié et pendant la messe, M. Beaudoin Lambert exécuta le programme de chant. M. Roy était le témoin de son fils et M. Jarry accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe d'organza brodé blanc avec voile de tulle illusion et tenait un livre d'heures recouvert d'une orchidée et de muguet. MM. Bernard Jarry et Aurèle Roy plaçaient les invités.

La mère de la mariée portait une robe de chantilly beige, une cape-line vermillon, des accessoires marine et un réticule piqué d'oeillets rouges. La mère du marié portait une robe de crêpe et dentelle bleu Delft, un grand chapeau de paille de fantaisie et de tulle noirs, des accessoires noirs et des oeillets rouges au corsage. A l'issue d'une réception dans le salon bleu de la Palestre Nationale, M. et Mme Roy partirent en automobile pour New-York. Pour voyager, Mme Roy portait un costume de gabardine ivoire, un canotier de même ton garni de plumes de faisan et des accessoires zinnia.

QUEBEC

Mme G.-O. Taschereau et ses enfants font un séjour de quelques semaines au Lac Memphremagog.

Le juge et Mme Aimé Marchand sont partis pour La Malbaie où ils feront une villégiature de quelques semaines.

Le major et Mme R. de la B. Girouard sont partis pour une croisière de deux semaines à bord de leur yacht.

M. et Mme Lewis Cannon partiront, ces jours-ci pour Charlottetown et Saint-Jean, N.-B.

Mlle T. Price fait une villégiature de quelques semaines à La Malbaie.

Mlle Maria Olivier est partie pour Cap à l'Algle.

Le lieutenant-colonel et Mme Charles Chabot sont retournés à Kingston, Ont., après avoir passé quelque temps à Québec et les provinces maritimes.

M. et Mme L.-T. Lacroix ainsi que Mlle Louise Lacroix et Mlle Jeanne Giguère sont partis pour un voyage de quelques semaines sur les côtes du Pacifique.

Mme Roland Casault et ses enfants sont en villégiature au Lac Saint-Joseph.

Mme Armand Roy et son fils, Pierre, sont actuellement à Notre-Dame du Portage.

Hommage à Helen Keller

DAYTONA-BEACH, Floride — L'American Association of Workers for the Blind a décerné le prix Memorial Shotwell 1951 à Helen Keller, 71 ans, aveugle et sourde, en hommage pour les services qu'elle a rendus aux aveugles. M. R. Kumpke, de Little-Rock, Arkansas, a été élu président de l'association, et M. C. Robinson, de Vancouver, premier vice-président.

Si vous allez...

(Suite de la page 10)

vent si bien amincir une silhouette. Profitez surtout pleinement, calmement du bienfait de vos vacances, dites-vous que vous êtes heureuse de vivre, n'enviez pas basement les dames maigres que vous voyez devant vous, en train de faire trem-

LES PATRONS DE LA PATRIE



PATRON No 4735. — Il est à espérer que le mois d'août soit plus chaud, alors vous pourrez revêtir cette fraîche robe munie d'un léger boléro formant contraste.

LE PATRON ANNE ADAMS No 4738 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La taille 16 requiert 4 1/2 vgs d'un tissu de 35 pcs pour la robe et 2 vgs pour le boléro.

Si vous désirez obtenir le catalogue des modes printemps-été 1951 publié par ANN ADAMS, envoyez votre nom, adresse et la modeste somme de 35 cents. Adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

petite! Que votre existence ne soit plus gâtée par la ridicule phobie de votre poids! Croyez-vous que la vue d'une femme "un peu forte", mais gaie, souriante, ne soit pas plus agréable que celle d'une dame mince, qui se rend insupportable à la table d'hôte, avec ses régimes amaigrissants et le calcul des "calories" qu'elle se permet?

MAMAN... Inscrivez votre bébé qui fait ses dents

Dans le concours de beauté

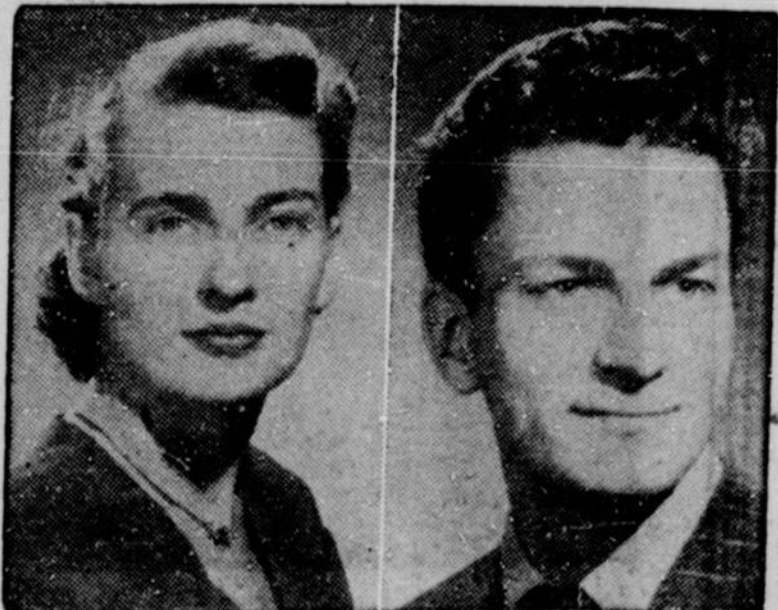
"BEBE QUI FAIT SES DENTS" NUM-ZIT ET GAGNEZ \$1,000

14 autres prix en bons d'épargne

Demandez les détails complets ainsi que votre formule d'inscription.

LES DOULEURS SONT VITE SOULAGEES AVEC NUM-ZIT LA LOTION POUR LA DENTITION

En vente dans toutes les pharmacies et magasins à rayons.



Mlle Marguerite LORD, G.M.E., fille de M. et de Mme Henri Lord, de Sainte-Marie-Salomé, de Montcalm, et M. Roger-M. VIAU, fils de M. Hector-Z. Viau, de Montréal, et de Mme Viau, décédée, dont le mariage sera célébré le samedi 1er septembre.

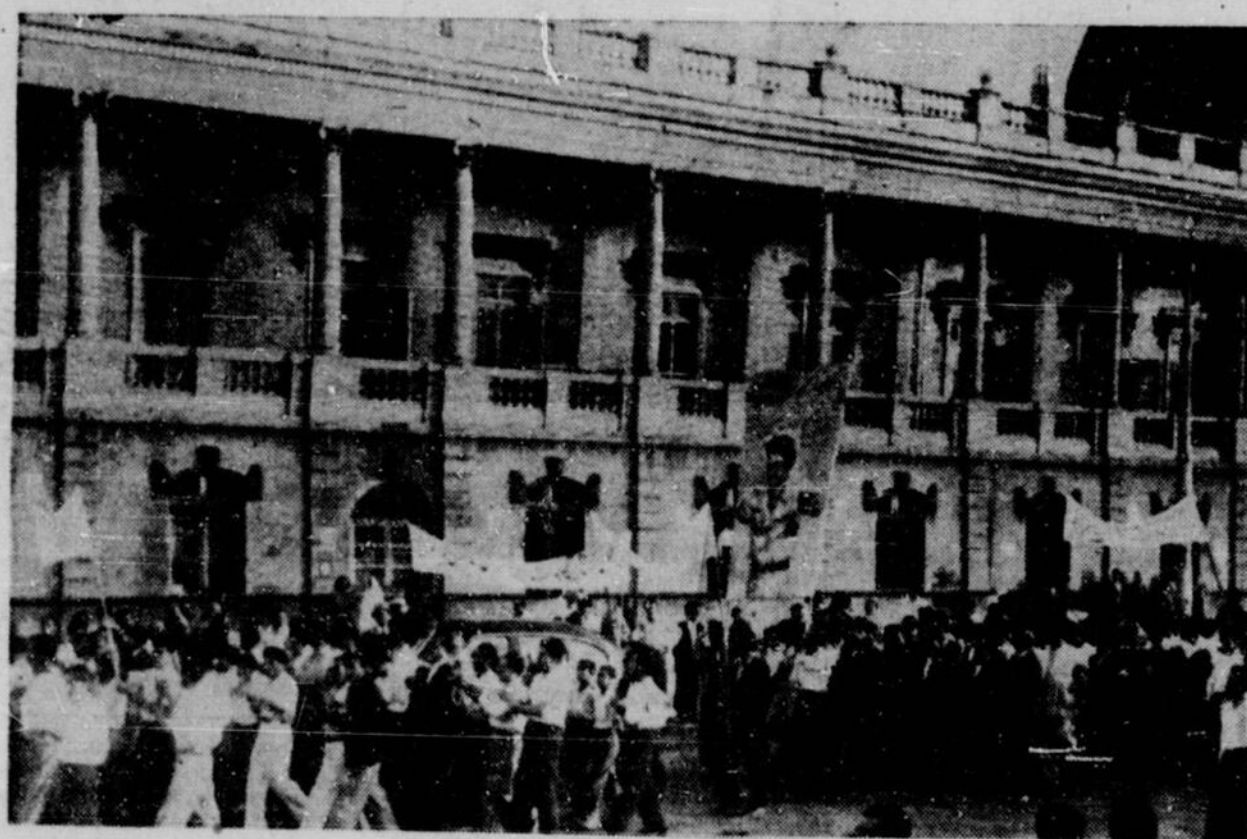
Sénateurs américains en visite chez Franco



Un groupe de sénateurs américains, membres du comité sénatorial des Affaires étrangères des Etats-Unis, en visite en Espagne, se sont rendus auprès du généralissimo Francisco Franco. Les

Etats-Unis sont intéressés à voir l'Espagne rejoindre le Pacte de l'Atlantique en dépit de l'opposition anglaise et française. Les Américains sont ici présentés à Franco.

L'arrivée de Harriman coûte 15 vies



15 personnes ont été tuées au cours des démonstrations d'inspiration communiste pour protester contre l'arrivée de W. Averell Harriman, conseiller personnel de Truman, à Téhéran. Le journal iranien "Atefeh" a rapporté que l'on avait imposé

une censure partielle sur les allées et venues de Harriman dont la vie serait menacée par un complot pour l'assassiner. Les autorités, devant ces menaces, ont donné ordre à trois jeeps, chargées d'hommes de police, d'escorter M. Harriman.

Nos athlètes de la police en route pour Toronto



Une quarantaine de membres de l'Association Athlétique de la Police de Montréal, son revers à Montréal, hier, par le Canadien National. Ils revenaient de Toronto où ils participaient à des épreuves sportives avec des constables de la Ville-Reine. Samedi prochain, les constables de Toronto viendront à leur tour à

Montréal rencontrer les constables de la Métropole au Stade Moisson. On voit, à l'extrême droite, M. Maurice Narbonne, secrétaire de l'Association et M. P. Tangway, agent-général du service des voyageurs du Canadien National. (Photo Canadien National)

Sur la tombe d'un camarade mort en Corée



Un soldat des Etats-Unis, appartenant à la 1ère division de cavalerie du 7e régiment, rend un silencieux hommage sur la tombe d'un camarade, tué en Corée, au nord du 38e parallèle. Il accomplit son geste le jour du 75e anniversaire de son régiment. Le monument est dédié au caporal Joseph Mauser, "immortalisé par son courage..."

Une "WAC" aux pourparlers de Kaesong



Cette jeune fille nord-coréenne, vêtue de l'uniforme de l'armée, explique avec force gestes ce qu'elle raconte aux journalistes alliés. La scène se passe dans la ville de Kaesong. Plusieurs "WAC" nord-coréennes font partie de la délégation communiste aux pourparlers d'armistice.

L'histoire de la radio dans un lieu historique



La semaine prochaine, une exposition historique de la radio aura lieu dans l'historique Château de Ramezay. Les dirigeants de ce musée et la Compagnie Canadienne Marconi organisent conjointement cette exposition à laquelle le Tout-Montréal est invité. L'histoire de la radio depuis 50 ans vue et non lue!

Ces Hongrois américains protestent contre les Russes



Un groupe d'Américains de descendance hongroise ont été photographiés pendant qu'ils faisaient du piquetage devant l'édifice du consulat russe à New York. Les pancartes que ces gens tiennent bien haut dénoncent le récent procès que les communistes ont fait subir à Mgr l'archevêque

Groesz, de Hongrie. Ce dernier fut condamné à quinze ans de prison. Le pape a excommunié depuis tous les catholiques qui ont collaboré à ce procès. Nous pouvons remarquer le permis de l'automobile qui en est un des Nations Unies.

Ils s'organisent pour leur défense



Pour se défendre contre les bandits communistes chinois qui sortent de la jungle et les attaquent par surprise, les Malais se sont organisés, aidés par les Anglais, pour former une "garde nationale"

destinée à lutter contre les maraudeurs. Sir Henry Gurney, commissaire anglais, porte ici la parole à la "home guard" de Bentong dans l'état de Pahang, en Malaisie.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

PARTIE DE PECHE QUI SE TERMINE EN TRAGEDIE



Espérant encore qu'il resterait un peu de vie chez Norman Ferguson, sept ans, de Hanover, Ont., Paul Knechtel (à gauche), manufacturier de meubles, a plongé dans les eaux de la rivière Saugeen, pour aider Clare Sickel, (à droite) à sauver le bambin qui venait

d'y être englouti. Après qu'on eut repêché le corps du bambin, on tenta en vain de patiquer sur lui la respiration artificielle. Le petit Ferguson était demeuré environ une heure sous l'eau avant qu'on put lui porter secours.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

William Kapell, le jeune et brillant pianiste américain, sera le soliste du prochain concert symphonique demain soir au Châlet de la Montagne. Il se fera entendre dans des pages de Rachmaninoff inspirées d'un thème de Paganini. Vladimir Golschmann sera au pupitre.

Henri Letondal, ancien journaliste et acteur de Montréal, aura un rôle important dans le film "The Sky" que tournera la RKO.

Letondal jouera le rôle d'un frontiersman français dans la dramatisation d'une nouvelle de A.-B. Guthrie, fils.

Letondal sera en vedette aux côtés de Kirk Douglas et Dewy Martin.

L'Office National du Film a décidé de mettre en valeur quelques artistes canadiens par le film. Des sujets courts dans ce genre seront tournés périodiquement. Le premier du genre s'intitule "L'éventail des Talents" et met en lumière le pianiste Neil Chotem; Andrée Lescot, chanteuse, le fameux ensemble "Les Commodores" et Gisèle Lafliche, chanteuse.

La radio nationale lance un grand concours d'oeuvres dramatiques d'une heure de durée. Les prix seront de \$1,000, \$500 et \$250. Tous les écrivains de nationalité canadienne, professionnels ou novices, sont invités à y participer.

La première du film "Alice in Wonderland" ou "Alice au Pays des Merveilles" de Walt Disney aura sa grande première au théâtre Criterion à New-York le 28 juillet.

VERGOR

"Duel de femmes" film qui comporte une forte liste d'acteurs aimés de la foule

"Duel de Femmes", une comédie psychologique d'Anita Loos, d'après la pièce de Rachel Crothers, ramène à l'écran du Champlain Joan Crawford, Robert Taylor, Greer Garson, Herbert Marshall, Spring Byington, Rafael Storm et Mona Barrie.

Ce film développe un thème original mettant en présence deux femmes intelligentes et racées, ignorant réciproquement qu'elles sont l'une la femme, l'autre la grande amie du même homme. Malgré son allure théâtrale, ce film doit attirer le public par quatre noms de vedettes réputées: Greer Garson, Joan Crawford, Robert Taylor, Herbert Marshall.

On ne peut présenter Greer Garson et Joan Crawford; chacune avec son talent caractéristique campe son personnage d'une façon remarquable. Herbert Marshall excelle dans un rôle difficile. Très en forme, Robert Taylor se révèle une nouvelle fois parfait dans la comédie et ses apparitions déchaînent les rires des spectateurs. Rafael Storm et surtout Spring Byington participent avec persécution aux moments de détente.

Tchaikowsky comme décor sonore et souvent même comme vedette, le film "Chant de mon coeur" aussi au programme, raconte une tendre histoire et marque les débuts au cinéma américain du brillant acteur suédois Frank Sundstrom qui incarne Tchaikowsky lui-même, avec à ses côtés la très jolie Audrey Long, Sir Cedric Hardwicke et Gale Sherwood.

AU SAINT-DENIS

Les morts reviennent-ils? La mort peut-elle faire éclater la vérité? Telles sont les questions que soulève le film "L'Homme qui revient de loin", à l'affiche du Saint-Denis.

Rarement film n'a été plus attachant; d'ailleurs le roman dont il est tiré, et qui est dû au populaire romancier Gaston Leroux est certes un des "best sellers" dans le genre. Le thème se présente sous la forme d'une action dramatique, mystérieuse, pleine d'angoisse, mais aussi d'amour, non dépourvue d'humour.

Une distribution de choix anime cette attachante production de Jean Castanier qui met en vedette la belle artiste affectionnée du public Annabella, Maria Carrès qui incarne ici avec sa beauté tragique le rôle d'une femme

sentimentale qui ressuscite un mort vivant, Paul Bernard, toujours à la mesure de son grand talent.

Au même programme, le sujet en or par excellence "Du Guesclin", une inoubliable évocation de la vie d'un héros du Moyen Age, et aussi une magnifique et véridique histoire d'amour.

C'est un film historique certes, mais un film plein de mouvements, attachant jusqu'aux dernières images d'une sublime grandeur. C'est la belle Junie Astor qui donne la réplique à Fernand Gravey. Voilà le couple parfait, car si Fernand Gravey dans le rôle-titre a le poing de fer, l'allure et la flamme, Junie Astor est une émouvante et belle Tiphaine dont le charme surpasse tout, et dont la distinction, la finesse de jeu, lui vaudront l'adhésion spontanée de tous les spectateurs.

A L'ELECTRA

"Les Ailes Brûlées" un mélodrame mettant en vedette Jean Kent, Dennis Price, Griffith Jones, Flora Robson et Herbert Lom, a pris l'affiche samedi à l'Electra, en programme double avec "Le Sorcier Noir".

"Les Ailes Brûlées" est un film moralisateur dont l'action se déroule dans le milieu trouble des gangsters de boîtes de nuit ainsi que dans une maison de redressement pour jeunes filles. Le film tout entier est plein de ces cas et de ces situations dramatiques que le public apprécie. Le metteur en scène s'est appliqué encore à créer un climat très particulier. La jolie Jean Kent est entourée de nombreux partenaires masculins qui sont des "types" à fuir parfaits.

"Le Sorcier Noir" est un drame psychologique où l'on verra Phyllis Calvert, Eric Portman, Robert Adams, Orlando Martins et autres.

Ce film qui a pour cadre l'Afrique Orientale, défend les principes et l'action de la civilisation et de la colonisation bien comprises. La lutte, toute psychologique, entre deux volontés, celle du Noir instruit et celle du sorcier dont le pouvoir s'établit grâce à l'ignorance et la

superstition, sera suivie avec intérêt par le public.

Eric Portman et Phyllis Calvert jouent avec intelligence et sensibilité des personnages très britanniques. Robert Adams a un visage très expressif et son intensité dramatique est excellente. La composition d'Orlando Martins est souvent étonnante. Esezd Makumbi (Saburi) est une charmante jeune fille de couleur.

AU CAPITOL

Rien ne ressemble plus à un film de guerre qu'un autre film de guerre. "Go For Broke" au cinéma Capitol raconte les exploits de l'unité américaine 442ème qui se couvrit de gloire en France et en Italie lors de la dernière guerre.

Van Johnson est en vedette dans cette pellicule dans le rôle d'un lieutenant du Texas conduisant au combat les Nisei, soldats de descendance japonaise qui se montrèrent particulièrement valeureux et effectifs surtout dans le combat des Vosges alors que l'unité 442ème se porta au secours de la 36ème division d'infanterie du Texas.

Ce film de guerre plaira aux amateurs de réalisme et de belle photographie. En ces temps où il faut rallier tous les courages cette bande ne constitue pas une mauvaise leçon.

En vedette avec Van Johnson l'Italienne Gianna Canale qui sait, comme pas une autre, donner la réplique à l'acteur américain.

AU PALACE

"Night Into Morning", une production MGM, mettant en vedette Ray Milland, John Hodiak, Nancy Davis, et Joan Hagen, raconte la triste histoire d'un professeur de collège (Ray Milland) qui a perdu son épouse et son enfant lors d'une explosion. Il cherche en vain de moyen de continuer sa vie sans eux. Il ne trouve aucune solution ni dans la boisson ni dans les avances d'une jeune fille coquette. Finalement, il revient à la réalité, encouragé d'une amie, Nancy Davis, qui le comprend mieux que tout autre, non sans avoir créé un petit drame entre cette dernière et son fiancé qui ne voit pas cette nouvelle amie d'un bon oeil.

Ray Milland se taille un autre succès dans ce dernier rôle qu'il joue en maître. Nancy Davis et John Hodiak secondent bien la vedette principale.

A L'IMPERIAL

"Inside The Walls of Folsom Prison" renaît avec force et réalisme la vie des criminels les plus endurcis et aussi la façon dont ils sont traités par le gouverneur de ce fameux pénitencier.

Ce film, dans la veine de "I Am

Pia Lindstrom et son papa



Voici Pia LINDSTROM et son papa le Dr Peter LINDSTROM à bord du "S.S. Queen Mary" en route pour la Norvège. Au cours du voyage, Pia pourra voir sa maman, la célèbre Ingrid Bergman, épouse du cinéaste Rossellini.

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS: "The Great Caruso", 10.10, 12.25, 2.45, 5.00, 7.20, 9.35.
CAPITOL: "Go For Broke", 10.25, 12.45, 3.00, 5.15, 7.36, 9.50.
PALACE: "Night Into Morning", 10.40, 12.55, 3.10, 5.25, 7.40, 9.55.
PRINCESS: "White Heat", 10.00, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.
IMPERIAL: "Inside the Walls of Folsom Prison", 11.20, 2.00, 4.40, 7.20, 10.00.
"Father Takes the Air", 10.10, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50.
ORPHEUM: "Along the Great Divide", 10.15, 1.10, 4.05, 7.00, 9.55. "Casa Manana", 11.50, 2.45, 5.35, 8.30.
ELECTRA: "Les Nuits Ensorcelées", 12.00, 3.12, 6.24, 9.50. "La Clef de Verre", 1.50, 5.02, 8.17.
ST-DENIS: "L'Homme qui revient de loin", 12.30, 3.41, 6.37, 9.48. "Duguesclin", 1.56, 5.05, 8.16.
ELECTRA: "Le Sorcier Noir", 1.35, 4.56, 8.24. "Les Ailes Brûlées", 12.00, 3.21, 6.42, 10.10.
CHAMPLAIN: "Le Chant de Mon Coeur", 12.07, 3.29, 7.47. "Duel de Femmes", 1.34, 4.56, 8.14.

sont en tête de leur section et bientôt joueront pour le championnat dans des parties de détail.

L'Association Sportive Ahuntsic a eu le plaisir de voir trois de ses joueurs choisis pour les "scouts" lors des essais au Stadium récemment dont voici les noms: André Meloche, lanceur; Claude Vidal, 2e b., et champ gauche, ainsi que le jeune Raoul Landry, un jeune de 14 ans, qui a toute l'étoffe pour faire un lanceur étoile dans l'avenir.

Cet honneur reflète sur toute la population d'Ahuntsic et de ses alentours.

Donc que tous se donnent la main et apportent leur support moral à nos jeunes, ce qui sera pour beaucoup à aider le comité à garder nos jeunes chez nous et de cette manière les empêcher d'aller chercher ailleurs des amusements qui sont parfois répréhensibles.

LOEWS

5ème SEMAINE
"THE GREAT CARUSO"
en technicouleur
Mario LANZA — Ann BLYTH

CAPITOL

A L'AFFICHE
"GO FOR BROKE"
Van JOHNSON

IMPERIAL

A L'AFFICHE
"INSIDE THE WALLS OF FOLSOM PRISON"
Aussi
"FATHER TAKES THE AIR"

PALACE

A l'affiche
"NIGHT INTO MORNING"
Ray MILLAND — Nancy DAVIS

PRINCESS

2ème SEMAINE
"WHITE HEAT"
Virginia MAYO — James CAGNEY

ORPHEUM

A L'AFFICHE
"ALONG THE GREAT DIVIDE"
— Aussi —
"CASA MONANA"

ST DENIS Climatise

A L'AFFICHE
"L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN"
Aussi
"DU GUESCLIN"

CHAMPLAIN

Air climatisé
A l'affiche
"LE CHANT DE MON COEUR"
1815 Ste-Catherine Est FA. 1885

ELECTRA

A l'affiche
"LES AILES BRULEES"
"LE SORCIER NOIR"
1111 Ste-Catherine Est CH. 9177

LA VIE HUMORISTIQUE

*Restons
français*

Une petite vieille, en face de lui,



—Inutile de continuer à me parler, monsieur. Je suis sourde.

JEAN RIGOLE.

Les certificats de naissance ou de baptême sont considérés comme la

A black and white photograph of five men in military uniforms. From left to right: a man in a dark uniform, a man in a light uniform, a man in a light uniform with glasses, a man in a dark uniform, and a man in a light uniform. They are standing in a row, looking towards the right. The man in the center is shaking hands with the man on the far right.

de la bravoure, depuis le début des hostilités en Corée. De gauche à droite: le capitaine Raymond HARVEY, de Pasadena, Cal.; le capitaine Lewis-L. MILLETT, de South Dartmouth, Mass.; le président TRUMAN; le major-sergent Stanley-T. ADAMS, d'Olathe, Kansas, et le caporal Elmar-H. INGMAN, de Tomahawk, Wis.

Le 19 août prochain, à l'Île St-Hélène, aura lieu la Fête champêtre de l'Association du Corps Canadien, INC., sous le patronage de S. H. le maire Camilien Houde C.B.E., M.P. Tous les anciens combattants et leurs familles qu'ils appartiennent ou non aux associations de vétérans sont cordialement invités. On peut avoir accès à l'île dès 10.00 heures du matin; dans l'après-midi, il y aura des jeux auxquels prendront part les jeunes du Club juvénile de la Police accompagnés de leur fanfare. A 3.30 heures p.m., à l'occasion de l'anniversaire de la première invasion de Dieppe, une cérémonie aura lieu au cimetière de l'île et des couronnes seront déposées par des représentants de différentes organisations d'anciens combattants. Ce sera réellement la journée des vétérans et l'on compte sur la présence des "moins malades" des hôpitaux militaires. Pour plus d'informations: le major Roméo Tanguay, E.D., président CH. 2121, local 306.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	White	White	White	White	White	White	White	White	White	White	White
2	White	White	Black	White	White	White	White	Black	White	White	White
3	White	White	White	White	White	White	White	White	White	White	White
4	White	White	Black	White	Black	White	White	White	White	Black	White
5	White	Black	Black	White	Black	White	White	Black	White	White	White
6	White	White	Black	White	White	White	White	White	Black	White	White
7	White	White	Black	White	White	White	White	Black	White	White	White
8	White	White	White	White	Black	White	White	Black	White	White	White
9	White	White	Black	White	Black	White	White	Black	White	White	White
10	White	White	White	White	White	White	White	White	White	White	White
11	White	White	White	White	Black	White	Black	White	White	White	White

1 — Représenter en schéma.

B	I	L	L	E	B	A	U	D	E
I	R	E	T	O	I	S	E	A	
Q		G		O	I		E	L	A
U	R	A	N	I	T	E		I	R
E		T	O	L	E		O	T	E
T	O	I	S	E		R	U	E	
T		O		M	O	I		M	E
E		N	U	E		T	R	E	S
	T			N	U	E		N	V
D	E	J	E	T	E		A	T	R
O	R	E	E			O	N		U

- 2 - Pille d'Inachos -- Chronodostome
-- Mesure agraire.
3 - Très petit.
4 - Préfixe -- Petites pièces de monnaie.
5 - Consonnes jumelles -- Colère.
6 - Préfixe -- Arme, pège -- En les.
7 - Particule négative anglaise -- Changée de poil -- Conjonction.
8 - Greffe -- Deux consonnes -- Plus mal.
9 - Adjectif numéral -- Conjonction -- Colère.
10 - Soldats placés en faction.
11 - Dieu de la guerre, chez les Gaulois -- Conjugaison.
- VERTICALEMENT**
- 1 - Farineuse.
2 - Angle formé par deux lignes -- Partie du jour.
3 - Sans ornement.
4 - Rapt.
5 - Mois de l'année -- Qui n'est pas vêtu.
6 - Action d'asperger.
7 - Nom vulgaire de la véronique des prés.
8 - Pronom personnel.
9 - Débiteur sur lequel on a fait une saisie -- Arrache le poil.
10 - Epoque -- Tirer de nouveau.
11 - Revenus annuels -- Possessif.

**Ni heure ni saison
Ne changent le dicton**



"Kingsbeer"

**En tout temps et partout
Elle plaît à tous les goûts**

GARANTIE

La lager la meilleure et la plus pure qui puisse se brasser

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.

221, rue Notre-Dame

Haut Bas Clot.

4499 Abitibi 19 19 19

1639 Do \$1.50 pr 20 20 20

100 Ac. dia Ati Com 7 7 7

60 Do A pr 19 19 19

109 Agnew-Surpass 10 10 10

1275 Algoma Steel 32 32 32

575 Aluminum Ltd 97 97 97

315 Alum. Co. 5 pr 24 24 24

1250 Argus Corp 13 13 13

923 Asbestos Corp 35 35 35

2115 Atlas Steel 19 19 19

2725 Bell Telephone 39 39 39

3370 Brazilian Tr 24 24 24

4635 B.A. Oil 36 36 36

2825 B.C. Forest Pro 8 8 8

525 Bruce Silk M 11 11 11

956 Can Cement 77 77 77

630 Do \$1.30 pr 28 28 28

175 Can Car 14 14 14

967 Can Celanese 28 28 28

4374 Can Pac Ry 17 17 17

1850 Can Vickers 17 17 17

2696 Cockshutt Plow 31 31 31

1138 Cons. Mg & Sg 154 154 154

959 Dist Seagrams 27 27 27

640 Dom Bridge 65 65 65

9553 Dom Steel Coal 18 18 18

1085 Dom Tar 39 39 39

1775 Dom Textile 14 14 14

1090 Donohue Bros 34 34 34

1575 Foundation 11 11 11

1776 Fraser com 57 57 57

875 Gatinneau Pow 18 18 18

725 Howard Smith 98 98 98

2091 Imperial Oil 35 35 35

1490 Ind Accept A 32 32 32

4432 Int. Nickel 38 38 38

325 Int. Utilities 25 25 25

350 Macmillan A 26 26 26

660 Do B 27 27 27

200 McVoll-Front 29 29 29

465 Mon Loco 17 17 17

320 Morgan pr 103 103 103

9280 Nat. Brew pr 49 49 49

565 Nat Steel Car 30 30 30

938 Noranda 72 72 72

735 Powell River 82 82 82

860 Power Corp 24 24 24

5129 Price Bros 32 32 32

1890 Prov. Tr. ns 13 13 13

35 Quebec Power 18 18 18

400 Royaltie Oil 14 14 14

4983 St. Law Corp 44 44 44

175 Simons A 36 36 36

564 Do 4 1/2 pr 97 97 97

50 Sheraton A 25 25 25

925 Steel Chemical 16 16 16

1610 Steel of Can 32 32 32

203 Steel of Can pr 32 32 32

650 United Steel 10 10 10

425 Winnipeg Elec 39 39 39

RANQUES

115 Montréal 29 29 29

1519 Nova Scotia 38 38 38

370 Royale 26 26 26

Curb de Montréal

Cours fournis par SAVARD & HART.

276, rue Saint-Jacques

Haut Bas Clot.

2185 Anglo Nfld 11 11 11

12251 Brown Com 15 15 15

350 Can-Dom Sugar 20 20 20

290 Can Industries 36 36 36

1975 Com Alcohol 5 5 5

925 Donnacora P 27 27 27

215 Ford Motor 51 51 51

1535 Great Lake P 16 16 16

539 Minn-Ont P 28 28 28

4299 Tans Television 20 20 20

25 Union Gas of C 21 21 21

330 Windsor Hotel 23 23 23

MINES

3000 Anacon 242 242 242

8200 Ankeno 61 61 61

2400 Cons. Candego 52 52 52

7000 East Sullivan 810 810 810

2900 Joliet-Que M 52 52 52

19800 Ladulama 36 36 36

22500 Lavallée 17 17 17

5000 Mackeno 103 103 103

1500 Mautahuan 52 52 52

38400 New Pacific 158 158 158

2200 O'Brien G. M. 123 123 123

21000 Pershcourt 57 57 57

5200 Sherritt-Gard 300 300 300

2100 Sullivan Cons 310 310 310

500 Torbrit 184 184 184

439100 United Asbestos 247 247 247

2500 Wendell 33 33 33

7500 Yukon 74 74 74

HUILES

600 Anglo-Can Oil 595 595 595

950 Calvan Cons 540 540 540

700 Gaspé Oil V 240 240 240

1525 Home Oil 16 16 16

131200 Pan West 91 91 91

PÉTROLES DE CALGARY

Cours fournis par James Richardson & Sons

Haut Bas Clot.

Admiral 17 17 17

Alb. Pac. 40 40 40

Amer. Leduc 26 26 26

Anaconda 11 11 11

Ang. Can. 5.90 5.90 5.90

Atlantic 2.90 2.90 2.90

Calmont 1.05 1.05 1.05

Clanorth 1.17 1.17 1.17

Cent. Leduc 1.90 1.90 1.90

Command 5.3 5.3 5.3

Commonwealth 2.20 2.20 2.20

Continental Oil 58 58 58

Dilhouse 36 36 36

Davies 23 23 23

Decalta 21 21 21

East-Crest 95 95 95

Federated Pete 11 11 11

Flank Pete 7.90 7.90 7.90

Fortune Oil 1.00 1.00 1.00

Hanna 1.11 1.11 1.11

Hargal 10 10 10

Highwood 10 10 10

Kroy Oils 98 98 98

Jupiter Oils 1.08 1.08 1.08

Leduc Calmar 70 70 70

Leduc Cons 32 32 32

Long Island Pete 14 14 14

Med. Seg. 25 25 25

Mercury 14 14 14

Mill City 13 13 13

Model 42 42 42

Nat. Pete 2.05 2.05 2.05

New Br. Dom 1.60 1.60 1.60

North Cont'l 07 07 07

Okalta 2.25 2.25 2.25

Pacific Pete 8.25 8.25 8.25

Princesa 1950 1.35 1.35 1.35

Red Leaseholds 27 27 27

Richfield 26 26 26

Roxana 16 16 16

Roy. Can. 12 12 12

Share Oil 14.50 14.50 14.50

South Brazeau 10 10 10

Spoonier 06 06 06

Sunset 25 25 25

Superior 34 34 34

Trans. Emp. 3.40 3.40 3.40

Turner 20 20 20

United 69 69 69

Vulcan 34 34 34

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours complètes à la source par l'Association des courtiers en valeurs du Canada. Ils ne sont d'année qu'à titre indicatif.

GOUVERNEMENT

FEDERAL

1 1/2 % 1951 99 100

3 % perpétuel 95 96

1 1/2 % 1952 98 98

1 1/2 % 1952 98 98

2 1/2 % 1954 97 98

2 1/2 % 1956 96 97

2 1/2 % 1958 93 94

4 1/2 % 1956-65 99 100

EMPRUNTS DE GUERRE

ET VICTOIRE

1er emp. Guerre 4 1/2 % 1932 101 102

2e emp. Victoire 3 % 1951 100 101

3e emp. Victoire 3 % 1956 99 100

4e emp. Victoire 3 % 1957 98 99

5e emp. Victoire 3 % 1959 98 99

6e emp. Victoire 3 % 1960 98 99

7e emp. Victoire 3 % 1962 97 98

8e emp. Victoire 3 % 1962 97 98

9e emp. Victoire 3 % 1966 97 98

GARANTIE DU CANADA

C.N.R. 3 % 1954-59 97 98

C.N.R. 3 % 1965 95 96

C.N.R. 2 1/2 % 1965-71 93 95

PROVINCES

Ont. Hydro 3 % 1973 93 95

Ont. 3 % 1953-65 94 97

Ont. 3 % 1970 94 96

Ont. 3 % 1977 93 95

Québec 3 1/2 % 1957 100 102

Québec 3 % 1959 97 99

Québec 3 1/2 % 1960 99 101

Québec 3 % 1962 96 97

Québec 3 % 1965 94 96

Québec 3 % 1970 96 98

Hydro-Québec 3 1/2 % 1956 91 94

Hydro-Québec 3 % 1960 96 98

Hydro-Québec 3 % 1969-73 94 96

Com. Mun. Qué. 3 % 1967 93 96

Com. Mun. Qué. 3 % 1962 94 97

Com. Mun. Qué. 3 % 1972 93 96

Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1965 97 100

Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1977 95 98

MUNICIPALITES

Montréal 3 % 1960 96 98

Montréal 3 % 1964 92 95

Montréal 3 % 1968 91 94

Montréal 3 % 1970 90 93

Montréal 3 % 1972 90 93

Québec 3 1/2 % 1961 94 97

Québec 3 1/2 % 1964 97 100

Trois-Rivières 3 1/2 % 1963 97 100

Toronto 3 % 1969 93 96

TRANSPORTS

C.P.R. 3 1/2 % 1970 114 117

Can. S.S. 3 1/2 % 1957 95 97

Can. S.S. 4 % 1966 96 99

SERVICES PUBLICS

Avalton Tel. 4 1/2 % 1968 97 100

Bell Tel. 3 % 1977 91 94

Bell Tel. 3 1/2 % 1973 95 98

Bra. Tract. 4 1/2 % 1970 91 94

B. C. El. 3 1/2 % 1975 93 96

B. C. El. 3 1/2 % 1967 89 91

B. C. El. 3 1/2 % 1962 95 98

B. C. El. 4 % 1962 98 101

Calgary Power 3 1/2 % 1972 95 98

Can. El. 4 % 1968 96 99

G. L. Power 4 1/2 % 1969 97 99

L. P. Lina 4 % 1970 276 283

Lower St. L. P. 3 1/2 % 1965 90 93

Mex. Light 5 % 1975 70 74

Mont. Tram. "B" 5 % 1965 99 100

Mont. Tram. 3 % 1953 97 99

Nfld L. & P. 9 1/2 % 1968 94 97

MacLaren Pow. 3 % 1969 93 96

North Que Pow. 4 1/2 % 1967 98 100

Power Corp. 3 1/2 % 1967 93 96

Quebec Power 3 % 1962 94 96

Shawinigan 3 % 1961 94 96

Shawinigan 3 % 1971 94 96

Shawinigan 3 1/2 % 1973 93 96

St. Maurice Pow. 3 1/2 % 1970 94 96

Win. El. 3 1/2 % 1971 100 102

INDUSTRIELLES

Abitibi 3 1/2 % 98 100

Aluminum 3 1/2 % 1971 98 100

Anglo-Can. Oil 4 % 1964 121 124

B. A. Oil 2 1/2 % 1966 93 96

B. C. Pulp 3 1/2 % 1967 98 101

B. C. Forest 4 % 1966 92 94

B. C. Forest 4 1/2 % 1966 98 100

Burns 3 1/2 % 1968 92 95

Can. Brew. 3 1/2 % 1967 95 98

Can. Cannery 3 1/2 % 1970 98 101

Can. Celanese 3 % 1962 98 101

Can. Oil 4 1/2 % 1967 98 100

Can. Oil 3 1/2 % 1962 96 99

C. W. Lumber 4 % 196

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de R.-A. BRIEN)

Le joueur en Sud de cette donne suit choisir la couleur à laquelle le contrat de petit chelem pouvait être réussi.

Donneur: Sud.
Tous vulnérables.

Nord		Sud	
♠	A 8 3	♠	9 4 2
♥	10 9 5	♥	A D 8 2
♦	R 8 7 6	♦	V
♣	10 3 2	♣	R V 7 6 5
Ouest		Est	
♠	7 6	♠	9 4 2
♥	R V 7 6 4	♥	A D 8 2
♦	4 3 2	♦	V
♣	D 9 8	♣	R V 7 6 5
Sud		Nord	
♠	R D V 10 5	♠	9 4 2
♥	3	♥	A D 8 2
♦	A D 10 9 5	♦	V
♣	A 4	♣	R V 7 6 5

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1♠	pas	1Sa	pas
3♦	pas	3♠	pas
4♣	pas	5♦	pas
6♦	pas	pas	pas

Sud surestima la force de son jeu quand il demanda le petit chelem, mais il eut tout de même le mérite de choisir carreau plutôt que pique pour demander le petit chelem.

L'attaque se fit d'un cœur et Est remporta la levée pour retourner trèfle. Après avoir pris la deuxième levée de l'as de trèfle, le déclarant donna trois coups d'atout, ce qui épuisa les adversaires à cette couleur. Sud encaissa ensuite cinq levées à pique, sur lesquelles il fit jeter les deux derniers trèfles du mort. La dernière levée fut remportée par l'atout du mort qui coupa le dernier trèfle de Sud.

Si le déclarant joue son petit chelem à pique, le contrat est mis en échec. En effet, Sud n'aurait pu faire couper son dernier trèfle par le mort et aurait ainsi perdu un trèfle en plus d'un cœur.

La défense aérienne en manœuvre au Québec

Les hommes de l'unité No 1, de radar et communications, du C.A.R.C., comprenant quatre détachements, entrent actuellement dans la deuxième semaine de manœuvres destinées à se familiariser avec les conditions d'urgence nécessaires à leur travail.

Les quatre détachements ont été dispersés en plusieurs centres de l'est du Canada et ces centres ont été choisis tant pour leur valeur stratégique que pour leur diversité.

Le but des manœuvres est de mettre à l'épreuve le système d'a-

lerte aérienne et d'interception de chasseurs ennemis.

Le détachement de Ste-Anne de Bellevue est rendu à Kingston, Ontario, celui de Sherbrooke est à Québec, celui d'Ottawa à Up-lands et celui de Montréal est à ces trois endroits et à d'autres de la région de Montréal.

La dissémination de ces détachements a été faite dans le but de familiariser les hommes avec le travail dans des conditions d'urgence. On a prévu l'entretien de la machinerie en cours de route et à des sites étrangers.

Etude internationale

Recensements de la distribution

La Chambre de Commerce Internationale publiait récemment un rapport sur le "Recensement de la distribution". En voici un bref résumé:

En juin 1949, lors de son XXIIe Congrès, la C.C.I. a adopté une résolution sur les statistiques de la distribution contenant notamment la recommandation suivante:

"La Chambre de Commerce Internationale affirme à nouveau l'utilité des statistiques relatives à la distribution, en raison de l'intérêt qu'elles présentent à la fois pour les producteurs, pour les commerçants, pour les consommateurs et les pouvoirs publics."

"Elle émet le vœu que des recensements, faisant une large place aux problèmes de la distribution, ou mieux, des recensements spéciaux de la distribution, soient partout mis en oeuvre par les pouvoirs publics."

Cette résolution soulignait en outre la nécessité d'assurer la comparabilité internationale des résultats des recensements en encourageant l'adoption des méthodes uniformes d'organisation et de classification. Elle engageait les associations professionnelles et les commerçants individuels à apporter leur appui à ces recensements, dont les résultats leur seraient utiles dans la conduite de leurs affaires.

Donnant suite à cette résolution, la Commission Internationale de la Distribution a entrepris, par l'intermédiaire de son Comité International des Statistiques de la Distribution, une étude sur les recensements de la distribution effectués dans les membres de la C.C.I. Cette étude avait pour but:

1°) D'encourager la mise en oeuvre de recensements dans les pays où ils font encore défaut, en démontrant les avantages tirés des résultats de telles enquêtes



M. Eugène NOISEUX, président de L.-N. et J.-E. Noiseux, quicalliers, est décédé à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 66 ans. Il habitait à 2985, Lacombe. Son épouse le précéda dans la tombe il y a un mois. Il laisse deux fils, Jean-Paul et Marcel, et une fille, Mme Laurette Rivard. Les funérailles auront lieu mardi en l'église Notre-Dame-des-Neiges, à 9 h. a.m.

par les hommes d'affaires d'autres pays;

2°) De formuler, grâce à un échange d'informations entre les pays ayant procédé à des recensements, des propositions tendant à améliorer les techniques existantes en vue d'augmenter l'utilité des résultats;

3°) De favoriser la comparabilité internationale des techniques et des résultats des recensements.

Si le Comité International des Statistiques de la Distribution s'est principalement consacré à l'étude des problèmes posés par les recensements de la distribution, il n'a cependant pas perdu de vue l'intérêt qu'il y a à constituer d'autres sources de documentation statistique utile à l'étude de la distribution. A cet égard, il reconnaît que les associations professionnelles, les entreprises individuelles et les organismes de recherches peuvent rendre de précieux services en recueillant des données statistiques, notamment par le recours à la méthode des sondages. Le Comité International des Statistiques de la Distribution estime cependant que les statistiques sûres, fournies par les recensements, constituent la base de toute étude des problèmes de la distribution, et de l'expérience acquise dans les pays où la pratique de ces recensements est bien éta-

blie semble confirmer cette opinion.

ENQUETE

Les Comités Nationaux de douze pays membres ont présenté des rapports sur les recensements couvrant la distribution.

Dans certains cas les rapports ont été exécutés par les gouvernements, et dans certains autres par des organismes semi-officiels.

Ces rapports accusent des différences considérables en ce qui concerne la somme des données relatives à la distribution et à certaines activités économiques connexes ainsi que recueillies dans ces pays. Certains d'entre eux, possédant une vaste expérience en la matière, ont réuni une documentation statistique qui offre un tableau assez complet de la structure et du fonctionnement de leur système de distribution. Ces données sont largement utilisées par les hommes d'affaires auxquels elles facilitent la solution de leurs problèmes pratiques de vente. A l'opposé, il y a des pays qui n'ont



SOUSSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour la fourniture de l'édifice administratif de Sorel" seront reçues jusqu'à midi heure avancée de l'Est, le 2 août 1951, pour la fourniture et l'installation de tuile, terrazzo et forme en béton dans l'édifice administratif du dépôt des bouées de Sorel, à Sorel, P.Q.

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'agent régional de la Marine, ministère des Transports, dépôt des bouées de Sorel, à Sorel, P.Q., contre le paiement d'un chèque accepté de \$10 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de ces travaux peuvent être obtenus en s'adressant audit agent régional de la Marine.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada ou d'obligations du Gouvernement du Canada, au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il pair. Un tel dépôt de garantie sera contracté à la satisfaction du ministre. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,

Secrétaire.

Ministère des Transports

Ottawa, Ontario, le 16 juillet 1951.

jamais effectué de recensement et qui ne disposent que d'une quantité négligeable de renseignements chiffrés sur la distribution.

Dans certains pays, le Canada, les Etats-Unis, l'Irlande, l'Italie et le Royaume-Uni, le matériel statistique a été obtenu par voie de recensements portant exclusivement sur la distribution et les activités relativement connexes. Des recensements généraux englobant la distribution ont été effectués en Belgique, au Danemark, aux Pays-Bas, en Suède et en Suisse. Ceux qui ont été organisés en France et en Allemagne n'ont apporté que peu de résultats.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.
Semi-display: sur semaine à c. la ligne; le dimanche 18 c. la ligne et samedi et dimanche, 25c la ligne.
Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

A VENDRE

MACHINE à coudre de manufacture, aussi table et moteur sans machine, à bon marché. 5039, Sherbrooke ouest. EL. 1390.

DIVERS

ENCAN

Lipson & Sons, prêteur sur gage, tiendront un encan public à 10 h. a.m., mardi le 2 août 1951, de tous les articles non réclamés qui sont dus ou passés dus des numéros 13427A à 16859 inclusivement, à notre place d'affaires, 989, rue St-Jacques ouest, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin. Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 3252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuits. Adressez: Cadet 5, St-Hyacinthe, Qué.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE jeunes filles pour conduire des autobus, expérience au volant d'automobile préférable. Conditions: minimum 21 ans; taille minimum 5' 5". S'adresser à C.P. 567, Ottawa, Ont.

MOTEUR A VENDRE

1948-JOHNSON 16 H.P., outboard, en excellente condition \$300. Pour démonstration appelez Hudson 4404, ou écrivez à Peter Johnston, Comox, Qué.

ber en flocons épais sur ses pieds chaussés de larges sabots. Ses cheveux ramassés en tresse sur sa nuque disparaissaient sous un vieux chapeau de paille noire, ajusté cependant avec goût. Son corps pris dans un sarrot grossier se mouvaît gracieux malgré la toile rude sous l'action de ses mains tordant le linge.

— Pichoto, me fas de peno. De que penserien tils amis te vesien ansin? (Petite, tu me fais de la peine. Que penseraient tes amis, s'ils te voyaient ainsi?)

— Pensorien ce que voudrien. (Ils penseraient ce qu'ils voudraient.)

Anne-Marie eut la sensation d'un regard posé sur elle. Vivement elle se retourna et rougit. Dans l'encadrement de la porte, un homme se tenait debout, élegant dans sa tenue de campagne.

— Je vous ai surprise, Mademoiselle. Excusez-moi. Cet ensemble était si couleur locale que je n'osais...

Revenue de son étonnement, Anne-Marie, en s'essuyant les mains à son tablier, dit:

— Que désirez-vous, Monsieur?

— Une permission, s'il n'y a aucune indiscretion à la solliciter.

— Quau es que parlo aqul? (Qui est-ce qui parle là?)

— Un moussa per un renseignement. (Un monsieur pour un renseignement.)

(A suivre)

Roman-feuilleton de la "Patrie"

ANNE-MARIE

Roman inédit par Jean Marclay

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres.

20

(suite)

— J'étais agacé de la voir se complaire dans un rôle de souffleur. Qu'elle s'occupe de Germaine, vienne la voir, la veille, même, c'est son droit; mais cette affectation à s'assimiler à une servante me paraît ridicule. Quelle nécessité, tiens, de faire la lessive, quand je songe...

— Ne dis pas ce que tu penses, coupa Pierre Morneau, ce ne serait pas gentil et ce serait par trop égoïste. Sois tranquille, tu ne risqueras pas d'avoir à tes côtés dans le monde une fille de ferme, car c'est à cela que tu songes. Anne-Marie se mariera bientôt.

Avec des originaux, sait-on jamais, remarqua la fille de Luce de Lalonde. En tout cas, si le Dr Valère la voyait accourée de cette façon, il en aurait sans nul

doute quelque désillusion.

— A moins qu'il n'en soit un peu plus toqué, murmura Morneau.

— Ah! non, permettez-moi, mon oncle, de ne pas y croire.

— Françoise, écoute-moi. Il est des hommes même délicats qui préfèrent épouser des femmes susceptibles de mettre la main à l'ouvrage, plutôt que de ne penser qu'à leurs toilettes.

— C'est pour moi que vous dites cela, lança Françoise.

— Pas particulièrement. Un peu si tu veux.

— Bref, vous tenez à me gronder ce matin en me faisant la morale.

— Je te sens injuste envers Anne-Marie. Je tiens à ce que tu comprennes que c'est à tort.

— Anne-Marie est votre idole, votre préférée.

— En attendant, chérie, qui a songé à la marier? Quel est celui qui est allé lui chercher un prétendant, demain peut-être un mari! Et tu oserais affirmer que je t'oublie, quand toute ta mauvaise humeur n'est due qu'à la pensée du retour prochain d'Anne-Marie à la Mauretonne!

Françoise ne répondit pas, se contentant, à l'aide d'une petite branche ramassée dans le bois, de fouetter au passage les arbustes à sa portée.

— Allons! j'ai vu juste; tu crains la concurrence.

— Françoise aurait bien tort, souleva Gisèle.

Mlle de Lalonde, qui depuis un instant suivait une idée, releva la tête et dit:

— Oncle Pierre, je n'ai aucun motif aujourd'hui de craindre le retour d'Anne-Marie à la maison. L'allusion que vous faites à Claude Charmin...

— On remarque, mon petit, que je ne recherche pas à forcer tes confidences. Tu m'as laissé à ce sujet dans l'ignorance la plus complète.

— Les circonstances... oncle Pierre.

— Tu avais peur de mon indiscretion; tu te méfiais. Tu as mal jugé celui que tu tenais à l'écart de tes projets et qui, songeant à toi avant tous les autres, cherchait un mari pour une compagne dont tu ne crains la rivalité que depuis quelques jours. Je ne

veux plus rien savoir, maintenant: j'ai simplement tenu à cette mise au point.

— Vous êtes fâché?

— Seulement peiné.

— M'en voulez-vous?

Avec une douce philosophie, Pierre Morneau répliqua:

— Penser aux autres sans rien en attendre est une satisfaction qui vous fait leur pardonner par avance leurs petites erreurs.

Françoise baissa la tête, éprouva, le temps de le ressentir, le regret que l'évidence suggère aux esprits légers et, reprise par ses préoccupations personnelles, n'y songea bientôt plus, sa pensée uniquement tendue vers son amour naissant.

Tandis que le trio de nouveau silencieux se rapprochait de la Mauretonne, Anne-Marie, revenue de son émotivité passagère, reprenait son ouvrage dans l'humble maisonnette.

Nounou s'était éveillée. Entre la chambre et la cuisine, ce fut, scandé par des coups de battoir, un échange de questions et de réponses.

— De que fas, picholos? (Que fais-tu, petite?)

— La bugado. (La lessive.)

— Te donnes de maou. (Tu me fatigues.)

— Noun, sara leon fa. (Non, ce sera vite fini.)

Anne-Marie s'y donnait à cœur joie. La mousse savonneuse égalaient ses bras nus pour retom-

Dans une rue de Kaesong



Un cinéaste américain et un cinéaste communiste se photographient l'un l'autre, dans une rue de Kaesong. La ville a été libérée de tous les gardes communistes armés et les correspondants alliés sont actuellement libres de circuler dans la ville. Ci-dessus, le photographe allié est Gene Zenler.

TRAVERS AMUSANTS



RIPPE KIRIBI

Quel est ce dossier?

Accusation



TARZAN

L'heure est venue

Condamnation



PHILOMÈNE

La torture va commencer

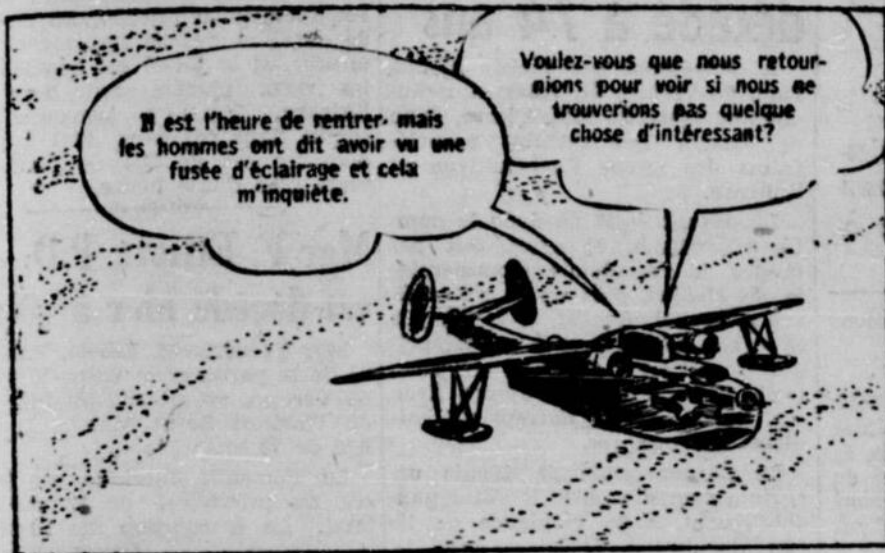
Cérémonie



STEVE CANYON

On a vu Steve

Une épave



JEANNINE ET PATAUD

Ce n'est pas un rêve

Remerciements



LE FANTÔME

Elle s'enfonce dans la jungle

Fuite



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Le tailleur de diamants...

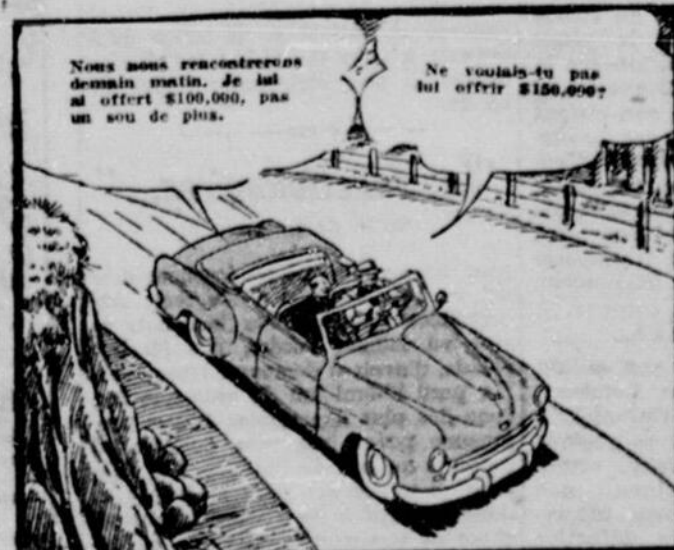
Tais-toi!



JOS BRAS-DE-FER

Un homme d'affaires

Economie



Les pourparlers de Kaesong reprendront dès mercredi

QUARTIERS GENERAUX AVANCES, Corée, 23 — (PA) — Les négociateurs alliés se sont réunis ici de nouveau, ce soir, munis des dernières instructions des Nations Unies pour la reprise des pourparlers d'armistice à Kaesong, mercredi.

Le vice-amiral C. Turner Joy, chef de la délégation alliée, est revenu de Tokyo par avion après une série d'entretiens avec le général Matthew-B. Ridgway. Il était accompagné de deux autres délégués alliés, le major-général L.-C. Craigie et le contre-amiral Arleigh Burke.

Ils ont rencontré le commandant suprême allié samedi, dimanche et lundi. Les décisions prises à Tokyo demeureront probablement secrètes jusqu'à la 9e séance avec les négociateurs communistes à l'école de Kaesong, mercredi.

La guerre de Corée aura 13 mois, mercredi. Il dépend d'une seule question pour qu'elle prenne fin ou pour qu'elle reprenne de plus belle: la question du retrait de toutes les troupes étrangères de Corée devrait-elle être inscrite à l'agenda de la conférence?

Les communistes ont insisté pour que la question soit débattue au cours des pourparlers d'armistice. Les Nations Unies soutiennent de leur côté que c'est là une question politique qui devra être décidée après l'armistice.

La réunion de mercredi pourrait bien se terminer par une impasse ou un compromis qui permettra de poursuivre les entretiens. La 8e réunion, entre les délégués alliés et communistes, s'est terminée abruptement samedi à la demande des communistes qui voulaient ajourner les entretiens afin de "permettre aux deux parties d'étudier les propositions soumises jusqu'ici".

Il se peut que les communistes aient demandé un ajournement pour avoir le temps de consulter Peking et Moscou. Joy s'est rendu en avion à Tokyo, dimanche, accompagné par les délégués, le major-général Craigie et le contre-amiral Burke. Le major-général H.-I. Hodges et le major-général Paul Sun Yup, les deux autres membres de la délégation alliée, n'ont pas fait le voyage. On croit que Paul a profité de ce congé pour faire rapport au président de la Corée du Sud, Syngman Rhee.

On ne sait pas non plus si les délégués communistes se sont rendus à Pyongyang, la capitale de la Corée du Nord, ou s'ils sont demeurés à Kaesong. Samedi, ils ont demandé la garantie contre toute attaque aérienne alliée, au cas où ils feraient le voyage de Pyongyang. On leur a répondu que leur requête serait accordée s'ils fournissaient les détails de l'itinéraire. Les communistes n'ont pas poussé plus loin leur demande. Il est possible qu'ils aient tenté de profiter de la mauvaise température et se soient dirigés vers Pyongyang. En ce cas, ils demanderont probablement la protection pour leur voyage de retour.

La route principale de Kaesong à Pyongyang a été bombardée dimanche et lundi par les superfortresses qui ont utilisé le radar pour percer le ciel couvert. D'autres appareils alliés ont semé la destruction dans les rangs ennemis, tandis que les pourparlers d'armistice étaient ajournés à Kaesong. Les opérations terrestres se sont limitées à de petites escarmouches le long du front de 100 milles.

Les navires de guerre des Nations Unies ont poursuivi leur bombardement de Wonsan, sur la côte est de la Corée du Nord. Une lourde attaque de la mer, dimanche, a allumé des incendies qui ont fait rage pendant six heures.

Mort du maréchal Pétain

(Suite de la page 3)

Le maréchal se présenta très digne devant ses juges, ne portant, sur son uniforme que la médaille militaire, la plus haute distinction française que puisse obtenir pour sa bravoure un officier supérieur.

Il eut une certaine sensation lorsqu'il déclara qu'il refuserait de répondre aux questions qui lui étaient posées. Il souligna qu'il

avait été élu constitutionnellement à la tête de la France et que la Haute Cour de justice n'avait pas juridiction pour le juger.

Pendant les trois semaines que dura le procès, le maréchal demeura silencieux. Pour plusieurs Français qui témoignèrent alors il était impossible de savoir ce qui serait advenu de la France si le maréchal Pétain n'avait pas accepté la collaboration proposée par Hitler.

L'amiral William Leahy, qui avait été le représentant de Roosevelt auprès du maréchal à Vichy, vint témoigner.

Le témoignage prudent de l'ambassadeur américain fut plutôt en faveur du maréchal Pétain, lequel, selon l'amiral Leahy, n'avait toujours agi que pour le bien des Français.

Finalement, le maréchal Pétain fut accusé par la Haute Cour de deux crimes: complot contre l'Etat et intelligence avec l'ennemi.

L'accusation fit état d'une lettre du maréchal Pétain à Von Ribbentrop, en 1942, dans laquelle le chef de l'Etat français soulignait auprès du ministre des Affaires étrangères d'Hitler sa politique de collaboration.

La défense soutint que même si le maréchal Pétain avait commis des erreurs, il les avait faites pour sauver les Français des représailles allemandes, fut-ce au prix de lourdes concessions.

CONDAMNE

Le 15 août 1945, le maréchal fut reconnu coupable, mais le jury recommanda qu'il ne fût pas condamné à mort en raison de son grand âge. Pétain demeura silencieux.

Le matin qui suivit la sentence, il fut conduit au fort du Portalet, dans les Pyrénées.

Plus tard, Pétain déclara que loin d'avoir trahi la France, il avait préparé sa libération. "J'ai sacrifié mon prestige", ajouta-t-il, "pour le peuple français".

Par la suite, Pétain fut conduit dans un fort militaire désaffecté de l'île d'Yeu, au large de la côte ouest de la France. C'est dans cette prison qu'il vint de mourir sans avoir pu revoir son pays.

Huit morts, dont six...

(Suite de la page 3)

ans, de Berthierville, a été tué instantanément, samedi après-midi, lorsqu'en traversant la chaussée, en face du domicile de ses parents, il fut percuté par une automobile. Le conducteur du véhicule ne stoppa cependant pas après l'accident et la Sûreté provinciale a été alertée. On aurait un bon signallement du fuyard et l'on s'attend à sa capture à brève échéance.

DRAME DE L'ONDE A CAUGHNAWAGA

Un homme de 46 ans, M. Joseph Lambert, domicilié boul. La Salle, à Ville La Salle, s'est noyé samedi après-midi dans les eaux du fleuve St-Laurent, en face de la plage Royale, à Caughnawaga, lorsque la chaloupe dans laquelle il avait pris place en compagnie de son enfant de 10 ans, et de l'un de ses beaux-frères, chavira subitement. L'enfant et le beau-frère purent regagner la rive sains et saufs, mais M. Lambert coula au fond. Son corps fut repêché peu après et transporté à la morgue de la rue St-Vincent, pour fins d'enquête du coroner.

PLONGEON FATAL

Robert Lefebvre, huit ans, enfant de M. et Mme Philibert Lefebvre, 13e avenue, à Pointe Calumet, a fait un fatal plongeon, à quelque 300 pieds du rivage, samedi après-midi, alors qu'il se baignait non loin de chez lui. Son corps fut repêché peu après et le détective Gaston Archambault, de la Sûreté

provinciale, fit les constatations d'usage.

AUTRES NOYADES

M. Roger Lafleur, 22 ans, 6532, rue Casgrain, a perdu la vie, hier soir, en se noyant dans les eaux de la rivière des Prairies, en face du numéro 5740, boulevard Gouin. Le corps de la victime n'avait pas encore été repêché ce matin.

La police provinciale rapporte qu'au cours de l'après-midi, hier, le corps d'un inconnu a été repêché des eaux du fleuve St-Laurent, à proximité de Berthierville. On le transporta à la morgue de Berthier, pour fins d'identification et d'enquête.

Un jeune homme de 16 ans, M. Marcel Rioux, domicilié à 2058 Parnet, s'est noyé hier après-midi dans les eaux du lac Saint-Louis, alors qu'il se baignait à la Pointe-aux-Buissons, à Melocheville. Le corps de la victime a été repêché et transporté à la morgue du district où le coroner tiendra son enquête sous peu. Le sergent-détective Paul Coulombe, de la Sûreté provinciale, a fait enquête.

A Saint-Cyrille-de-Wendover, un homme de 38 ans, marié et père de 10 enfants M. Lionel Desllets domicilié à St-Joseph-de-Drummondville, s'est noyé hier après-midi et son corps n'avait pas été repêché hier soir. La police provinciale ne possédait pas d'autres détails hier soir en marge de ces trois noyades et le lieutenant-détective Lambert Mayer rapporte qu'elles sont toutes trois survenues alors que les victimes se baignaient.

ROUTE FATALE DE BALLE AU CAMP

Un adolescent de 14 ans, Aldéo Brunet, de Lachute Mills, a succombé hier matin à l'hôpital de la Providence de Lachute Mills, à une hémorragie cérébrale subie vendredi dernier alors qu'il jouait au baseball avec une trentaine de garçons de son âge. Le jeune Brunet reçut alors une balle sur la tête, et dut être conduit à l'hôpital samedi. Il aurait succombé à une hémorragie cérébrale et peut-être aussi à une fracture du crâne. Le Dr Jules Lafleur, coroner du district, a rendu un verdict de mort accidentelle dans cette affaire. Le détective Lucien Turcotte a fait enquête pour la sûreté provinciale dans cette affaire.

Dix arrestations...

(Suite de la page 3)

village, à quelques minutes de marche de l'hôtel.

RAZZIA

Les membres de la Sûreté provinciale se mirent aussitôt à fouiller tous les coins et recoins du village et appréhenderont dix garçons de la Pointe-Saint-Charles qui se cachaient dans les cours et sous les galeries. Les autres réussirent à s'échapper et à revenir à Montréal.

Plusieurs filles ont de plus été aperçues par la police qui ne les a toutefois pas arrêtées. Les détenus ont été écroués aux cellules de la prison de Joliette où ils comparaitront aujourd'hui en Correctionnelle, sous plusieurs accusations. Le propriétaire de l'hôtel Bellevue a déclaré à la police qu'il estimait à près de \$1,000 les dégâts causés à son établissement par la bande.

"Les fonctionnaires..."

(Suite de la page 3)

pour dire ensuite que les fonctionnaires qui en 1950, avaient voulu tenir une assemblée pour discuter leur cas, se sont vu intimé l'ordre, par M. Duplessis, d'avoir à demeurer tranquilles. Le parti libéral fait de cette question l'une des plus importantes de son programme parce que cette question se rapporte au sort de l'homme. J'ai déjà dit et je répète que nous voulons voir, dans la dignité de l'homme, quelque chose de supérieur à la brique, à l'asphalte, au ciment et au gravier."

M. A. Beauchemin décédé à 74 ans

A Outremont est décédé hier à l'âge de 74 ans, M. Adélaïde Beauchemin, frère de MM. Pierre, Jean et Joseph Beauchemin, propriétaires des mines East-Sullivan et Sullivan.

Le défunt était né dans le comté d'Yamaska. Il avait fait ses études à l'Académie Commerciale de Nicolet puis après s'être livré à l'enseignement, il se lançait avec ses frères dans des entreprises forestières en Abitibi. Plus tard, il s'intéressa, toujours avec ses frères, à des entreprises minières florissantes.

Le défunt souffrait depuis un certain temps et hier il s'éteignait subitement à sa résidence de la rue Hazelwood. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marguerite Lechasseur, ses frères, MM. Pierre Beauchemin, Jean Beauchemin, Joseph Beauchemin et Xavier Beauchemin; ses belles-sœurs et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt à 9 heures pour se rendre à l'église Saint-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture.

Recherches intenses...

(Suite de la page 3)

tachés à l'Armée américaine et 23 aviateurs américains en route vers le Japon.

On a identifié les deux marins canadiens comme étant Robert-J. Moore, de Westhall, N.-E., et Frank-R. Laker, de Winnipeg.

L'avion, qui manque à l'appel, a fait connaître sa dernière position à 1 h. 17 a. m., samedi, au large du cap Spencer, environ 80 milles à l'ouest de Juneau et 500 milles aériens au sud d'Anchorage.

L'avion devait ensuite communiquer par radio avec Kakutat, environ 150 milles plus au nord sur la côte d'Alaska. Ce fut le silence.

La température peut avoir causé le désastre. Une station de Juneau dit que la brume pouvait nuire à la navigation aérienne.

Si le D-C4 avait poursuivi normalement sa course, il devait, se trouver à 25 ou 50 milles au large. Mais directement à l'intérieur, la chaîne Brabazon déploie des pics qui atteignent jusqu'à 14,000 pieds d'altitude. C'est l'une des régions les plus sauvages du continent nord-américain.

C'est dans cette région que l'on avait tenté de découvrir les débris d'un C-54 américain disparu en janvier 1950 avec 44 personnes à

son bord. L'épave n'a jamais été retracée.

Même si l'avion disparu portait des radeaux de sauvetage et de l'équipement d'urgence, les chances de survivre des 38 naufragés sont minces, si le DC-4 est tombé dans les eaux glacées au large de l'Alaska. Toute personne qui tombe dans ces eaux dont la température est de 500 ne peut survivre plus d'une heure.

Mgr F. Elliott, P.D.

est décédé hier à 70 ans

Mgr Frédéric-M. Elliott, P.D., curé de la paroisse de Saint-Willibrod de Verdun, est décédé tôt hier soir, en l'hôpital Saint Mary's. Il était âgé de 70 ans.

La dépouille mortelle est exposée au presbytère de Saint-Willibrod. La translation des restes se fera mardi

après-midi. Les funérailles auront lieu, mercredi matin, à 9 h., en la même église. Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, chantera la messe funèbre. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Mgr Elliott, P.D.

Son Exc. Mgr Lawrence-Patrick Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, était au chevet du malade, lorsque Mgr Elliott succomba. Ce prêtre domestique de la maison de Sa Sainteté naquit à Montréal en 1881. Il reçut l'ordination sacerdotale, le 23 décembre 1905. Il devint vicaire aux paroisses de Notre-Dame des Sept-Douleurs, à Verdun, Saint-Patrice et Saint-Michel-Archange; puis, il fut nommé curé de la paroisse de Saint-Dominique, en juillet 1923. En 1937, l'archevêque le nomma curé de la paroisse de Saint-Willibrod.

Sa Sainteté le Pape Pie XII, le 13 avril 1949, le créa prêtre domestique, en reconnaissance de son dévouement au bien-être de ses ouailles. L'investiture du nouveau Monseigneur se fit le 30 mai 1949. Mgr Elliott était le fondateur des camps Orela et Marian, tous les deux situés à Saint-Gabriel de Brandon et Saint-Charles de Man-deville.

Le défunt laisse dans le deuil trois frères, MM. le docteur Robert Elliott, C.-E. Elliott, E.-L. Elliott, et une sœur, Mlle Gertrude Elliott, tous de Montréal.

Société d'une Messe

M. l'abbé Marcel Ouimet, aumônier aux "Buissonnets", décédé le 8 juillet courant, était membre de la Société d'une Messe.

Theodore MOONEY, prêtre, vice-chancelier.

RYE WHISKY

CANADA'S FINEST

Canadien

Harwood's



Chez tous les vendeurs d'un océan à l'autre... où que vous soyez... au club... au salon... au bar... demandez toujours le Harwood's!

Main triomphe de Rochon et jouera en simples contre Cuba

Le jeune Lorne Main de Vancouver s'est mérité un poste dans les simples du prochain tournoi de la coupe Davis entre le Canada et Cuba en remportant les honneurs d'une série de trois-dans-cinq contre Henri Rochon sur les courts du club Mont-Royal.

Beau geste de Gérard Thibeault

M. Gérard Thibeault, député de Mercier à l'Assemblée législative et président de la ligue de baseball Montréal Royale Junior, a démontré une fois de plus, qu'il était l'ami des jeunes, alors que devant plus de 8,000 personnes au Parc Lafontaine, il a fait don d'un octroi de \$500, aux Loisirs de l'Immaculée-Conception.

La journée d'hier au Parc Lafontaine a entièrement été consacrée aux jeunes des Loisirs de l'Immaculée-Conception, qui présentaient leur festival annuel. C'est pour aider cette si belle cause que le député de Mercier au nom du gouvernement de la province a fait don de \$500, au R. P. Lasablonnière, aumônier des Loisirs.

Dans une brève allocution, M. Thibeault a félicité les Pères Jésuites de leur dévouement auprès des jeunes, et il a demandé aux parents d'encourager leurs enfants à la pratique des sports.

Trente-deux équipes des Loisirs ont paradié sur les différents terrains durant la journée d'hier, alors que 17 parties de baseball furent jouées, devant plus de 15,000 personnes.

Louis et non Charles rencontrerait Walcott

CAMDEN, N.-J. — Felix Boecichio, gérant du champion Jersey Joe Walcott, a laissé entendre que Joe Louis avait encore une chance d'obtenir un match pour le championnat contre son protégé. Ce gérant a dit qu'il se peut que Walcott risque son titre contre Joe Louis au mois de septembre prochain.

Boecichio aura un entretien avec Jim Norris à New-York jeudi prochain. Il se peut que Norris demande à Charles de retarder son match-revanche contre Walcott afin d'organiser un combat contre Joe Louis.

Boecichio a dit qu'il préférerait voir Walcott rencontrer Joe Louis parce qu'un tel combat procurerait une plus forte recette. Il demandera aussi que la rencontre soit disputée à Philadelphie ou à Atlantic City, N.-J.

LE DIGESTE du SPORTIF

Préparation d'un trophée pour le taxidermiste



Mesurez la longueur et la circonférence du poisson et dessinez-en le contour sur un papier. Prenez note de la couleur et pesez le poisson. Mélangez de l'alun dans de l'eau jusqu'à ce que l'alun ne se dissolve plus dans l'eau et servez-vous de cette solution pour laver le poisson afin d'enlever le limon. La ligne pointillée sur le dessin du maskinongé que vous voyez ici montre comment tailler le poisson de la tête à la queue du côté opposé à celui qui paraît le mieux, afin d'enlever la chair et les intestins. Ne taillez pas la peau davantage ou la muqueuse blanche de l'intérieur de la peau. Enlevez l'intérieur de la tête, les ouies et les yeux. Rincez dans de l'eau salée et asséchez. Salez la peau des deux côtés et redressez. Resalez dans deux jours et expédiez la peau sans la rouler.

* Main a triomphé de Rochon pour la troisième fois consécutive, hier, par les scores de 6-1, 6-0 et 6-2, dans un match qui a duré moins qu'une heure. Il avait "brisé le



Lorne MAIN

coeur" du Canadien-français la veille en lui infligeant un échec de 6-3, 11-9, 1-6 et 7-5.

Brendan Macken sera l'autre joueur du Canada dans les simples et Rochon agira comme substitut.

Lorne, qui s'est considérablement amélioré depuis un an, n'est âgé que de 21 ans. Il a beaucoup profité de son récent voyage en Europe, où il a joué et a vu évoluer les meilleurs joueurs mondiaux dont les Américains Flam et Savitt.

Le prochain item sur l'agenda des joueurs canadiens de la coupe Davis est le tournoi de Southampton à Long Island, N.-J., à partir de demain. Main, Macken et Rochon sont inscrits.

Victoire de la police de Détroit

TORONTO. — La police de Détroit a remporté les honneurs du tournoi de la police de Toronto grâce à la belle tenue des athlètes Jim Brodie et Elmer Coleman.

La force constabulaire de Mont-

Blake a signé son contrat

Hector "Toe" Blake, ancien joueur du Canadien, considéré comme le "coach" de l'année dans le hockey amateur, a signé son contrat pour diriger de nouveau les Braves de Valleyfield la saison prochaine.

Blake a accepté les offres des Braves après avoir eu un entretien avec Arthur Vinet le président du club. Blake est une figure fort populaire à Valleyfield. Il a accompli un exploit remarquable la saison dernière alors qu'il a conduit les Braves à la victoire dans les séries de la coupe Alexander.

Le "coach" des Braves a nié la rumeur voulant que le joueur chinois Larry Kwong soit échangé aux Saguenéens de Chicoutimi pour le centre Gerry Cabana et le joueur de défense Gerry Glaude. Kwong s'est mis en évidence avec le Valleyfield lors des trois dernières saisons.

Belle victoire de Joe Kirkwood

MILWAUKEE. — Joe Kirkwood, le "Joe Palooka" du cinéma, a effectué un brillant ralliement hier pour remporter les honneurs du tournoi omnium de golf de Blue Ribbon. Hier, il a joué pour un score de 64 et sept coups sous la normale. Il a terminé avec un score de 271 pour les 72 trous.

Sam Snead s'est classé deuxième avec un score de 273. Jim Ferrier, le champion omnium canadien et Lloyd Mangrum ont fini troisième, sur un pied d'égalité, avec un score de 274.

Stan Kolar gagne l'omnium de Rawdon

Stan Kolar, du club Gatineau, a gagné le tournoi de golf omnium de Rawdon dans un détail contre Gerry Proulx et Diamond Gauthier, après que ces trois joueurs eussent obtenu des scores identiques de 71 dans les 18 trous réglementaires. Dans l'élimination, Proulx s'est classé deuxième et Gauthier troisième.

Bobby Alston a pris la quatrième place avec un score de 72 coups, tandis que Rodolphe Huot, Bill Kerr et Bill Osborne se sont partagés la cinquième position avec 74 chacun.

réal s'est classée deuxième, trois points en avant de celle de Toronto.

Gord Crosby, de Toronto, a décroché les honneurs individuels avec 245 points, suivi de Brodie et Coleman avec 24 points chacun et Ian Hume de Montréal avec 17.

Les Américains éliminent facilement le Japon, 5-0

LOUISVILLE. — Billy Talbert, de New-York, et Tony Trabert, de Cincinnati n'ont pris que 67 minutes, samedi, pour vaincre l'équipe de tennis japonaise, dans les doubles, et permettre ainsi aux Etats-Unis de passer dans la deuxième ronde éliminatoire de l'Amérique du Nord, pour la coupe Davis.

Le duo américain a eu raison de Fumiteru Nakano et Goro Fujikura, 6-0, 6-2 et 10-8.

Hier, les Américains ont complété le balayage de la série contre le Japon, 5 à 0, dans les matches de simples. Tony Trabert et Dick Savitt ont remporté des victoires sur leurs adversaires. Savitt a triomphé de Jiro Kumamaru 6-4, 6-4, 3-6 et 6-1. Talbert jouait à la place de Herb Flam.

Les Etats-Unis doivent maintenant rencontrer le Mexique à Rye, New-Jersey, les 3-4-5 août prochains. Il y a actuellement un différend entre la Mexican Lawn Tennis Association et la Mexican Tennis Federation qui se réclament, toutes deux, du droit de choisir l'équipe mexicaine de la coupe Davis. Le comité américain a déclaré qu'il reconnaîtrait l'équipe nommée par la Mexican Lawn Tennis Association.

Gain de cause donné au club Los Angeles

CHARLESTON, Virginie. — Un juge de la Virginie a décrété samedi qu'un contrat d'un joueur de football de la ligue Nationale est quelque chose de sacré et que le signataire se doit de le respecter.

Le juge F. Bouchelle a donc rendu la décision que les Rams de Los Angeles ont le droit de faire respecter le contrat qu'ils ont avec Dick Huffman, un de leurs joueurs qui a signé un contrat pour s'aligner avec les Blue Bombers de Winnipeg.

Huffman a encore contre lui une injonction des Rams, lui interdisant de venir s'aligner pour le club de Winnipeg.

Joe Louis n'en revient pas



Joe Louis, le bombardier brun de Détroit, se gratte la tête en regardant la photo de Jersey Joe Walcott, le vieux boxeur de Camden, N.-J., qui a réussi à détrôner le champion poids-lourd Ezzard Charles. Louis ne se remet pas de la victoire surprise de Walcott qui fut deux fois sa victime.

Charles Cabey Lewis confiant de battre Armand Savoie demain

Armand Savoie, le dur coqneur du Griffintown, tentera de reprendre une allure victorieuse, demain soir, au stade Exchange, alors qu'il rencontrera le vétéran Charles Cabey Lewis dans un combat de 10 rondes. Savoie a perdu ses deux derniers combats à Toronto contre L'il Arthur King et Solly Cantor.

Lewis, qui s'est entraîné en ville, s'est déclaré confiant de triompher de Savoie, tout comme il a battu Jean Richard, en servant de son expérience et de sa grande rapidité. Lewis est un fin vétéran qui a rencontré plusieurs des boxeurs du monde et qui a eu l'honneur d'envoyer Willie Pep au plancher et de knock-outter Jimmy Carter.

Charley a vu Savoie à l'œuvre contre Bill Neri au Madison Square Garden l'an dernier et il croit pouvoir éviter les durs coups d'Armand.

Un autre combat intéressant au programme sera celui qui opposera l'actif Tom Corrick de Toronto à Clément Bolduc de Sherbrooke. Bolduc, qui espère obtenir un combat pour le championnat poids-coq canadien contre Fernando Gagnon, a déjà remporté de belles victoires à Montréal.

Trois autres jeunes Canadiens français bien connus — Almé Gauthier, Noël Paquette et Claude Fortin — seront aussi au programme.

St-Jérôme bat Maisonneuve 8-1

Inspiré par la brillante tenue du lanceur André Lachance, le St-Jérôme Junior de la ligue St-Jérôme Inc., a facilement défilé le Maisonneuve de la ligue Montréal Royale Junior au compte de 8 à 1. Lachance, un jeune droitier, a accordé seulement quatre coups sûrs aux joueurs de Fred Spada, qui en étaient à leur deuxième partie de la journée.

Les autres étoiles des Jérômiens furent les frères Paul et Guy Corbell, ainsi que le receveur Gilles Filion. Ce club, qui est habilement dirigé par Jacques Filiatrault, occupe la première place de son circuit.

Libérés après une nuit aux cellules

Après avoir passé la nuit dans les cellules de la Sûreté provinciale, plusieurs hommes et femmes arrêtés au cours de la soirée de vendredi, lorsque la police effectua une descente sous le pont Jacques-Cartier à Montréal-Sud, ont été libérés samedi, sans qu'aucune accusation ne soit portée contre eux.

"Nous avons décidé de les laisser aller après les avoir bien avertis de ne plus retourner flâner sous le pont", a déclaré le directeur-adjoint Hilaire Beauregard. Il a ajouté que cet endroit serait visité par la police assez souvent, dans le but de mettre fin aux vols, assauts et indélicatesses qui s'y commettent.

Grave incendie à San-Francisco

SAN-FRANCISCO, 23. (P.A.) — Huit personnes ont été brûlées à mort et 23 autres, dont 10 pompiers, ont subi des blessures dans un incendie qui a détruit, hier, une conciergerie de San-Francisco.

Six autres occupants manquent à l'appel, mais il se peut qu'ils aient été en vacances. C'était le pire feu depuis 1944, alors que 22 personnes furent tuées.

Environ 70 personnes ont pu s'enfuir en vitesse de l'édifice en flammes. Le feu s'est déclaré au rez-de-chaussée un peu après la tombée de la nuit.

Plusieurs personnes ont dû sauter en bas de l'édifice. Une femme rebondit dans le filet des pompiers et s'assomma sur un mur. Elle souffre d'une fracture du crâne.

Les autorités du service local des incendies ont déclaré que le feu s'était déclaré depuis déjà 20 minutes quand un jeune porteur de journaux sonna l'alarme. Il a rapporté que les circonstances qui ont entouré l'incendie sont douteuses, et la police a ouvert une enquête.

On estime les dommages à \$40,000.

Echange de voyages des cadets de l'air

Le mouvement le plus considérable de cadets de l'air du Canada, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et des pays scandinaves se fera cette année, le mois prochain, avec Montréal comme point central d'intérêt pour ces visites internationales d'échange.

Parmi les 50 cadets canadiens qui partiront le 1er août prochain pour un voyage de deux semaines aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, on remarque huit Montréalais, quatre qui traverseront les mers et quatre qui se rendront aux Etats-Unis. Il s'agit de Graham Harding, de l'escadrille No 1, de Montréal-Ouest; Ross Roberts, No 69, Verdun; Jean-Paul Hewes, No 4, escadrille Chomedy-Maisonneuve; Pierre Lambert, No 5, St-Laurent. Ces garçons s'en vont en Angleterre. Paul Denis, No 49, Villeray; Alick Torchinsky, No 241, Baron Byng; Dean Empey, No 96, Alouette et Jos Hade, No 502, s'en vont aux Etats-Unis.

Les autres cadets représentent les neuf autres provinces canadiennes. Ces voyages sont accordés aux cadets les plus méritants au point de vue loyauté et efficacité.

Phil Cavaretta succède à Frisch comme gérant des Cubs

CHICAGO — Phil Cavaretta, vétéran premier-but des Cubs de Chicago, a été nommé gérant de cette équipe, succédant ainsi à Frankie Frisch qui a démissionné "parce que la direction du club n'avait pas l'intention de me réengager la saison prochaine".

Cavaretta est très populaire auprès des partisans des Cubs. Il a joué pour cette équipe durant les dix-sept dernières années. Il n'avait que 18 ans quand il gradua dans les ligues majeures et durant son stage avec l'équipe il a presque toujours joué au premier but. Il agira comme joueur-gérant d'ici la fin de la saison.

Les Cubs sont actuellement à 16 parties et demie de la première position. Cavaretta a déclaré qu'il ne peut naturellement pas remporter le championnat avec les joueurs à sa disposition, mais qu'il tentera d'obtenir le meilleur de l'équipe en exploitant la rapidité de ses coéquipiers.

Frisch a déclaré qu'il n'a pas été congédié ni forcé de démissionner, mais qu'il a pris sa décision de son propre gré. Frisch a aussi déjà piloté les Cardinals de St-Louis et les Pirates de Pittsburgh et il a aussi agi comme coach des Giants de New-York. Il fut élu au panthéon des immortels en 1947, grâce à sa belle moyenne au bâton de vie de .316 et de son beau jeu au deuxième-but alors qu'il était à son apogée.

Le gérant général Wid Matthews croit que Phil fera un bon gérant. Il a remporté le championnat des frappeurs en 1945 et fut élu le joueur le plus utile à son club. Il a participé à trois joutes d'étoiles, obtenant une moyenne de .317. Sa moyenne de vie est de .392. Sa présence sur l'alignement a été irrégulière durant les deux dernières années alors que Frisch l'utilisa comme frappeur d'urgence et premier-but substitut.



PHIL CAVARETTA

LIGUE AMÉRICAINE

SAMEDI

New-York	010 020 101-5 11 0
St-Louis	010 020 000-3 9 2
Schallock, Shea (6) et Berra; Pillette (4-9) et Lollar. Lanceur gagnant: Shea (4-5). Circuit: McDougald (7e).	
Boston	030 100 200-6 8 0
Détroit	011 000 001-3 7 2
Scarborough (7-4) et Evans; Trucks, Trout (5), White (8) et Ginsberg. Lanceur perdant: Trucks (4-3). Circuit: Vollmer (14e), Groth (1er).	
Washington	026 200 000-10 14 2
Chicago	001 002 101-5 9 2
Moreno (3-7) et Grasso; Gumpert, Aloma (3), Dobson (6), Rotblatt (9) et Erault, Halston (5). Lanceur perdant: Gumpert (7-4). Circuit: Vernon (6e), Michaels (3e), Lenhardt (9e), Minoso (7e).	
Philadelphie	000 000 030-3 9 0
Cleveland	001 110 10x-5 11 0
Shantz, Kucab (8) et Astroth; Feller (14-3) et Hegan. Lanceur perdant: Shantz (8-8). Circuit: Doby (14e), Easter (15e).	

HIÉR

Première joute	
Washington	002 004 001-7 12 0
Chicago	312 000 000-6 14 0
Marrero, Consuegra (3) et Guerra; Rogovin, Gumpert (6), Pierce (8) et Mast.	
Deuxième joute	
Washington	070 101 011-11 13 0
Chicago	100 120 010-5 1 6
Sanford, Haynes (8) et Grasso; Holcombe, Dorish (2), Dobson (7), Rotblatt (9) et Halston, Erault (6), Mast (8).	
Boston	020 400 101-10 13 3
Détroit	000 500 030-9 16 0
Nixon Kinder (4), Wright (8), McDermott (10), Masterson (10) et Evans, Moss (10), Cain, Bearden (4), Borowy (5), Hutchinson (7), Stuart (10) et Ginsberg.	

Première joute

Philadelphie	000 300 010-4 7 1
Cleveland	221 010 00x-6 9 0
Fowler, Scheib (3) et Murray; Lemon et Hegan.	
Deuxième joute	
Philadelphie	001 000 000-1 7 0
Cleveland	010 000 20x-3 7 0
Kellner et Astroth; Gromek et Tebbetta, Hegan (8).	
Première joute	
New-York	000 003 501-9 11 0
St-Louis	000 000 000-0 4 3
Reynolds et Berra; Paige, Hogue (7) et Mahoney (9) et Lollar.	
Deuxième joute	
New-York	204 010 000-7 7 1
St-Louis	120 000 000-3 5 2
(8 manches à cause de la pluie).	
Kuzava, Kramer (2) et Silvers; Byrne, Suchecki (8) et Batta.	

Joe McCarthy honore

NEW-YORK.—Joe McCarthy, qui a conduit les Yankees à huit championnats en douze saisons, sera honoré par son ancien club le 8 septembre prochain au stade des Yankees. Avant la joute qui opposera les New-Yorkais aux Sénateurs de Washington, McCarthy pilotera un club qui comprendra plusieurs de ses anciens joueurs. L'équipe de McCarthy fera face à un club qui alignera d'autres anciens joueurs des Yankees. Parmi eux, on remarque Bob Musel, Waite Hoyt, Joe Dugan, Wally Pipp, Mark Koenig, Lefty Gomez et Earle Combs. McCarthy, âgé de 64 ans, s'est retiré du baseball l'an dernier.

Bouchard Frère bat Sansregret

Le club Bouchard Frère a défait le Sansregret au compte de 6 à 1, samedi soir dernier, dans une joute régulière de la ligue intermédiaire Hochelaga-Maisonneuve.

Trois autres joutes seront disputées, ce soir, dans le circuit Gérard Daigle. Dans une 1ère joute, Albert Athlétique visitera le Sainte-Jeanne d'Arc, la Maisonneuve ira disputer la victoire au St-Vincent-de-Paul, tandis que le Sansregret fera face aux Marchands d'Hochelaga.

Barney McCoskey vendu au Cleveland

NEW-YORK.—Barney McCoskey, vétéran voltigeur des ligues majeures, a été vendu aux Indians de Cleveland, par les Reds de Cincinnati. Son transfert de la ligue Nationale à la ligue Américaine a été annoncé samedi. On n'a pas divulgué le prix que les Indians ont payé pour les services de McCoskey.

Les Reds ont acheté Hank Edwards, un frappeur gaucher, des Dodgers de Brooklyn et ils ont envoyé Kent Peterson, un lanceur, au club St-Paul, un club-ferme des Dodgers.

BASEBALL

d'un Coup d'Œil

Ligue Internationale:

Ottawa 9, Montréal 7.
Rochester 4, 0, Springfield 1, 2.
Buffalo 8, 3, Toronto 6, 0.
Baltimore 8, Syracuse 1.

Ligue Nationale:

Brooklyn 9, St-Louis 2.
Boston 5, 2, Pittsburgh 3, 5.
Cincinnati 7, 8, New York 3, 9.
Chicago 8, 1, Philadelphie 7, 0.

Ligue Américaine:

Cleveland 6, 3, Philadelphie 4, 1.
Boston 10, Détroit 9.
Washington 7, 11, Chicago 6, 5.
New York 9, 7, St-Louis 0, 3.

Après-midi

T-Rivières 5, Sherbrooke 1.
Granby 9, St-Jean 2.
Drummond 8, Farnham 2.

Soir

St-Jean 4, Granby 1.
Farnham 5, Drummond 4.
Sherbrooke 8, T-Rivières 6.
St-Hyacinthe 10, 9, Québec 2, 5.

SAMEDI

Ligue Internationale:

Montréal 7, Ottawa 1.
Buffalo 9, Toronto 6.
Rochester 8, Springfield 6.
Baltimore 5, Syracuse 2.

Ligue Nationale:

Brooklyn 3, St-Louis 2.
Boston 11, Pittsburgh 6.
Philadelphie 5, Chicago 0.
New York 3, Cincinnati 2.

Ligue Américaine:

Washington 10, Chicago 5.
Cleveland 5, Philadelphie 3.
Boston 6, Détroit 3.
New York 5, St-Louis 3.

Ligue Provinciale:

Sherbrooke 7, Drummond 0.
Granby 5, Farnham 3.
Québec 3, T-Rivières 0.
St-Hyacinthe 12, St-Jean 6.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale:

Montréal à Rochester.
Ottawa à Baltimore.
Toronto à Syracuse.
Springfield à Buffalo.
(Toutes des parties du soir).

Ligue Nationale:

Boston à Pittsburgh (soir).
(Seule joute cédulée).

Ligue Américaine:

Aucune joute cédulée.

Ligue Provinciale:

Sherbrooke à Québec 8.30.
Granby à Drummondville 8.30.

CLASSEMENTS

Ligue Internationale:

	G.	P.	Pct.	Dif.
Montréal	61	33	.649	—
Buffalo	51	41	.554	9
Syracuse	50	42	.543	10
Rochester	50	45	.526	11½
Toronto	48	51	.485	15½
Baltimore	42	55	.433	20½
Ottawa	42	56	.429	21
Springfield	38	59	.392	24½

Ligue Nationale:

	G.	P.	Pct.	Dif.
Brooklyn	56	32	.636	—
New York	49	42	.538	8½
St-Louis	44	42	.512	11
Philadelphie	44	45	.494	12½
Cincinnati	43	44	.494	12½
Boston	40	45	.471	14½
Chicago	36	45	.444	16½
Pittsburgh	35	52	.402	20½

Ligue Américaine:

	G.	P.	Pct.	Dif.
New York	53	34	.609	—
Boston	54	35	.607	—
Cleveland	54	35	.607	—
Chicago	53	39	.576	2½
Détroit	39	46	.459	13
Washington	40	49	.449	14
Philadelphie	36	56	.391	19½
St-Louis	27	62	.303	27

Ligue Provinciale:

	G.	P.	Pct.	Dif.
Drummond	42	29	.592	—
Sherbrooke	44	32	.579	½
Granby	43	32	.573	1
Farnham	41	37	.526	4½
Québec	41	37	.526	4½
St-Hyacinthe	34	41	.453	10
St-Jean	29	43	.403	13½
T-Rivières	27	40	.351	18

Le club de balle molle Intermédiaire des Loisirs St-Jean-Vianney de Ville Jacques-Cartier aimerait rencontrer tout bon club de Montréal et des environs. Le club n'a pas connu encore de défaite. Tel.: Longueuil, Zone 6656.



BERNARD DAOUST a pris les devants dans la course au trophée Schenley en affichant une belle tenue aux régates de Valleyfield. Ce trophée est accordé annuellement au compétiteur de la classe 225, 2e division, qui a compilé le plus de points durant la saison. Il est ci-haut accompagné de sa fiancée, Mlle Rita Bouchard, de Lachine.

Charlie Culvert retire son club du jeu à Ville Mont-Royal

Charlie Culvert, gérant du Ville-Marie, considéré comme un des meilleurs gérants du circuit Gérard Thibault, a retiré son équipe du jeu contre le Ville Mont-Royal à la sixième manche hier après-midi.

Charlie Culvert a déclaré qu'il avait été victime de la plus grande injustice jamais commise dans la ligue Junior par l'arbitre Lizotte. Ce dernier a changé de décision trois fois sur le même jeu. C'est à la suite de cet incident que le gérant du Ville-Marie a décidé de retirer son équipe du jeu par signe de protestation contre l'incompétence de l'arbitre Lizotte qui était secondé dans son travail par René Tailleux derrière le marbre.

Culvert est reconnu comme un gérant très pacifique et a déclaré, hier soir, qu'il n'argumente jamais sur une décision donnée sur une balle ou une "strike". Mon club a été victime d'une affaire quasiment pareille jeudi soir dernier alors que Cluhsan officiait au marbre, a-t-il ajouté. Cette autre bétise m'a coûté la victoire et de plus l'arbitre, après la rencontre, est venu s'excuser de son erreur.

Culvert est très mécontent et doit faire une plainte officielle auprès des autorités, dès ce matin. Culvert prétend que 90 p.c. des joueurs de la ligue connaissent mieux leur règlement que les arbitres.

La semaine dernière, Doc Lavigne, Arthur Therrien et Fred Spada déplorait le pauvre département des arbitres de la ligue Junior.

Ligue Junior

Classement

	G	P	N	Mo.
Mont-Royal	19	8	1	.703
Maisonneuve	19	9	0	.678
Plateau	18	10	1	.643
Rosemont	16	9	2	.640
Verdun	15	13	2	.535
Parc Extension	10	13	3	.458
Ville Marie	10	16	3	.385
St-Henri	11	19	1	.367
Laval	9	19	2	.321
Villeray	7	19	3	.269

Un programme double sera joué, ce soir, au Stadium des Royaux. Dans la première joute le Maisonneuve tentera de reprendre son aplomb contre le Villeray, tandis que dans la deuxième joute le Parc Extension se mesurera contre le Verdun. Dans une autre joute au Parc Lafontaine, à 6 heures 15, le Plateau recevra la visite du Rosemont.

Riddell gagne le trophée métropolitain

Tommy Riddell, golfeur du club de Beaconsfield, a remporté les honneurs du tournoi pour le trophée Métropolitain, à Laval sur le Lac, en fin de semaine. Il a défait Joe Leblanc, du club Whitlock, 4 et 3.

Riddell a remporté les honneurs du golf amateur dans la province de Québec en 1948 et 1949. Il a terminé le tournoi d'hier avec un score de 70, deux sous la normale. Leblanc a joué 71.

LIGUE INTERNATIONALE

SAMEDI

Montréal	130002100-7 12 1
Ottawa	010000000-1 6 2
Batteries: Alexander et Atwell; Konikowski, Eisenmann (3), Wright (9) et Watlington.	
Toronto	100010013-6 11 3
Buffalo	10260000x-9 12 0
Batteries: Medlinger, Peterson (4), Day (8) et Anderson; Acker, Barrett (8), Schultz (9) et Tabacheck.	
Baltimore	120100100-5 10 2
Syracuse	000011000-2 10 1
Batteries: Brittin et Oswald; Libby, Robinson (3), Tanner (7), Costello (9) et Baker, Folles (7).	
Springfield	002211000-6 13 2
Rochester	21100040x-8 11 2
Batteries: Padgett, Jacobs (8) et Burbrink; Krieger, Wild (8), Tiefenauer (9) et Leblanc.	

HIÉR

1ère partie	
Toronto	000100302-6 8 0
Buffalo	24000200-8 14 0
Batteries: Fanning Crocco (2), Peterson (6) et Anderson; Plumbo (8); Minarcin, Lovenguth (7), Schultz (9) et Landrith. Lanceur gagnant: Minarcin. Lanceur perdant: Fanning. Circuit: Moskovich, Heslet.	
2ème partie	
Toronto	00000000-0 0 0
Buffalo	010101x-3 7 0
Batteries: Hudson, Hetki (6) et Plumbo, Anderson (4); Simpson et Tabacheck. Lanceur perdant: Hudson.	
1ère partie	
Springfield	000010000-1 4 1
Rochester	01021000x-4 9 2
Batteries: Fear, Swartz (5) et Cash; Collum et Leblanc. Lanceur perdant: Fear. Circuit: Blatnik, Richmond.	
2ème partie	
Springfield	00000101-2 6 0
Rochester	00000000-0 1 0
Batteries: Schultz et Burbrink; Yuhas, Habenicht (7) et Frier. Lanceur perdant: Yuhas. Circuit: Lavigne.	
Baltimore	142001000-8 16 1
Syracuse	010000000-1 8 2
Batteries: Proehl et Oswald; Keegan, Hartley (2), Houtz (6) et Folles. Lanceur perdant: Keegan. Circuit: Folles, Glynn.	

HIÉR

1ère partie	
Toronto	00000000-0 0 0
Buffalo	010101x-3 7 0
Batteries: Fear, Swartz (5) et Cash; Collum et Leblanc. Lanceur perdant: Fear. Circuit: Blatnik, Richmond.	
2ème partie	
Springfield	00000101-2 6 0
Rochester	00000000-0 1 0
Batteries: Schultz et Burbrink; Yuhas, Habenicht (7) et Frier. Lanceur perdant: Yuhas. Circuit: Lavigne.	
Baltimore	142001000-8 16 1
Syracuse	010000000-1 8 2
Batteries: Proehl et Oswald; Keegan, Hartley (2), Houtz (6) et Folles. Lanceur perdant: Keegan. Circuit: Folles, Glynn.	

HIÉR

1ère partie	
Springfield	000010000-1 4 1
Rochester	01021000x-4 9 2
Batteries: Fear, Swartz (5) et Cash; Collum et Leblanc. Lanceur perdant: Fear. Circuit: Blatnik, Richmond.	
2ème partie	
Springfield	00000101-2 6 0
Rochester	00000000-0 1 0
Batteries: Schultz et Burbrink; Yuhas, Habenicht (7) et Frier. Lanceur perdant: Yuhas. Circuit: Lavigne.	
Baltimore	142001000-8 16 1
Syracuse	010000000-1 8 2
Batteries: Proehl et Oswald; Keegan, Hartley (2), Houtz (6) et Folles. Lanceur perdant: Keegan. Circuit: Folles, Glynn.	

HIÉR

1ère partie	
Springfield	000010000-1 4 1
Rochester	01021000x-4 9 2
Batteries: Fear, Swartz (5) et Cash; Collum et Leblanc. Lanceur perdant: Fear. Circuit: Blatnik, Richmond.	
2ème partie	
Springfield	00000101-2 6 0
Rochester	00000000-0 1 0
Batteries: Schultz et Burbrink; Yuhas, Habenicht (7) et Frier. Lanceur perdant: Yuhas. Circuit: Lavigne.	
Baltimore	142001000-8 16 1
Syracuse	010000000-1 8 2
Batteries: Proehl et Oswald; Keegan, Hartley (2), Houtz (6) et Folles. Lanceur perdant: Keegan. Circuit: Folles, Glynn.	

HIÉR

1ère partie	
Springfield	000010000-1 4 1
Rochester	01021000x-4 9 2
Batteries: Fear, Swartz (5) et Cash; Collum et Leblanc. Lanceur perdant: Fear. Circuit: Blatnik, Richmond.	
2ème partie	
Springfield	00000101-2 6 0
Rochester	00000000-0 1 0
Batteries: Schultz et Burbrink; Yuhas, Habenicht (7) et Frier. Lanceur perdant: Yuhas. Circuit: Lavigne.	
Baltimore	142001000-8 16 1
Syracuse	010000000-1 8 2
Batteries: Proehl et Oswald; Keegan, Hartley (2), Houtz (6) et Folles. Lanceur perdant: Keegan. Circuit: Folles, Glynn.	

HIÉR

1ère partie	
Springfield	000010000-1 4 1
Rochester	01021000x-4 9 2
Batteries: Fear, Swartz (5) et Cash; Collum et Leblanc. Lanceur perdant: Fear. Circuit: Blatnik, Richmond.	
2ème partie	
Springfield	00000101-2 6 0
Rochester	00000000-0 1 0
Batteries: Schultz et Burbrink; Yuhas, Habenicht (7) et Frier. Lanceur perdant: Yuhas. Circuit: Lavigne.	
Baltimore	142001000-8 16 1
Syracuse	010000000-1 8 2
Batteries: Proehl et Oswald; Keegan, Hartley (2), Houtz (6) et Folles. Lanceur perdant: Keegan. Circuit: Folles, Glynn.	

HIÉR

1ère partie	
Springfield	000010000-1 4 1
Rochester	01021000x-4 9 2
Batteries: Fear, Swartz (5) et Cash; Collum et Leblanc. Lanceur perdant: Fear. Circuit: Blatnik, Richmond.	
2ème partie	
Springfield	00000101-2 6 0
Rochester	00000000-0 1 0
Batteries: Schultz et Burbrink; Yuhas, Habenicht (7) et Frier. Lanceur perdant: Yuhas. Circuit: Lavigne.	
Baltimore	142001000-8 16 1
Syracuse	010

Sherbrooke se rapproche à une demi-partie du Drummondville

**SAMEDI
MONTREAL**

Totaux	31	7	12	27	9
--------------	----	---	----	----	---

OTTAWA

Totalix	32	1	6	27	1
---------------	----	---	---	----	---

Sommaire: Erreurs: Gerken, Atwel
Jok. Points produits par: Russell, Fla
la. Melo. Gionfriddo. Rodriguez. Sa

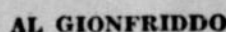
**DIMANCHE
OTTAWA**

MONTREAL

Erreurs: 1

Simpson lance une partie sans coup sûr

Bob Schultz, des Cubs de Springfield, est venu près de réussir un exploit identique, hier, alors qu'il n'a alloué qu'un coup sûr aux Red Wings de Rochester.



LIGUE ★ ★
NATIONALE

SAMEDI

Rodriguez, Mont	95	376	66	114
Rickert, Baltl.	98	350	55	106

Batteries: St-Pierre, Maranda (4) et
McCardell; Brown, Pope et Ruskowski

Parc Extension triomphe facilement du Maisonneuve

done; Stanford, Conn.: Chico Johnson vs Chubby Wright; Nouvelle

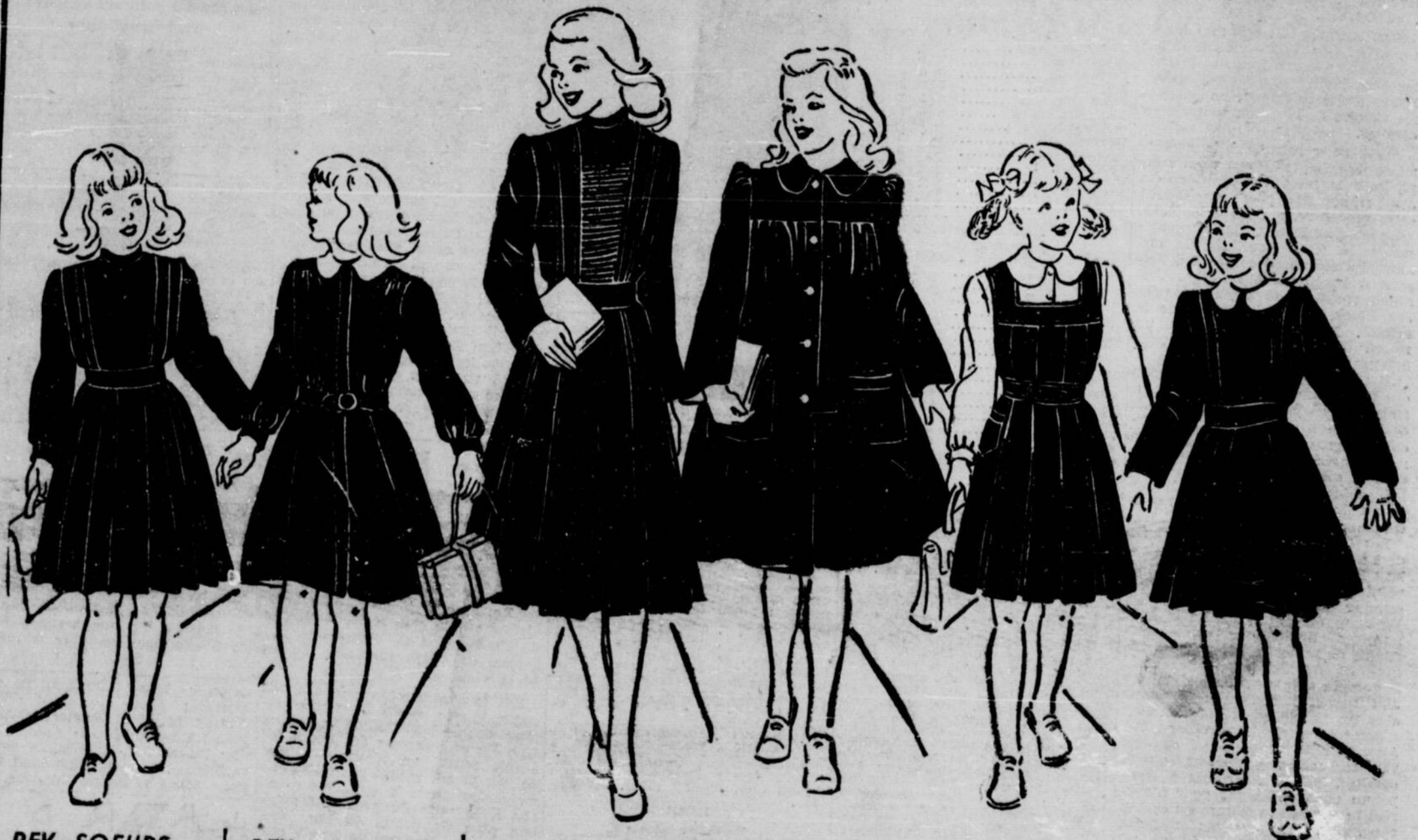


Ecoutez
**RADIO
BASEBALL**
Dow
CE SOIR À 8h 30
POSTE
CHLP • 1410 k

ASSORTIMENT DE ROBES UNIFORMES POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

Ouverts de 9 h. 30 à
5 h. 30 — Ouverts jus-
qu'à 9 h. le vendredi
soir — Fermés tous les
samedis durant juillet
et août.

*Profitez de l'assortiment complet pour vous procurer les cos-
tumes réglementaires des couvents et pensionnats. Nous
sommes les fournisseurs autorisés de la province ecclé-
siastique de Montréal*



REV. SOEURS DE STE-ANNE ET CONGRE- GATION NOTRE-DAME

Modèle réglementaire avec
corsage à deux plis plats
... jupe à plis profonds
... fermeture éclair au
dos. Confection soignée en
serge Botany 1ère qualité:

Tailles: 6 à 10 ans **16.50**

12 à 16 ans **17.50**

Serge et rayonne:
6 à 10 ans **10.50**
12 à 16 ans **10.50**

REV. SOEURS DE JESUS- MARIE

Collet de piqué blanc amo-
vable ... jupe par laizes.
Serge Botany, 1ère qualité

Tailles: 6 à 10 ans **16.50**

12 à 16 ans **17.50**

Serge et rayonne:
Tailles: 6 à 16 ans **10.50**

REV. SOEURS DE STE-CROIX

Corsage à petits plis plats
... jupe à plis profonds
... fermeture éclair au
dos. Serge Botany, 1ère
qualité.

Tailles: 6 à 10 ans **17.95**

12 à 16 ans **18.95**

Serge et rayonne:
6 à 10 ans **11.50**

12 à 16 ans **12.50**

COUVRE-TOUT PRATIQUE

Tissu satinette de haute
qualité et de belle confec-
tion. Tailles:

6 à 16 ans

3.98

TUNIQUE REGLEMEN- TAIRE SANS MANCHES

Pratique pour les écolie-
res. Bonne qualité de serge
et rayonne teinte marine...
encolure carrée ... larges
plis plats ... longueur
spéciale.

6 à 18 ans **4.98**

JOLIES BLOUSES

pour compléter l'ensemble
... en coton mercerisé
et sanforisé ... collet
"peter pan" ... manches
longues ... deux cou-
leurs:

Blanc:
6 à 16 ans. **2.49**

Bleu Copen
6 à 16 ans. **2.39**

SPECIAL! ROBE DE COUVENT EN NOIR

Pour toute institution
n'exigeant pas de costume
réglementaire.

En coton et rayonne, collet
de piqué blanc, fermeture
éclair. Confection soignée.

Tailles:
6 à 14 ans

3.98

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

DUPUIS — TROISIEME
ST-CHRISTOPHE



COMMANDES TELEPHONIQUES
REPLIES AVEC SOIN